



Rolf Gollob, Peter Krapf, Wiltrud Weidinger (coordinateurs)

Grandir dans la démocratie

Modules d'enseignement de l'éducation à la citoyenneté démocratique
et aux droits de l'homme pour le primaire

Publishing
Editions



Grandir dans la démocratie

Modules d'enseignement de l'éducation à la citoyenneté démocratique
et aux droits de l'homme (ECD/EDH) pour le primaire

Rolf Gollob, Peter Krapf et Wiltrud Weidinger (coordinateurs)
Rolf Gollob et Wiltrud Weidinger (auteurs)

Volume II
de la collection ECD/EDH (volumes I à VI)
Education à la citoyenneté démocratique
et aux droits de l'homme dans la pratique scolaire
Séquences d'enseignement, concepts, méthodes et modèles

Edition anglaise :

Growing up in democracy – Lesson plans for primary level on democratic citizenship and human rights (2010)

ISBN 978-92-871-6728-6

Les vues exprimées dans cet ouvrage sont de la responsabilité des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la ligne officielle du Conseil de l'Europe.

Tous droits réservés. Aucun extrait de cette publication ne peut être traduit, reproduit ou transmis, sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit – électronique (CD-Rom, internet, etc.), mécanique, photocopie, enregistrement ou de toute autre manière – sans l'autorisation préalable écrite de la Direction de la communication (F-67075 Strasbourg Cedex ou publishing@coe.int).

Coordination de la production, de la conception et de la publication de ce volume par le centre de transfert IPE (International Projects in Education ; www.phzh.ch/ipe) de la Pädagogische Hochschule de Zurich (PHZH).

Cofinancement par la DDC – Direction du développement et de la coopération suisse.



International Projects in Education
Transferzentrum für internationale Bildungsprojekte



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

**Swiss Agency for Development
and Cooperation SDC**

Illustrations : Peti Wiskemann

Couverture : Peti Wiskemann

Mise en page : Jouve

Editions du Conseil de l'Europe

F-67075 Strasbourg Cedex

<http://book.coe.int>

ISBN 978-92-871-7128-3

© Conseil de l'Europe, décembre 2011

Imprimé dans les ateliers du Conseil de l'Europe

Coauteurs et collaborateurs

Emir Adzovic – Bosnie-Herzégovine

Svetlana Poznyak – Ukraine

Beatrice Bürgler-Hochuli – Suisse

Sarah Keating-Chetwynd – Conseil de l'Europe

Regula Kleinberger – Suisse

Peter Krapf – Allemagne

Laura Loder-Büchel – Suisse

Sabrina Marruncheddu Krause – Suisse

Ólög Ólafsdóttir – Conseil de l'Europe

Arber Salihu – Kosovo¹

Felisa Tibbitts – Etats-Unis

Gordana Trajkova Kostovska – « l'ex-République yougoslave de Macédoine »

1. Toute référence au Kosovo mentionnée dans ce texte, que ce soit à son territoire, ses institutions ou sa population, doit se comprendre en pleine conformité avec la Résolution 1244 du Conseil de sécurité des Nations Unies et sans préjuger du statut du Kosovo.

Table des matières

Introduction	7
Le cadre conceptuel du manuel	9
1. Les principes fondamentaux de l'ECD/EDH.....	9
2. Une compétence tridimensionnelle	11
3. Les concepts clés au cœur des neuf modules.....	13
MODULE 1 : Identité – Moi dans ma communauté	15
MODULE 2 : Diversité et pluralisme – Chez moi en Europe	23
MODULE 3 : Egalité – Minorités et majorités.....	31
MODULE 4 : Conflit – Les règles aident à résoudre les conflits	43
MODULE 5 : Règles et lois – Base de la vie ensemble	51
MODULE 6 : Pouvoir et autorité – C'est moi le chef ? Vraiment ?	61
MODULE 7 : Responsabilité – Je me mets à l'écologie... mon école participe !	71
MODULE 8 : Droits et liberté – Mes droits – vos droits	83
MODULE 9 : Médias – Utiliser les médias : si je pouvais je le ferais !	95
Manuel pour les élèves	109
I. Documents à distribuer	111
II. Boîte à outils	139
Le puzzle des neuf concepts clés	157

Introduction

L'école est le lieu privilégié de l'enseignement et de l'apprentissage. Tel a toujours été le cas et espérons qu'il en soit toujours ainsi. Ce qui a changé, toutefois, c'est ce qui est appris et la façon d'apprendre. Dans une société qui connaît des changements rapides sur les plans économique et social, l'école est contrainte de s'adapter du mieux possible aux nouvelles circonstances.

Cela étant, dans l'esprit de bien des gens, la perception de l'école a changé. Ce n'est plus seulement le lieu où les élèves sont préparés à leur future vie d'adultes ; c'est aussi un lieu où ils passent beaucoup de temps ensemble. Parallèlement à l'occasion d'apprendre les uns des autres, l'école impose, de toute évidence, l'obligation d'acquérir les aptitudes nécessaires pour vivre en société.

Si une école décide d'inscrire à son programme l'ECD/EDH (éducation à la citoyenneté démocratique et éducation aux droits de l'homme) – car beaucoup d'écoles jouissent d'une large marge d'autonomie –, alors elle s'engage à faire tout son possible pour mettre en place un mode de vie scolaire et une situation d'apprentissage qui soient des modèles pour cette éducation. Ce faisant, l'école dans son ensemble, et pas seulement la classe, devient une microsociété. Il ne s'agit pas là d'une vision idéalisée mais de la réalité. Personne ne dit que vivre ensemble est facile et possible sans conflit, et l'école ne fait pas exception. Ce ne doit pas être l'objectif. Il doit être possible, toutefois, d'identifier les différents intérêts en présence, de les préciser et d'en tirer des enseignements, dans la mesure où ces aptitudes seront essentielles à la vie de chacun en tant que citoyen.

Ce manuel s'adresse au premier chef aux **enseignants**. Mais l'expérience a montré qu'il s'adresse également aux formateurs des enseignants, aux concepteurs de programmes, aux éditeurs de manuels scolaires et aux traducteurs dans les Etats membres du Conseil de l'Europe, voire peut-être par-delà leurs frontières.

Ce manuel contient **neuf modules d'enseignement** pour l'éducation à la citoyenneté démocratique (ECD) et l'éducation aux droits de l'homme (EDH). Ces modules, constitués de quatre leçons chacun, s'adressent aux élèves en classes de fin de primaire – généralement âgés entre 10 et 11 ans. Chaque module est consacré à l'un des concepts fondamentaux de l'ECD ou de l'EDH, à savoir : l'identité – le pluralisme – l'égalité – le conflit – les règles et les lois – le gouvernement – la responsabilité – la liberté – la communication. Des étapes d'enseignement sont proposées pour chaque leçon et décrites de la manière la plus détaillée possible.

Les neuf modules présentés dans ce manuel ne peuvent être regroupés sous un seul thème, tel que l'« éducation à la démocratie », l'« éducation civique » ou quoi que ce soit d'autre. Chaque module peut toutefois être utilisé séparément en cours de langue, de géographie, d'histoire, de sciences sociales, d'éthique, d'art, etc. En accord avec l'ensemble des experts des Etats membres du Conseil de l'Europe, les auteurs ont développé les séquences d'apprentissage autour d'aspects complémentaires de l'ECD/EDH susceptibles d'être facilement intégrés dans le programme existant pour les classes du primaire. Dans le primaire notamment, où les enseignants doivent traiter quantité de sujets, l'expérience montre qu'introduire un sujet de plus est systématiquement contre-productif et génère une pression supplémentaire pour les enseignants. Les thèmes de l'ECD/EDH ne s'étudient pas séparément, mais font converger diverses perspectives de matières traditionnellement enseignées à l'école primaire. Les auteurs ont intégré cette dimension dans la structure du manuel et conçu les modules de telle façon qu'ils s'appuient sur les compétences des enseignants et sur la complexité des différentes matières. En résumé, du point de vue de l'utilisateur, il est important de répondre à la question de savoir si l'ECD/EDH est oui ou non un nouveau sujet.

La réponse est que, pour la majorité des écoles primaires et dans la plupart des pays, l'ECD/EDH n'est pas un nouveau sujet. En fait, l'ECD/EDH donne une nouvelle perspective à l'enseignement et à l'apprentissage dans le cadre du programme existant. Cela signifie qu'enseignants et élèves sont encouragés à travailler d'une façon différente et plus enrichissante.

L'ECD/EDH vise à l'autonomisation des élèves, l'objectif étant d'en faire des citoyens actifs, désireux et capables de jouer un rôle dans la construction de l'avenir de leur communauté (en d'autres termes leur enseigner la démocratie et les droits de l'homme). Parallèlement, l'ECD/EDH suit les principes fondamentaux d'un enseignement de qualité. La participation à la démocratie peut et doit être enseignée à l'école, dans n'importe quelle matière et à n'importe quel âge. La priorité est donc donnée au renforcement des compétences, en lieu et place de l'approche traditionnelle de l'enseignement, fondée sur le contenu des programmes.

Certes, l'ECD/EDH possède également une dimension fondée sur le contenu, à savoir l'enseignement de la démocratie et des droits de l'homme. Ces éléments peuvent être intégrés dans une matière comme l'éducation civique, ou relever de l'enseignement de l'histoire ou des sciences sociales.

Mais l'essentiel de l'ECD/EDH réside dans sa ligne pédagogique, qui consiste à enseigner dans le respect – ou par le biais – de la démocratie et des droits de l'homme, et cette nouvelle perspective implique l'ensemble de l'école. Ce manuel montre que l'ECD/EDH introduit de nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage, enrichissant ce faisant le rôle des enseignants et des élèves. Les élèves bénéficient de davantage de temps d'apprentissage réel, tandis que les enseignants sont là pour encourager et observer les élèves, en plus de leur mission traditionnelle : enseigner. Ces modes d'enseignement encouragent l'enseignant à se focaliser sur des thèmes choisis et à donner aux élèves le temps nécessaire pour les traiter en profondeur – autrement dit, « en faire moins mais le faire mieux ».

Boîte à outils et documents à distribuer – le manuel pour les élèves

L'engagement des élèves est l'un des principes fondamentaux de l'ensemble des modules. L'idée est que l'apprentissage est un processus d'acquisition actif et pas seulement un processus d'écoute passif. Les modules deviennent ce faisant des moments de communication, de recherche d'informations, de questionnement et d'explication. L'enseignant accompagne ces processus en sachant que l'apprentissage de la démocratie est une démarche continue et que les erreurs sont normales. La « boîte à outils » soutient les élèves dans leur apprentissage autonome : 12 méthodes sélectionnées étayent cet apprentissage indépendant et autodirigé (faire des recherches en bibliothèque et sur internet, mener des entretiens et des enquêtes, interpréter des images, utiliser la cartographie mentale, créer des affiches, organiser des expositions, concevoir et faire des exposés, préparer des transparents pour rétroprojecteur ou des présentations avec PowerPoint, rédiger des articles de presse, donner des représentations ou encore tenir des débats).

Les « documents à distribuer » aux élèves constituent un autre support pédagogique. Il s'agit de fiches simples rattachées aux modules, qui sont distribuées aux élèves durant les leçons. L'ensemble des documents à distribuer se trouve à la fin du manuel ; il est ainsi facile de les récupérer et de les photocopier en une seule fois. Chaque fiche est numérotée selon le module et la leçon dans laquelle elle est utilisée (par exemple module 2, leçon 2). L'enseignant décide quand et comment distribuer ces documents et de quelle façon les organiser : un classeur peut être pratique, mais certains préfèrent réunir l'ensemble en un cahier distinct ou simplement utiliser le dossier tel qu'il apparaît, à la façon d'un fascicule intégré.

L'utilisation de documents photocopiables a montré qu'il était essentiel pour les enseignants que ceux-ci soient pratiques et suffisamment explicites. Les documents à distribuer devraient être des outils complémentaires et utiles, aisément compréhensibles sans trop d'explications. Les documents présentés dans ce manuel sont par conséquent simples à utiliser, à comprendre, à modifier et à adapter aux besoins spécifiques d'une classe ou à des variantes dans les méthodes d'enseignement. Outre l'évaluation habituelle de la participation des élèves aux activités proposées en classe, et l'enregistrement de leur participation et de leurs motivations, ces documents constituent également un moyen pour procéder à des évaluations écrites.

Le cadre conceptuel du manuel

1. Les principes fondamentaux de l'ECD/EDH

La meilleure façon d'apprendre la citoyenneté active passe par sa pratique et non par le suivi d'un enseignement. Partant, il faut offrir aux individus des opportunités pour explorer les questions de la citoyenneté démocratique et des droits de l'homme pour eux-mêmes, et non leur dire comment ils doivent penser ou se comporter. En ce sens, l'éducation à la citoyenneté active ne consiste pas à faire ingérer des connaissances factuelles ; elle englobe une compréhension pratique, des capacités et des aptitudes, des valeurs et des qualités morales. Le moyen est le message : les élèves peuvent en apprendre autant à propos de la citoyenneté démocratique par l'exemple que leur donnent leurs enseignants et la façon dont est organisée la vie scolaire que par le biais des méthodes formelles d'enseignement.

Ces principes ont plusieurs implications significatives pour les processus d'apprentissage en matière d'ECD/EDH, et notamment :

a) Apprentissage actif

L'ECD/EDH devrait favoriser un apprentissage actif. L'apprentissage actif consiste à apprendre en faisant ; c'est apprendre en expérimentant des situations et en résolvant des problèmes soi-même, au lieu de recevoir les réponses d'autrui. On parle parfois d'apprentissage « expérientiel ».

Dans l'ECD/EDH, l'apprentissage actif est important, car être un citoyen est une activité pratique. Les individus apprennent la démocratie et les droits de l'homme par des expériences concrètes, et pas seulement par le suivi d'un enseignement. Dans l'éducation formelle, ce vécu débute dans la classe et se poursuit dans l'éthique et la culture de l'école ou de l'établissement d'enseignement secondaire. On parle parfois d'enseignement par la démocratie ou par les droits de l'homme.

L'apprentissage actif peut en outre être un mode d'apprentissage plus stimulant et plus motivant que l'enseignement formel, de nature à déboucher sur des acquis plus durables – que ce soit pour les adultes ou pour les jeunes –, parce que les apprenants sont personnellement impliqués. Cette approche facilite également l'apprentissage parce qu'elle privilégie les exemples concrets plutôt que les principes abstraits. Dans l'apprentissage actif, les élèves sont encouragés à extraire des principes généraux de cas concrets, et pas l'inverse : cela consiste par exemple à examiner les différents types de droits à partir d'une étude de cas propre à l'école – comme les règles de vie scolaire ou les codes de comportement – plutôt que par le biais d'une discussion conceptuelle abstraite.

b) Apprentissage par les tâches

En matière d'ECD/EDH, l'apprentissage devrait être fondé sur les tâches que les enseignants eux-mêmes doivent mettre en œuvre. Ce manuel suit par conséquent les principes de l'apprentissage par les tâches.

L'apprentissage par les tâches est important pour plusieurs raisons :

- il constitue une excellente méthode d'apprentissage actif, autrement dit d'apprentissage par l'action ;
- il fournit une structure pour différents environnements d'apprentissage ;
- il optimise le temps disponible pour l'apprentissage, dans la mesure où les élèves effectuent des tâches qu'ils doivent accomplir ;
- il propose des problèmes concrets à résoudre et du matériel authentique à analyser ;
- il donne davantage de sens à l'apprentissage, le rendant ainsi plus stimulant ;
- il confère à l'apprenant un sentiment d'appropriation et de réalisation personnelle.

c) Travail en équipe

L'ECD/EDH devrait privilégier les formes collaboratives d'apprentissage, comme le travail en binômes, en groupes restreints ou en groupes plus larges et/ou dans le cadre de groupes bénéficiant du soutien des pairs. Le travail en équipe est important, car :

- il apporte aux apprenants des modèles de travail collaboratif en groupe qu'ils peuvent appliquer dans la classe ;
- il encourage les élèves à échanger leurs expériences et leurs opinions et, grâce au partage de leurs problèmes, contribue à augmenter leurs chances de les résoudre ;
- il contrebalance l'expérience du travail individuel dans la classe.

d) Méthodes interactives

L'ECD/EDH devrait privilégier les méthodes interactives, comme les discussions et des débats. Les méthodes interactives sont importantes car :

- elles aident les enseignants à apprendre à utiliser les méthodes interactives dans leur propre pratique pédagogique ;
- elles contribuent à encourager les enseignants à être des acteurs de leur propre formation.

e) Réflexion critique

Une ECD/EDH de bonne qualité encourage les élèves à entreprendre une réflexion personnelle sur les questions à l'étude, plutôt que de se voir apporter des réponses toutes faites par les enseignants. La réflexion critique est importante, car :

- elle encourage l'apprenant à réfléchir pour lui-même – ce qui est une qualité essentielle de la citoyenneté démocratique ;
- elle lui donne un sentiment d'appartenance et d'autonomisation : il se sent en capacité d'assumer la responsabilité de la vie de la classe.

f) Participation

L'ECD/EDH offre aux élèves la possibilité de participer au processus de formation. Autant que possible, il convient de les encourager à participer activement à leur apprentissage plutôt qu'à être des récepteurs passifs de connaissances – par exemple, en choisissant les tâches sur lesquelles ils souhaitent travailler, en évaluant leurs propres forces et faiblesses et en définissant des objectifs d'amélioration.

La participation est une dimension importante, car :

- elle permet aux apprenants d'apprendre comment organiser leur participation dans leur vie extrascolaire ;
- elle les autonomise et favorise l'appropriation de l'apprentissage.

En résumé, l'ECD/EDH est :

- active – elle privilégie l'apprentissage par l'action ;
- fondée sur les tâches – elle est structurée autour de tâches pédagogiques ;
- collaborative – elle recourt au travail en groupe et à l'apprentissage coopératif ;
- interactive – elle utilise les discussions et les débats ;
- critique – elle encourage les élèves à penser pour eux-mêmes ; et
- participative – elle permet aux élèves de contribuer au processus d'apprentissage.

2. Une compétence tridimensionnelle

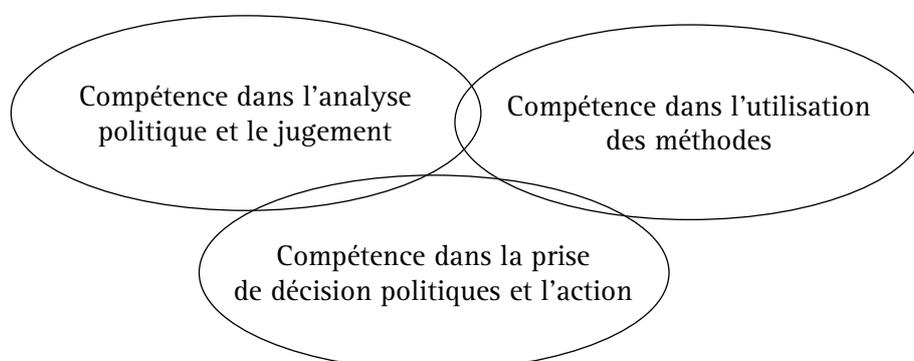
L'objectif de l'éducation à la citoyenneté démocratique et de l'éducation aux droits de l'homme est de favoriser l'acquisition de compétences dans trois domaines : jugement et analyse politique, utilisation de méthodes adaptées et prise de décisions politiques et action – trois dimensions étroitement liées qui ne peuvent par conséquent être traitées séparément.

Dans tout environnement d'apprentissage, des éléments de ces trois compétences seront présents – consciemment ou inconsciemment –, mais chacun sera abordé plus ou moins en profondeur. Car il est possible de se concentrer parfois davantage sur les méthodes, parfois davantage sur l'action et parfois davantage sur l'analyse. Pour chaque module, nous indiquons une estimation approximative du renforcement des compétences qu'il favorise en présentant un tableau similaire à l'exemple ci-dessous. Trois étoiles signalent un niveau de renforcement élevé, deux étoiles un niveau moyen et une étoile un niveau faible. Toutefois, en fonction des méthodes d'enseignement et de la sélection des situations d'apprentissage, certaines des compétences pourront prendre plus d'importance que prévu.

Compétences dans		
... l'analyse politique et le jugement	... l'utilisation des méthodes	... la prise de décisions politiques et l'action
**	*	***

Vous trouverez ci-dessous une description générale des trois compétences favorisées par l'ECD/EDH. Le concept de ces trois compétences fait l'objet d'un vaste débat en sciences politiques qui, à l'heure actuelle, n'a débouché sur aucune conclusion définitive¹.

<p>A. Compétence dans l'analyse politique et le jugement Aptitude à analyser et examiner les événements politiques, les problèmes et les controverses, de même que les questions concernant le développement économique et social, en prenant en compte les aspects et les valeurs du sujet à l'étude.</p>	<p>B. Compétence dans l'utilisation des méthodes Acquisition des capacités et des aptitudes à trouver et assimiler des informations, à utiliser des moyens et des supports de communication, et à participer au débat public et à la prise de décision.</p>	<p>C. Compétence dans la prise de décisions politiques et l'action Capacité à exprimer en public des opinions, des valeurs et des intérêts de manière appropriée. Capacité à négocier et à faire des compromis. Capacité à évaluer ses propres possibilités (et limites) à la participation politique et à faire un choix approprié de lignes d'action.</p>
--	---	---



1. Pour en savoir plus, voir la publication du Conseil de l'Europe *Contribution des enseignants à l'éducation à la citoyenneté et aux droits de l'homme : cadre de développement de compétences* (2009). Le manuel peut être téléchargé ou commandé sur le site web www.coe.int/edc.

A. Compétence dans l'analyse politique et le jugement

L'objectif est de développer la compétence à analyser les événements politiques, les problèmes et les controverses, et de permettre aux élèves d'expliquer les raisons de leur jugement personnel. L'école peut contribuer à ce processus en accompagnant les élèves au moyen d'une d'approche structurée fondée sur des concepts clés, afin de les amener à un niveau supérieur de réflexion critique.

Pour que les élèves parviennent à ce niveau du jugement, qui exige une préparation minutieuse, les compétences ci-après sont nécessaires :

- la capacité à comprendre l'importance des décisions politiques pour sa propre vie ;
- la capacité à comprendre et évaluer les répercussions, tant intentionnelles que non intentionnelles, des décisions politiques qui touchent les parties prenantes et les autres ;
- la capacité à comprendre et à présenter son point de vue personnel et celui des autres ;
- la capacité à comprendre et à appliquer le modèle de politique à trois dimensions : a) la dimension institutionnelle, b) la dimension liée au contenu et c) la dimension orientée sur le processus ;
- la capacité à analyser et évaluer les différentes phases des processus politiques à un « micro-niveau » (vie scolaire), à un « méso-niveau » (communauté) et à un « macro-niveau » (politique nationale et internationale), en appliquant les principes à la fois de gouvernance démocratique et de droits de l'homme ;
- la capacité à exposer les faits, les problématiques et les décisions à l'aide de catégories analytiques, en identifiant leurs aspects principaux et en les rapportant aux valeurs fondamentales des droits de l'homme et des systèmes démocratiques ;
- la capacité à identifier les conditions sociales, juridiques, économiques, environnementales et internationales, ainsi que les intérêts et les évolutions dans les débats sur les controverses actuelles ;
- la capacité à comprendre et évaluer la façon dont les questions politiques sont présentées par les médias.

B. Compétence dans l'utilisation des méthodes

Pour être en mesure de prendre part aux divers processus politiques, il faut non seulement posséder des notions de base des questions politiques, des cadres constitutionnels et juridiques et des processus décisionnels, mais aussi avoir des compétences générales acquises dans le cadre d'autres disciplines (comme la communication, la coopération, la gestion des informations, des données et des statistiques). L'acquisition et le renforcement d'aptitudes et de capacités particulières – comme le fait d'argumenter pour ou contre –, qui sont essentielles à la participation aux événements politiques, passent par l'éducation à la citoyenneté démocratique et l'éducation aux droits de l'homme. Cela souligne l'importance de l'apprentissage fondé sur les tâches, dans la mesure où l'assignation de tâches est cruciale pour l'acquisition de compétences. Dans l'ECD/EDH, les méthodes propices à encourager ou alimenter les polémiques en public sont couramment utilisées (et notamment les discussions et les débats). Pour maîtriser la technique du débat, les aptitudes ci-après sont nécessaires :

- la capacité à travailler en autonomie pour trouver, sélectionner, exploiter et présenter les informations données par les médias de masse et/ou les nouveaux médias de façon critique et ciblée (en recourant à des statistiques, des cartes, des diagrammes, des schémas, des dessins humoristiques, etc.) ;
- la capacité à exploiter les médias de manière critique et à développer ses propres supports médiatiques ;
- la capacité à effectuer des recherches, autrement dit à se procurer des informations à partir de sources originales au moyen d'enquêtes et d'entretiens.

C. Compétence dans la prise de décisions politiques et l'action

L'objectif est d'acquérir une aisance pour interagir en confiance et de manière appropriée dans les environnements politiques et en public. Pour ce faire, les capacités et attitudes ci-après sont nécessaires :

- la capacité à exprimer sa propre opinion politique de manière appropriée et avec confiance, et à maîtriser les différentes formes de dialogue, de débat et de discussion ;
- la capacité à participer à la vie publique et à mener des actions politiques (argumenter, discuter, débattre, présider une discussion, préparer une présentation écrite ou des supports de visualisation comme des affiches, un journal mural, le compte rendu d'une réunion, des lettres à l'éditeur, rédiger des pétitions, etc.) ;
- être capable d'identifier ses propres possibilités d'exercer une influence politique, et être en mesure de former des alliances ;
- la capacité à faire valoir son point de vue mais également à faire des compromis ;
- la volonté et la capacité de reconnaître les idées et les acteurs non démocratiques et de leur répondre de façon appropriée ;
- la volonté et la capacité d'adopter un esprit d'ouverture et de compréhension dans un environnement interculturel.

3. Les concepts clés au cœur des neuf modules

La réflexion et l'apprentissage sont des démarches qui consistent en grande partie à mettre en relation le concret et l'abstrait. Les concepts clés de ce manuel, tout comme ceux exposés dans les volumes ECD/EDH pour le secondaire I (volume III : *Vivre en démocratie*) et le secondaire II (volume IV : *Participer à la démocratie*), ont par conséquent été développés à partir d'exemples concrets ancrés dans des situations d'apprentissage interactives.

L'artiste qui a conçu la page de couverture a dessiné neuf pièces de puzzle, une pour chacun des modules ; ensemble, elles forment un puzzle complet, ce qui indique que les neuf concepts correspondants sont liés à plusieurs égards et forment un tout cohérent. Il est également important de savoir que chaque module peut être utilisé seul, et ainsi que chaque pièce du puzzle a une valeur intrinsèque. L'ensemble des neuf modules constitue potentiellement le programme d'une année complète d'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme.

Comme on le dit souvent, un bon croquis vaut mieux qu'un long discours. Ce puzzle apporte au lecteur de nombreuses informations sur les concepts fondamentaux traités dans cet ouvrage, les incidences des choix didactiques et l'apprentissage pragmatique.

MODULE 1

IDENTITÉ

Niveau primaire

Moi dans ma communauté



1.1. Ce que j'aime

Je suis un garçon/je suis une fille, et ce que j'aime et ce que je fais est très bien

1.2. Mes symboles personnels (blason I)

Ce que je suis

1.3. Notre blason (blason II)

Nous sommes forts en tant que groupe parce que nous sommes des personnes

1.4. Individus et groupes

Les forces des individus en tant que potentiel pour la société

Module 1 : concept clé – « Identité » (niveau primaire)

Informations de référence pour les enseignants : comment la façon dont les élèves se perçoivent influe-t-elle sur leur identité, leur participation aux groupes et leur vision de la société ?

D'un point de vue psychologique, l'identité renvoie à l'image de soi (le modèle mental qu'une personne a d'elle-même), à l'estime de soi et à l'individualité. L'identité de genre est une part importante du concept identitaire ; elle définit en effet en grande partie la façon dont l'individu se perçoit, à la fois en tant que personne et en relation aux autres, déterminant également le potentiel qu'il est susceptible de représenter pour un groupe.

D'un point de vue sociologique, l'identité est centrée sur le concept de comportement vis-à-vis des rôles. Ainsi, l'individu découvre son identité par l'apprentissage des rôles sociaux et son vécu personnel de ces rôles.

Toutefois, l'identité est couramment utilisée en référence à l'identité personnelle, autrement dit l'ensemble des traits qui rendent une personne unique. Quant aux sociologues, ils emploient souvent le terme pour décrire l'identité sociale, ou encore l'ensemble des appartenances à des groupes qui définissent l'individu.

Par conséquent, l'identité est manifestement très importante dans des domaines différents. Dans le cadre de l'ECD et de l'EDH, l'identité est abordée sous un angle spécifique : si les individus ont clarifié leur propre position, ils sont en mesure de se soutenir individuellement et en groupe. Il s'agit là d'un processus tout au long de la vie, en évolution constante. La démarche qui consiste à clarifier sa propre identité, ou à la découvrir, doit donc être accompagnée à un âge précoce. Cet accompagnement ne doit pas se faire par des moyens didactiques, mais offrir à l'individu des possibilités d'aller à sa propre rencontre – avec tous les avantages et inconvénients que cela comporte. Un Etat ouvert et démocratique ne peut fonctionner que si les individus peuvent défendre les autres sans se perdre dans le processus.

L'objectif de l'éducation à la citoyenneté démocratique est de favoriser l'acquisition de compétences dans trois domaines. Ce module présente le profil de compétences ci-après :

Compétences dans		
... l'analyse politique et le jugement	... l'utilisation des méthodes	... la prise de décisions politiques et l'action
**	***	*

Boîte à outils

Ce module invitera les élèves à se servir de certains des moyens à leur disposition dans la boîte à outils. L'enseignant doit décider si certains des élèves ou tous ont besoin d'une préparation supplémentaire pour ce faire.

- Recherches en bibliothèque
- Recherches sur internet
- Entretiens et enquêtes
- Interprétation d'images
- Cartographie mentale
- Création d'affiches
- Organisation d'expositions
- Préparation et présentation d'exposés
- Préparation de transparents pour rétroprojecteur ou d'une présentation avec PowerPoint
- Rédaction d'articles de presse
- Représentations
- Tenue de débats

Module 1 : Identité

Moi dans ma communauté

Comment la façon dont les élèves se perçoivent influe-t-elle sur leur identité, leur participation aux groupes et leur vision de la société ?

Titre de la leçon	Objectifs d'apprentissage	Tâches de l'élève	Ressources	Méthodes
Leçon 1 : Ce que j'aime	Les élèves découvrent leurs propres capacités et connaissances ainsi que celles des autres. Ils prennent conscience de l'impact des stéréotypes liés au genre.	Les élèves notent leurs propres préférences et comportements en quatre catégories. Ils partagent leurs réponses avec les autres et y réfléchissent.	Papier et stylos, photocopies du document à distribuer (tableau j'aime/ je n'aime pas).	Travail individuel et en groupe, discussion en plénière.
Leçon 2 : Mes symboles personnels (blason I)	Les élèves améliorent leur estime personnelle en reconnaissant leurs traits positifs et en les valorisant.	Les élèves créent leurs symboles personnels qui feront partie d'un blason commun. Ils s'interrogent au sujet de leur perception d'eux-mêmes et utilisent les forces identifiées à la leçon 1. Puis ils constituent des groupes, qui seront nécessaires pour la leçon 3.	Tableaux de la leçon précédente, photocopies du blason (document à distribuer) (deux par élève), crayons de couleur, ciseaux.	Travail individuel, constitution de groupes.
Leçon 3 : Notre blason (blason II)	Les élèves prennent conscience du potentiel des forces individuelles qu'ils apportent au groupe. Ils se mettent d'accord sur le nom de leur groupe et choisissent une devise.	En groupes de quatre, les élèves expliquent leurs symboles personnels aux membres de leur groupe. Ils conçoivent leur blason commun et conviennent pour celui-ci d'un nom, d'une devise et d'un symbole. Ils présentent ensuite leur blason à la classe.	Exemplaires des blasons de la leçon précédente, crayons de couleur, colle.	Travail en groupe (de quatre) et présentation par les groupes.
Leçon 4 : Individus et groupes	Grâce aux discussions, les élèves comprennent que leurs forces individuelles constituent une ressource pour le groupe. Ils assimilent les concepts de travail en groupe et de répartition du travail. Ils parviennent à identifier des groupes dans la société, dans lesquels l'union des forces est un gage de réussite.	Les élèves discutent de leurs forces et les rapportent au vécu de situations extrascolaires. Dans une session de réflexion, ils identifient les situations qui requièrent des capacités différentes, indispensables à la réussite du groupe.	Tableau noir ou tableau de conférence, document à distribuer (discussion en trois étapes).	Discussion en plénière.

Leçon 1**Ce que j'aime****Je suis un garçon/je suis une fille, et ce que j'aime et ce que je fais est très bien**

Objectifs d'apprentissage	Les élèves découvrent leurs propres capacités et connaissances ainsi que celles des autres. Ils prennent conscience de l'impact des stéréotypes liés au genre.
Tâches de l'élève	Les élèves notent leurs propres préférences et comportements en quatre catégories. Ils partagent leurs réponses avec les autres et y réfléchissent.
Ressources	Papier et stylos, photocopies du document à distribuer (tableau j'aime/je n'aime pas).
Méthodes	Travail individuel et en groupe, discussion en plénière.

Description de la leçon

L'enseignant introduit le sujet en posant des questions comme : « Quelles sont les activités que vous aimez ? », « Quelles sont les activités que vous n'aimez pas ? », « Quelles sont les activités préférées des filles ? », et « Quelles sont les activités préférées des garçons ? » L'enseignant laisse aux élèves le temps de réfléchir puis prend acte de leurs réponses.

Dans un deuxième temps, l'enseignant remet aux élèves un exemplaire du document à distribuer, des feuilles de papier et des stylos. Pour commencer, les élèves doivent plier en deux la feuille avec le tableau et n'en utiliser que la partie supérieure. L'enseignant leur donne ensuite les instructions ci-après :

- notez si vous êtes une fille ou un garçon ;
- notez cinq choses que vous aimez faire et que vous faites ;
- notez cinq choses que vous faites mais que vous n'aimez pas faire ;
- notez cinq choses que vous n'aimez pas faire et que vous ne faites pas ;
- notez cinq choses que vous ne faites pas mais que vous aimeriez faire.

Puis il leur demande d'indiquer en face de chacune des choses qu'ils ont notées s'ils pensent que c'est bien pour eux de le faire, selon qu'ils sont un garçon ou une fille.

Lorsque les élèves ont terminé, l'enseignant les invite à se déplacer dans la classe pour partager leurs réponses avec cinq de leurs camarades. Ils inscrivent alors les réponses de ces derniers sur la partie inférieure du document.

L'enseignant demande ensuite aux élèves de se regrouper et de s'asseoir en cercle. Une discussion plénière se déroule sur la base des questions ci-après :

- Que pensez-vous des réponses de vos camarades de classe ? Avez-vous été surpris ?
- Quelles sont les choses que vous êtes le seul à pouvoir faire ?
- Quelles sont les choses que font vos camarades qui vous ont le plus impressionné ?
- Voyez-vous des points communs dans les choses que les élèves aiment faire mais ne font pas ?
- Que se passe-t-il si une fille fait ce qu'un garçon fait habituellement ? Ou si un garçon fait ce qu'une fille fait habituellement ?
- Comment les membres de votre famille auraient-ils répondu aux questions ?
- Pourquoi répondons-nous de cette façon ? Pourquoi pensons-nous que certaines choses sont réservées aux filles tandis que d'autres sont réservées aux garçons ?

Enfin, faites le lien avec les questions soulevées par l'ECD et l'EDH :

- Que se passe-t-il si quelqu'un ne sait pas ce que vous aimez faire ?
- Que se passe-t-il si quelqu'un ne sait pas les choses que vous n'aimez pas faire mais faites quand même ?
- Qui décide de ce que peut faire une fille et de ce que peut faire un garçon ?
- Que se passe-t-il en cas de restriction à ce que peuvent faire les garçons et les filles ?
- Pensez-vous que les rôles vont rester tels qu'ils sont ? En a-t-il toujours été ainsi ?

Extension : il est possible de prolonger la leçon en revenant sur la question de ce que les élèves ne font pas mais aimeraient faire. L'enseignant tente alors de trouver avec les élèves des solutions pour qu'ils puissent faire ces choses dans le contexte scolaire.

Leçon 2

Mes symboles personnels (blason, partie I)

Ce que je suis

Objectifs d'apprentissage	Les élèves améliorent leur estime personnelle en reconnaissant leurs traits positifs et en les valorisant.
Tâches de l'élève	Les élèves créent leurs symboles personnels qui feront partie d'un blason commun. Ils s'interrogent au sujet de leur perception d'eux-mêmes et utilisent les forces identifiées à la leçon 1. Puis ils constituent des groupes, qui seront nécessaires pour la leçon 3.
Ressources	Tableaux de la leçon précédente, photocopies du blason (document à distribuer) (deux par élève), crayons de couleur, ciseaux.
Méthodes	Travail individuel, constitution de groupes.

Note d'information

Dans la tradition européenne, les armoiries, ou armes, désignent les ornements ou le blason d'une personne donnée (ou d'un groupe de personnes) et sont utilisées à différentes fins. Dans l'histoire, les armoiries permettaient aux chevaliers de se distinguer des soldats ennemis. Dans l'Europe continentale, les roturiers pouvaient adopter des armoiries de citoyens. A la différence des sceaux et des emblèmes, les armoiries sont une description formelle qui s'exprime sous la forme d'un blason. Au XXI^e siècle, les blasons sont toujours utilisés par diverses institutions et individus (par exemple, plusieurs universités se sont dotées de lignes directrices sur l'utilisation de leurs blasons, afin de les protéger).

L'art qui consiste à composer, exposer, décrire et répertorier les armoiries est appelé l'héraldique. L'utilisation d'armoiries par les pays, Etats, provinces, villes et villages est appelée l'héraldique civile.

Description de la leçon

1. La deuxième leçon commence par la répartition des élèves en groupes de quatre. Pour former les groupes, il est recommandé d'utiliser un jeu, comme la distribution de cartes ou d'images à assembler par séries de quatre ; la tâche des élèves consiste alors à identifier leurs partenaires.

2. Ensuite, les élèves de chaque groupe s'assoient autour d'une table. Chaque élève reçoit une photocopie du blason. Un autre exemplaire du blason est posé au milieu de la table. Le blason comporte quatre sections ; dans chacun des groupes, chaque élève doit choisir une section et y noter son nom. Ensuite, sur son propre exemplaire du blason, l'élève découpe la section qu'il a choisie.

3. L'enseignant interroge ensuite les élèves au sujet des symboles qu'ils pourraient utiliser pour se représenter. Le slogan de cette tâche pourrait être « Voilà ce que je suis ». Pour aller plus loin, le message de cette même tâche pourrait être « Voici ce que j'apporte au groupe ». Pour cela, l'enseignant invite les élèves à reprendre les tableaux complétés à la leçon 1 : les rubriques « J'aime faire et je fais » et « Je ne fais pas mais j'aimerais faire » pourraient leur donner des idées. Ils doivent à présent trouver les symboles qui représentent leurs forces afin de les indiquer dans leur section du blason. Les questions ci-après pourraient les guider :

- Comment vous percevez-vous ?
- De quoi avez-vous besoin ?
- Qu'êtes-vous capables de faire ?
- Que regrettez-vous quand vous pensez à votre vie ?

Leçon 3**Notre blason (blason, partie II)****Nous sommes forts en tant que groupe parce que nous sommes des personnes**

Objectifs d'apprentissage	Les élèves prennent conscience du potentiel des forces individuelles qu'ils apportent au groupe. Ils se mettent d'accord sur le nom de leur groupe et choisissent une devise.
Tâches de l'élève	En groupes de quatre, les élèves expliquent leurs symboles personnels aux membres de leur groupe. Ils conçoivent leur blason commun et conviennent pour celui-ci d'un nom, d'une devise et d'un symbole. Ils présentent ensuite leur blason à la classe.
Ressources	Exemplaires des blasons de la leçon précédente, crayons de couleur, colle.
Méthodes	Travail en groupe (de quatre) et présentation par les groupes.

Description de la leçon

A la suite de la leçon 2, les élèves discutent des symboles qu'ils ont produits et partagent leurs réflexions. L'enseignant les invite ensuite à effectuer les tâches ci-après :

- expliquez vos symboles aux membres de votre groupe ;
- collez l'ensemble des éléments de vos symboles sur votre blason ;
- trouvez un symbole commun pour votre groupe (au centre), une devise exprimant vos idées (bandeau supérieur) et un nom pour votre groupe (bandeau inférieur).

L'enseignant doit expliquer aux élèves que les décisions doivent se prendre en commun pour que chacun puisse s'identifier à elles.

Les blasons sont ensuite présentés en plénière par un membre de chacun des groupes et affichés dans la salle.

Leçon 4

Individus et groupes

Les forces des individus, ressource pour la société

Objectifs d'apprentissage	Grâce aux discussions, les élèves comprennent que leurs forces individuelles constituent une ressource pour le groupe. Ils assimilent les concepts de travail en groupe et de répartition du travail. Ils parviennent à identifier des groupes dans la société, dans lesquels l'union des forces est un gage de réussite.
Tâches de l'élève	Les élèves discutent de leurs forces et les rapportent au vécu de situations extrascolaires. Dans une session de réflexion, ils identifient des situations où des capacités différentes sont nécessaires pour la réussite du groupe.
Ressources	Tableau noir ou tableau de conférence, document à distribuer (discussion en trois étapes).
Méthode	Discussion en plénière.

Note d'information

Une discussion (échange d'arguments, du latin *discussio*, c'est-à-dire débat) est une forme spécifique de communication verbale entre deux personnes ou plus, dans le cadre de laquelle sont abordées – autrement dit, discutées – plusieurs questions, chacune des parties avançant ses arguments. Toute discussion doit se tenir dans un esprit de respect mutuel. Une discussion de qualité exige des orateurs qu'ils permettent et même encouragent que s'expriment les visions et les opinions de chacun, en les prenant en compte attentivement au lieu de les rejeter sans réfléchir. Des qualités personnelles comme la sérénité, le calme et la politesse sont à l'avantage de chacune des parties. Dans le meilleur des cas, la discussion débouche sur la solution au problème ou sur un compromis acceptable par chacun.

Dans les sociétés modernes, les discussions sont un moyen civilisé et non violent de gérer des controverses ainsi que des conflits d'intérêts et d'objectifs. Ce faisant, les conflits ne sont pas supprimés, mais ils sont résolus. En apprenant et en mettant en pratique les capacités nécessaires à la discussion, les élèves acquièrent un outil fondamental qui permet de promouvoir et de maintenir la paix dans la société.

Description de la leçon

Les élèves sont assis en groupes face à un tableau.

L'enseignant leur donne pour tâche de mener une discussion en trois étapes (voir également la section « Documents à distribuer ») :

- pour commencer, réfléchissez aux forces que vous avez représentées ou notées sur votre blason, et inscrivez-les sur le tableau ;
- ensuite, pensez aux situations dans lesquelles ces forces pourraient être une aide pour votre groupe. Réfléchissez à des exemples et notez-les ;
- en troisième lieu, réfléchissez à des situations hors de l'école. Dans quelles situations ces forces et ces capacités pourraient-elles vous aider ? En tant que personne individuelle ? Au sein d'un groupe ?

A la fin de cet exercice, les élèves forment un cercle pour examiner les résultats en session plénière.

Il appartient à l'enseignant de diriger la discussion pour que les élèves parviennent à comprendre l'idée de l'utilisation des forces et des capacités individuelles en tant que pouvoir potentiel au sein d'un groupe.

MODULE 2
DIVERSITÉ ET PLURALISME
Niveau primaire

Chez moi en Europe

2.1. L'Europe, c'est quoi ?

Que sais-je de l'Europe ?

2.2. Je suis chez moi en Europe (réalisation d'une carte physique I)

Les pays d'Europe

2.3. Je suis chez moi en Europe (réalisation d'une carte physique II)

Les rivières, montagnes et formations géologiques en Europe

2.4. Les Européens sont différents et égaux

Nos points communs et nos différences

Module 2 : concept clé – « Diversité et pluralisme » (niveau primaire)

Informations de référence pour les enseignants :

quelles empreintes de l'Europe trouve-t-on dans la vie quotidienne des élèves ?

Les élèves du primaire n'ont pas la même perception des relations spatiales et temporelles que les adultes. Par conséquent, en abordant le sujet de l'Europe avec ces élèves, il est important de trouver des centres d'intérêt propres à leur âge autour desquels développer un concept didactique de l'apprentissage européen. Les notions d'espace et de relations sont différentes de celles des élèves de l'enseignement secondaire. Partant, l'enseignant doit avant tout s'interroger sur les connaissances de ses élèves en la matière, leurs attitudes et leurs intérêts actuels concernant l'Europe, ainsi que sur les moyens dont ils disposent pour recueillir des informations. Comment les élèves du primaire peuvent-ils apprendre à propos de l'Europe ? Sans oublier une des questions clés de l'ECD/EDH en relation avec l'Europe : qu'est-ce que l'identité européenne ? L'ECD/EDH n'est pas un concept national ; c'est un concept qui renvoie à la façon dont les individus vivent ensemble dans des environnements divers, en termes de famille, de quartier, de classe, d'école, de région, de pays et d'Europe.

Lorsque l'on se penche sur la réalité de la vie des élèves, il est manifeste que les élèves du primaire connaissent aujourd'hui au quotidien une vie à dimension internationale, et donc également européenne. Pour les élèves, cette réalité rime avec internationalité, multiculturalisme et multilinguisme, dans divers contextes :

- par le partage de leur vie avec des enfants de différentes nations et cultures (à la maternelle, à l'école, dans leur quartier) ;
- par le contact avec des produits internationaux ;
- par les références européennes et internationales dans les médias qu'ils utilisent (manuels, magazines, télévision, CD, internet, etc.) ; et
- par les voyages.

Pour les élèves, même très jeunes, la plupart de ces dimensions sont des réalités qui vont de soi et dont ils n'ont pas réellement conscience. Par exemple, ils ignorent l'origine de produits alimentaires comme les spaghettis, les pizzas et les croissants, faute d'avoir vécu le lent processus d'intégration des biens de consommation en Europe. Parallèlement, les médias véhiculent en permanence des stéréotypes et des points de vue simplifiés de diverses régions de notre continent. Pour les élèves, ces stéréotypes peuvent primer sur la « connaissance » de l'Europe, parce qu'ils ont d'une certaine façon été « entérinés ». En réalité, il s'agit d'attitudes ou de convictions subjectives plus que de connaissances.

Partant, lorsque l'on parle de l'Europe, on ne peut considérer les élèves du primaire comme des esprits vierges. Ce que l'enseignement au sujet de l'Europe peut leur apporter, c'est l'attitude qui consiste à trier, ordonner méthodiquement, élargir et considérer avec du recul toute connaissance préalable. L'enseignement et l'apprentissage devraient par conséquent encourager une réflexion sur les stéréotypes, les préjugés et les opinions, tout en ciblant la prise de conscience d'une société européenne multiculturelle, multilingue et diverse par nature, mais égale.

Par comparaison avec le niveau secondaire, l'enseignement et l'apprentissage sur l'Europe dans le primaire doivent être expérimentés et vécus activement. L'enseignement doit donc intégrer une très grande ouverture d'esprit, qui tend vers deux dimensions au regard des valeurs – l'objectivité/la neutralité et l'idéal – et s'appuie sur des exemples très concrets du quotidien des élèves. Pour ce groupe d'âge, la communication et l'amitié sont les piliers didactiques de l'enseignement et de l'apprentissage. Lorsque le groupe inclut des élèves issus de l'immigration, cette situation peut être l'un des points de départ de l'enseignement et de l'apprentissage sur l'Europe et sa population.

L'objectif de l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme est de favoriser l'acquisition de compétences dans trois domaines. Ce module présente le profil de compétences ci-après :

Compétences dans		
... l'analyse politique et le jugement	... l'utilisation des méthodes	... la prise de décisions politiques et l'action
**	**	***

Boîte à outils

Ce module invitera les élèves à se servir de certains des moyens à leur disposition dans la boîte à outils. L'enseignant doit décider si certains des élèves ou tous ont besoin d'une préparation supplémentaire pour ce faire.

- Recherches en bibliothèque
- Recherches sur internet
- Entretiens et enquêtes
- Interprétation d'images
- Cartographie mentale
- Création d'affiches
- Organisation d'expositions
- Préparation et présentation d'exposés
- Préparation de transparents pour rétroprojecteur ou d'une présentation avec PowerPoint
- Rédaction d'articles de presse
- Représentations
- Tenue de débats

Module 2 : Diversité et pluralisme

Chez moi en Europe

Quelles empreintes de l'Europe trouve-t-on dans la vie quotidienne des élèves ?

Titre de la leçon	Objectifs d'apprentissage	Tâches de l'élève	Ressources	Méthodes
Leçon 1 : L'Europe, c'est quoi ?	Les élèves rassemblent leurs connaissances au sujet de l'Europe et prennent conscience de leur vision du continent.	Les élèves travaillent à l'aide d'une carte de l'Europe. Ils indiquent d'où ils viennent, notent les villes qu'ils connaissent, les pays qui leur sont familiers et toutes les autres informations importantes dont ils disposent, comme les drapeaux.	Documents à distribuer : exemplaires de la carte de l'Europe, fiches des pays ; stylos, colle, ciseaux, atlas, livres, internet (si possible).	Travail individuel et en groupe, discussion en plénière.
Leçon 2 : Je suis chez moi en Europe (réalisation d'une carte physique I)	Les élèves « mettent en scène » l'Europe dans la cour de récréation. Ils développent un sentiment mêlé de distance et de proximité.	Les élèves réalisent une carte physique de l'Europe dans la cour de récréation. Ils commencent par tracer les pays et les frontières, et indiquent d'où ils viennent.	Exemplaires de la carte de l'Europe en guise de modèle, fiches des pays (documents à distribuer), papier de couleur, atlas.	Travail en binôme et en groupe.
Leçon 3 : Je suis chez moi en Europe (réalisation d'une carte physique II)	Les élèves commencent à appréhender l'ensemble des caractéristiques de l'Europe en tant que continent, et à comprendre le concept de relations spatiales en voyant d'où ils viennent.	Après avoir tracé les frontières et les pays, les élèves mettent en place les formations géologiques. Ils matérialisent les rivières, les montagnes et d'autres éléments physiques importants. A la fin de l'exercice, la carte est photographiée.	Exemplaires de la carte de l'Europe en guise de modèle, matériels de couleur bleue pour représenter les rivières (papier, tissu, etc.), matériels de couleur pour représenter les montagnes et les formations géologiques (papier, tissu, etc.), atlas, appareil photo.	Travail en binôme et en groupe.
Leçon 4 : Les Européens sont différents et égaux	Dans une discussion en plénière, les élèves comprennent que l'Europe présente tout un éventail de caractéristiques. Ils réfléchissent au fait que les Européens ont quelques points communs mais sont également très différents.	Les élèves examinent les photos de la carte physique. L'enseignant démarre une discussion sur les similitudes et les différences d'un point de vue : a) géographique et b) social. Les élèves examinent les différences sociales en Europe et tentent de trouver des solutions pour instaurer le dialogue et la compréhension mutuelle.	Photos de la carte, fiches des pays, tableau noir ou tableau de conférence, bouts de papier.	Discussion en plénière, travail en groupe.

Leçon 1

L'Europe, c'est quoi ?

Ce que je sais de l'Europe

Objectifs d'apprentissage	Les élèves rassemblent leurs connaissances au sujet de l'Europe et prennent conscience de leur vision du continent.
Tâches de l'élève	Les élèves travaillent à l'aide d'une carte de l'Europe. Ils indiquent d'où ils viennent, notent les villes qu'ils connaissent, les pays qui leur sont familiers et toutes les autres informations importantes dont ils disposent, comme les drapeaux.
Ressources	Documents à distribuer : exemplaires de la carte de l'Europe, fiches des pays ; stylos, colle, ciseaux, atlas, livres, internet (si possible).
Méthodes	Travail individuel et en groupe, discussion en plénière.

Description de la leçon

L'enseignant distribue aux élèves un exemplaire vierge de la carte de l'Europe, dans l'idéal en format A3 (voir la section « Documents à distribuer »). Les élèves doivent rassembler leurs connaissances au sujet de l'Europe puis commencer à réfléchir aux questions figurant sous la carte.

L'enseignant leur présente ensuite les matériels figurant à la section des documents à distribuer (pays et capitales ; drapeaux ; rivières ; montagnes et formations géologiques). Les élèves vont utiliser ces matériels, mais ils peuvent aussi se procurer des informations à partir d'autres sources à leur disposition dans la classe (internet, atlas, livres, etc.).

Une fois complétées, les cartes de l'Europe sont affichées.

En guise de travail à la maison, les élèves sélectionnent un pays européen sur lequel effectuer des recherches. Ils devront remplir les fiches des pays (documents à distribuer) qu'ils utiliseront à la leçon 2. Ils choisissent aussi un partenaire pour les leçons suivantes qui, dans l'idéal, s'est décidé pour un pays voisin du leur.

Leçon 2

Je suis chez moi en Europe (réaliser une carte physique I)

Les pays d'Europe

Objectifs d'apprentissage	Les élèves « mettent en scène » l'Europe dans la cour de récréation. Ils développent un sentiment mêlé de distance et de proximité.
Tâches de l'élève	Les élèves réalisent une carte physique de l'Europe dans la cour de récréation. Ils commencent par tracer les pays et les frontières, et indiquent d'où ils viennent.
Ressources	Exemplaires de la carte de l'Europe en guise de modèle, fiches des pays (documents à distribuer), papier de couleur, atlas.
Méthode	Travail en binôme et en groupe.

Note d'information

L'expression « carte physique » s'emploie dans plusieurs contextes. D'une part, en cartographie, une carte physique signale des points de repère identifiables, comme les montagnes, les rivières, les lacs, les océans et d'autres éléments géographiques permanents. D'autre part, en génétique, une carte physique – par opposition à la carte génétique – porte l'indication de distance entre les gènes (séquences d'ADN), mesurée en paires de bases.

Dans cette série de leçons sur l'Europe, nous employons le terme de « carte physique » au sens cartographique, mais également dans une acception très active, les élèves mettant eux-mêmes en scène la carte de l'Europe. Ce n'est qu'ainsi que les élèves du primaire peuvent appréhender la complexité des relations spatiales, le concept de frontières, la longueur des rivières et la hauteur des montagnes. Cela les aide également à comprendre les aspects sociaux du « vivre ensemble » sur le continent européen. En construisant les pays et en y « prenant position », les élèves peuvent physiquement percevoir leurs voisins et appréhender plus facilement les frontières et les barrières que sont les langues étrangères, la culture et d'autres différences spécifiquement nationales. Le concept de la réalisation d'une carte physique relie les aspects de l'apprentissage par l'action à l'expérience concrète.

Description de la leçon

Les élèves travaillent en binôme sur les deux pays sur lesquels ils ont effectué des recherches à la maison (tâche qui leur a été assignée à la fin de la leçon 1). Ils doivent apporter les fiches des pays qu'ils ont établies, toutes les informations qu'ils ont réunies, ainsi que leur carte de l'Europe.

L'ensemble de la classe se réunit dans la cour de récréation. L'enseignant invite les élèves à réaliser une carte physique de l'Europe en utilisant tous les matériels disponibles. Les élèves travaillent par deux sur chaque pays. L'enseignant fixe les limites de la carte en définissant l'espace de travail.

Ensuite, les élèves tracent les frontières des pays. Ils doivent s'assurer de placer correctement les pays les uns à côté des autres. Ensuite, ils peuvent indiquer les capitales et les drapeaux.

Cette partie de l'exercice terminée, chaque élève se tient dans son pays et entame un dialogue avec l'élève du pays voisin, l'objectif étant d'échanger des informations sur leur pays respectif. Des barrières invisibles peuvent se dresser, comme l'obligation de parler une langue étrangère. Grâce à la fiche de pays remplie à la maison, chacun devrait pouvoir échanger quelques mots dans la langue de son pays. La suite du dialogue peut se dérouler dans leur langue maternelle. Les élèves doivent faire en sorte d'avoir le plus d'échanges possibles avec leurs camarades des pays voisins.

Leçon 3**Je suis chez moi en Europe (réaliser une carte physique II)
Les rivières, montagnes et formations géologiques en Europe**

Objectifs d'apprentissage	Les élèves commencent à appréhender l'ensemble des caractéristiques de l'Europe en tant que continent, et à comprendre le concept de relations spatiales en voyant d'où ils viennent.
Tâches de l'élève	Après avoir tracé les frontières et les pays, les élèves mettent en place les formations géologiques. Ils matérialisent les rivières, les montagnes et d'autres éléments physiques importants. A la fin de l'exercice, la carte est photographiée.
Ressources	Exemplaires de la carte de l'Europe en guise de modèle, matériels de couleur bleue pour représenter les rivières (papier, tissu, etc.), matériels de couleur pour représenter les montagnes et les formations géologiques (papier, tissu, etc.), atlas, appareil photo.
Méthode	Travail en binôme et en groupe.

Description de la leçon

Après avoir matérialisé les frontières et placé les capitales et les drapeaux, les élèves continuent de travailler sur les rivières et les formations géologiques. Tous les élèves ne seront pas occupés, car certains pays n'ont pas de grandes rivières ni de formations géologiques notables ; l'enseignant peut alors diriger ceux-ci vers un nouveau groupe. Il peut aussi proposer à ceux qui ont terminé leur tâche de se joindre à d'autres groupes.

Les élèves peuvent utiliser différents matériels, comme du tissu et du papier, pour matérialiser les rivières et les formations géologiques.

Les élèves peuvent ajouter d'autres éléments à leur carte physique, sur une base volontaire ; à eux d'en décider. Cela dépend aussi des informations qu'ils ont réunies à l'occasion des recherches sur leur pays (concernant les spécialités culinaires, les personnages célèbres, etc.).

Une fois terminée, la carte physique est photographiée. Dans l'idéal, la carte devrait être photographiée à deux reprises : une fois avec les élèves se tenant dans leur pays et une autre fois sans les élèves, afin que les formations géologiques, les rivières et autres éléments apparaissent clairement.

Leçon 4

Les Européens sont différents et égaux

Nos points communs et nos différences

Objectifs d'apprentissage	Dans une discussion en plénière, les élèves comprennent que l'Europe présente tout un éventail de caractéristiques. Ils réfléchissent au fait que les Européens ont quelques points communs mais sont également très différents.
Tâches de l'élève	Les élèves examinent les photos de la carte physique. L'enseignant démarre une discussion sur les similitudes et les différences d'un point de vue : a) géographique et b) social. Les élèves examinent les différences sociales en Europe et tentent de trouver des solutions pour instaurer le dialogue et la compréhension mutuelle.
Ressources	Photos de la carte, fiches des pays, tableau noir ou tableau de conférence, bouts de papier.
Méthodes	Discussion en plénière, travail en groupe.

Description de la leçon

Les élèves s'assoient en cercle. L'enseignant leur présente les photos qui ont été prises. Les élèves doivent les observer et réfléchir aux similitudes et aux différences qu'ils notent pour tenter de répondre à des questions comme :

- Quelles sont les régions de l'Europe qui ont les montagnes les plus hautes ?
- Où se trouvent les fleuves les plus longs ?
- Quels pays présentent des formations géologiques similaires ?
- Dans quels pays parle-t-on la même langue ?
- Quels pays partagent une même mer ?

Ils utilisent les fiches de pays pour réunir des informations, et présentent leur pays au moyen d'un exposé ou d'une mise en scène.

Dans un deuxième temps, l'enseignant introduit une autre série de questions pour démarrer une nouvelle discussion. Outre les similitudes et les différences naturelles et géographiques, l'Europe présente d'autres différences, et notamment sociales ou encore concernant des phénomènes comme les préjugés. L'enseignant incite les élèves à exprimer ce qu'ils pensent des différences sociales en Europe en leur posant des questions telles que :

- Y a-t-il des pays riches et des pays pauvres en Europe ? Quels sont les pays riches ? Quels sont les pays pauvres ?
- La vie est-elle plus difficile dans certains pays européens que dans d'autres ? Pourquoi ?
- Pourquoi tant de gens quittent-ils leur pays pour aller vivre ailleurs ? Quelles en sont les raisons ?

Après avoir rassemblé les réflexions des élèves sur les différences et les similitudes non géographiques, l'enseignant demande aux élèves de s'asseoir par groupes de quatre pour réfléchir à la façon de promouvoir la compréhension de ces différences sociales en Europe, sans nier les identités nationales et en encourageant le dialogue interculturel. Ils notent leurs idées sur des bouts de papier et les présentent devant la classe. Puis ils collent leurs bouts de papier près des photos de la carte physique (pour une meilleure visualisation).

MODULE 3
ÉGALITÉ
Niveau primaire

Minorités et majorités

3.1. Tous différents, tous égaux

Nous nous acceptons mutuellement au sein d'un groupe

3.2. Est-ce juste ?

Minorités et majorités dans la cour de récréation (étude)

3.3. Est-ce juste ?

Minorités et majorités dans la cour de récréation (suite)

3.4. Un modèle de pouvoir

Minorités et majorités dans notre pays

Module 3 : concept clé – « Egalité » (niveau primaire)

Informations de référence pour les enseignants : comment sensibiliser les élèves du primaire aux minorités et aux majorités dans leur vie quotidienne ?

« Tous différents, tous égaux » est une expression aujourd'hui courante en Europe ; elle renvoie à l'une des valeurs fondamentales de l'ECD/EDH, que l'on peut exprimer en ces termes : « Avec certains individus j'ai quantité de choses en commun, alors qu'avec d'autres, ce n'est pas le cas. Et même si je partage quelques caractéristiques avec eux, il y en a d'autres que je ne partage pas. Du point de vue de certains aspects de ma personnalité, j'appartiens à une majorité, du point de vue d'autres aspects à une minorité. » Lorsque l'on sensibilise les élèves du primaire aux minorités et aux majorités, il est nécessaire de clarifier les termes eux-mêmes. En général, une minorité est un groupe au sein d'un pays qui se distingue de la majorité du fait de caractéristiques individuelles ou culturelles. Dans la plupart des cas, une minorité vit à la manière d'un groupe démographique dans une unité territoriale donnée (une région, par exemple), mais ses membres peuvent aussi être dispersés sur l'intégralité du territoire, voire au-delà des frontières du pays. Les caractéristiques qui distinguent une minorité sont souvent sa langue, ses antécédents ethniques ou sa religion, mais aussi parfois ses attitudes morales, son identité sexuelle ou encore sa position sociale.

Le terme de minorité est généralement employé dans le cas d'un groupe dominé par un groupe plus large auquel il ne s'assimile pas. C'est pourquoi, en général, les minorités font référence aux minorités ethniques ou nationales.

Le Conseil de l'Europe, les Nations Unies et d'autres organisations internationales ont adopté des lois sur les droits des minorités ; ces droits sont plus ou moins respectés. Le Conseil de l'Europe a développé deux instruments contraignants : la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales (STE n° 157, adoptée en 1995) et la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires (STE n° 148, adoptée en 1992).

En 1992, l'Assemblée générale des Nations Unies a quant à elle adopté la Déclaration des droits des personnes appartenant à des minorités nationales ou ethniques, religieuses et linguistiques. En 1988, le Mouvement international contre toutes les formes de discrimination et de racisme (International Movement Against All Forms of Discrimination and Racism, IMADR) a été créé à Tokyo pour tenter d'attirer l'attention sur les problèmes du racisme et de la discrimination envers les minorités ; l'IMADR milite pour les droits des groupes défavorisés.

Dans la plupart des cas, le terme de minorité fait référence à un groupe d'individus que caractérisent les éléments ci-après :

- une taille plus réduite comparée à l'ensemble de la population d'un Etat ;
- un statut non dominant dans le pays ;
- des caractéristiques communes, comme l'ethnie, la religion ou la langue ;
- un sentiment de solidarité ou d'identité issu d'une perception du groupe en tant que minorité.

Indubitablement, il est difficile de faire entrer les minorités dans des catégories types. Voici en tout cas les catégories les plus couramment utilisées :

- minorité nationale ou ethnique : groupe d'individus vivant sur le territoire d'un Etat dans lequel prédomine un groupe différent d'individus ;
- minorité linguistique : groupe d'individus parlant une langue différente de celle de la majorité du pays ;
- minorité religieuse : groupe d'individus pratiquant une religion différente de la majorité, comme les protestants en Irlande, les chrétiens en Arabie Saoudite ou encore les musulmans au Danemark ou en Allemagne ;
- minorité sexuelle ;
- minorité constituée des personnes âgées ;
- minorité constituée des jeunes.

Lorsque l'on aborde dans le primaire les notions de minorité et de majorité, il est essentiel d'expliquer aux élèves les caractéristiques susmentionnées. Ce n'est qu'alors qu'ils pourront analyser la fonction et le statut d'une minorité ou d'une majorité. Le concept de minorités n'est pas absent de leur quotidien ; dans le primaire, les élèves vivent souvent la situation qui consiste à « appartenir à » ou « ne pas appartenir » à une minorité.

La définition de la minorité dans ce contexte renvoie à la composition de la population scolaire. Les leçons qui suivent démarrent par conséquent avec le quotidien des élèves et leur propre vécu des minorités et des majorités (leçons 1 à 3). Dans un second temps, la leçon fait le lien avec les majorités et les minorités dans la société et identifie les différents groupes (leçon 4). Le travail d'examen de la position des différents groupes dans la société dépendra de la profondeur des réflexions, de la motivation des élèves et du niveau de la classe dans son ensemble. Toutes les minorités ne sont pas défavorisées ; quelques groupes dans nos sociétés occupent en effet des positions prédominantes, et ce pour plusieurs raisons. Il appartiendra à l'enseignant de diriger le débat sur ce point.

L'objectif de l'éducation à la citoyenneté démocratique est de favoriser l'acquisition de compétences dans trois domaines. Ce module présente le profil de compétences ci-après :

Compétences dans		
... l'analyse politique et le jugement	... l'utilisation des méthodes	... la prise de décisions politiques et l'action
***	**	**

Boîte à outils

Ce module invitera les élèves à se servir de certains des moyens à leur disposition dans la boîte à outils. L'enseignant doit décider si certains des élèves ou tous ont besoin d'une préparation supplémentaire pour ce faire.

- Recherches en bibliothèque
- Recherches sur internet
- Entretiens et enquêtes
- Interprétation d'images
- Cartographie mentale
- Création d'affiches
- Organisation d'expositions
- Préparation et présentation d'exposés
- Préparation de transparents pour rétroprojecteur ou d'une présentation avec PowerPoint
- Rédaction d'articles de presse
- Représentations
- Tenue de débats

Module 3 : Égalité

Minorités et majorités

Comment sensibiliser les élèves du primaire aux minorités et aux majorités dans leur vie quotidienne ?

Titre de la leçon	Objectifs d'apprentissage	Tâches de l'élève	Ressources	Méthodes
Leçon 1 : Tous différents, tous égaux	Les élèves apprennent à aller à la rencontre de l'autre et à l'accepter en tant que membre d'un groupe. Ils se découvrent des points communs dont ils n'avaient pas conscience. Ils se rendent compte des attitudes et des pratiques en relation avec la différence.	Plusieurs caractéristiques sont présentées aux élèves, une par une. Ils doivent déterminer s'ils présentent l'une ou l'autre de ces caractéristiques. Après avoir observé leurs propres caractéristiques et celles de leurs camarades de classe, ils réfléchissent aux questions d'égalité.	Un morceau de craie ou un bout de ficelle pour tracer ou matérialiser une ligne sur le sol.	Travail en groupe, discussion en plénière.
Leçon 2 : Est-ce juste ? (étude)	Les élèves prennent conscience de la situation en la matière dans leur propre école en s'observant mutuellement pendant les pauses.	Les élèves effectuent une étude dans la cour de récréation, en comptant notamment le nombre de ceux qui participent aux différentes activités. Ils prennent note des résultats et interrogent les élèves qui ne participent à aucune activité.	Exemplaires du tableau pour la prise de notes dans la cour de récréation (documents à distribuer), stylos.	Groupes de quatre.
Leçon 3 : Est-ce juste ? (suite)	Les élèves étudient les données qu'ils ont collectées, analysent et interprètent les entretiens. Ils tirent ensuite des conclusions concernant les minorités et les majorités dans leur école.	Après avoir réuni toutes les données d'un point de vue quantitatif et qualitatif, les élèves analysent et interprètent les résultats. Ils établissent des statistiques et présentent leurs résultats à leurs camarades de classe.	Notes de la leçon 2, exemplaires du tableau de statistiques (documents à distribuer), crayons de couleur, affiches, colle.	Groupes de quatre, présentation.
Leçon 4 : Un modèle du pouvoir	En plénière, les élèves découvrent que plusieurs minorités et plusieurs majorités sont présentes dans leur pays. Ils comprennent que le sentiment d'exclusion résulte non seulement de la façon dont les autres membres de la société vous voient, mais également de la façon dont les membres de votre propre groupe vous voient.	Une série de cartes figurant divers groupes au sein de la société – dont certains appartiennent à une minorité et d'autres à une majorité – est présentée aux élèves. Ils doivent décider si les groupes appartiennent à une minorité ou à une majorité, et trier les cartes en fonction. Ils attribuent ensuite des cartes de pouvoir (du pouvoir le plus limité au pouvoir le plus grand) aux différents groupes. En plénière, ils débattent des répercussions que peut avoir l'appartenance à une majorité ou à une minorité.	Cartes figurant les groupes, cartes de pouvoir (documents à distribuer).	Discussion en plénière.

Leçon 1

Tous différents, tous égaux

Nous nous acceptons mutuellement au sein d'un groupe

Objectifs d'apprentissage	Les élèves apprennent à aller à la rencontre de l'autre et à l'accepter en tant que membre d'un groupe. Ils se découvrent des points communs dont ils n'avaient pas conscience. Ils se rendent compte des attitudes et des pratiques en relation avec la différence.
Tâches de l'élève	Plusieurs caractéristiques sont présentées aux élèves, une par une. Ils doivent déterminer s'ils présentent l'une ou l'autre de ces caractéristiques. Après avoir observé leurs propres caractéristiques et celles de leurs camarades de classe, ils réfléchissent aux questions d'égalité.
Ressources	Un morceau de craie ou un bout de ficelle pour tracer ou matérialiser une ligne sur le sol.
Méthodes	Travail en groupe, discussion en plénière.

Description de la leçon

L'enseignant divise la salle de classe en deux au moyen d'un trait de craie ou d'un morceau de ficelle. Il doit y avoir suffisamment d'espace des deux côtés pour que les élèves puissent s'y tenir.

L'enseignant invite l'ensemble des élèves à se positionner d'un côté de la ligne (tous du même côté).

L'enseignant énonce ensuite une série de caractéristiques, une par une. A chaque fois, les élèves doivent décider si la caractéristique s'applique à leur cas. Ceux qui se sentent concernés doivent sauter par-dessus la ligne. Lorsqu'ils sont passés de l'autre côté, les élèves doivent regarder autour d'eux qui a fait la même chose.

Voici quelques exemples des caractéristiques que l'enseignant peut proposer. Les élèves qui :

- portent des blue-jeans ;
- ont les yeux bleus ;
- ont visité d'autres pays d'Europe ;
- lisent régulièrement un journal ;
- ont pris un petit déjeuner ce matin ;
- ont une sœur ou un frère ;
- aiment regarder la télévision ;
- aiment jouer au football.

L'enseignant peut aussi inviter les élèves à suggérer des caractéristiques, tout en restant attentif et en réagissant aux propositions sensibles.

Lorsque le jeu a duré suffisamment, les élèves doivent former un cercle avec leurs chaises. Puis ils doivent réfléchir aux questions ci-après :

- Quelqu'un s'est-il retrouvé dans un groupe avec un élève avec qui il pensait n'avoir rien en commun ?
- Que ressent-on lorsque l'on fait partie d'un grand groupe ?
- Que ressentons quand on est seul ?

Variante :

Dès que l'enseignant a mentionné une caractéristique, les élèves se déplacent pour former des groupes avec ceux qui partagent cette même caractéristique. Ils restent ensemble un moment pour discuter de ce qu'ils ont en commun. Leurs discussions peuvent porter sur leurs préférences et leurs comportements, par exemple.

Leçon 2

Est-ce juste ? (étude)

Minorités et majorités dans la cour de récréation

Objectifs d'apprentissage	Les élèves prennent conscience de la situation en la matière dans leur propre école en s'observant mutuellement pendant les pauses.
Tâches de l'élève	Les élèves effectuent une étude dans la cour de récréation, en comptant notamment le nombre de ceux qui participent aux différentes activités. Ils prennent note des résultats et interrogent les élèves qui ne participent à aucune activité.
Ressources	Exemplaires du tableau pour la prise de notes dans la cour de récréation (documents à distribuer), stylos.
Méthode	Groupes de quatre.

Note d'information

Etude quantitative et qualitative dans le primaire

Les méthodes quantitatives de collecte de données – statistiques – sont enseignées à l'école pour plusieurs raisons : elles sont utiles au quotidien, elles jouent un rôle important dans d'autres matières et favorisent une réflexion critique lors de l'utilisation de données factuelles.

L'enseignement des statistiques dans le primaire se fait généralement en association avec les sciences naturelles ou dans le cadre des mathématiques. Bien souvent, au niveau du primaire, les méthodes quantitatives de collecte de données ne sont enseignées qu'en tant qu'outils, l'analyse et l'interprétation des données collectées n'étant que très rarement abordées. Or, pour promouvoir la réflexion critique et le raisonnement, l'enseignement des méthodes quantitatives ne devrait pas s'arrêter à la présentation des résultats au moyen de graphiques ou de diagrammes. Il est essentiel de mettre en relation les méthodes de collecte de données et ce qui a été mis en lumière, et d'interpréter les résultats.

Pour favoriser ce processus dans le primaire, compléter l'étude quantitative par l'étude qualitative aide les élèves à mieux comprendre les causes des données collectées ainsi que les notions sous-jacentes. Dans ce contexte, il est suggéré de laisser les élèves proposer des idées concernant les questions à poser dans la cour de récréation. Il est ainsi possible de favoriser une pleine compréhension des points à l'étude. Dans les deux leçons qui suivent, les éléments clés sont l'utilisation de données factuelles tirées du quotidien des élèves et l'interprétation des résultats.

Description de la leçon

L'enseignant répartit les élèves en groupes de quatre. Pour son étude, chacun des groupes se concentre sur une situation particulière dans la cour de récréation.

Exemples de sujets d'étude :

- le nombre de garçons et de filles participant à des activités ;
- les activités sportives qui se déroulent ;
- les autres jeux pratiqués ;
- les sujets de discussion ;
- les activités des plus jeunes et des plus âgés, respectivement.

Chacun des groupes travaille sur un de ces points dans l'objectif d'identifier les minorités et les majorités dans l'école. Il doit formuler la question sur laquelle il souhaite focaliser son étude et la noter sur ses exemplaires des tableaux figurant dans les documents à distribuer.

Exemples de questions :

- Combien de garçons et combien de filles participent à des activités lors des pauses ?
- Quels types d'activités sportives sont pratiqués lors des pauses, et par qui ?

Les élèves élaborent en plus une série de cinq questions au maximum autour du sujet choisi, afin de les poser à leurs camarades dans la cour de récréation.

Exemples :

- A votre avis, pourquoi y a-t-il plus de garçons/de filles qui pratiquent cette activité ?
- A votre avis, pourquoi y a-t-il moins de garçons/de filles qui pratiquent cette activité ?
- Que voudriez-vous changer ?

Durant une pause plus longue, les élèves se rendent dans la cour de récréation pour conduire leur étude en groupe. Selon le niveau d'organisation de la classe, le travail peut également être réparti entre les groupes : deux élèves notent les résultats quantitatifs, tandis que deux autres posent les questions qualitatives et prennent des notes.

Une fois l'étude terminée, les élèves retournent en classe et discutent des résultats obtenus au sein de leur groupe. Quelle est leur impression générale ? Leurs résultats sont-ils similaires ?

Leçon 3

Est-ce juste ? (suite)

Minorités et majorités dans la cour de récréation

Objectifs d'apprentissage	Les élèves étudient les données qu'ils ont collectées, analysent et interprètent les entretiens. Ils tirent ensuite des conclusions concernant les minorités et les majorités dans leur école.
Tâches de l'élève	Après avoir réuni toutes les données d'un point de vue quantitatif et qualitatif, les élèves analysent et interprètent les résultats. Ils établissent des statistiques et présentent leurs résultats à leurs camarades de classe.
Ressources	Notes de la leçon 2, exemplaires du tableau de statistiques (documents à distribuer), crayons de couleur, affiches, colle.
Méthodes	Groupes de quatre, présentation.

Description de la leçon

Les élèves s'assoient, par groupe, et reprennent les notes prises lors de la leçon précédente.

Ils discutent de la façon dont ils souhaitent présenter les résultats de leur étude. L'enseignant distribue à chaque groupe une grande feuille tirée d'un tableau de conférence (les élèves l'utiliseront pour réaliser une affiche).

Les groupes travaillent ensuite à la présentation de leurs résultats. Les résultats doivent être répartis en trois grandes sections sur l'affiche :

- résultats quantitatifs (aperçu statistique) ;
- résultats qualitatifs (résultats des entretiens) ;
- interprétation et solutions possibles.

Question posée pour l'étude :
1. Statistiques <div style="display: flex; justify-content: center; gap: 20px;"> <div style="border: 1px solid black; width: 80px; height: 80px;"></div> <div style="border: 1px solid black; width: 80px; height: 80px;"></div> </div>
2. Ce que pensent les élèves <i>- Il n'est pas juste que</i> <i>- Je pense que nous devrions</i> - - -
3. Qu'est-ce que cela signifie ? <i>- Plus de place pour le sport ?</i> <i>- Le football aussi pour les filles ?</i> - -

Pendant que les élèves travaillent à leurs affiches, l'enseignant doit faire le tour des tables et donner des conseils sur des questions particulières et/ou les résultats obtenus.

Lorsque tous les groupes ont terminé, chacun dispose de cinq minutes pour présenter son affiche. Les affiches sont ensuite collées sur les murs de l'école, de préférence de manière à être visibles pour les autres élèves.

Variante :

Les interprétations et les solutions des élèves peuvent être le sujet d'une autre discussion sur l'étude conduite et ses conséquences éventuelles, non seulement pour la classe mais aussi pour l'école dans son ensemble. Une présentation à l'occasion d'un conseil d'élèves ou d'une réunion des enseignants pourrait favoriser des changements dans la situation des minorités et des majorités au sein de l'école.

Leçon 4

Un modèle du pouvoir

Minorités et majorités dans notre pays

Objectifs d'apprentissage	En plénière, les élèves découvrent que plusieurs minorités et plusieurs majorités sont présentes dans leur pays. Ils comprennent que le sentiment d'exclusion résulte non seulement de la façon dont les autres membres de la société vous voient, mais également de la façon dont les membres de votre propre groupe vous voient.
Tâches de l'élève	Une série de cartes figurant divers groupes au sein de la société – dont certains appartiennent à une minorité et d'autres à une majorité – est présentée aux élèves. Ils doivent décider si les groupes appartiennent à une minorité ou à une majorité, et trier les cartes en fonction. Ils attribuent ensuite des cartes de pouvoir (du pouvoir le plus limité au pouvoir le plus grand) aux différents groupes. En plénière, ils débattent des répercussions que peut avoir l'appartenance à une majorité ou à une minorité.
Ressources	Cartes figurant les groupes, cartes de pouvoir (documents à distribuer).
Méthode	Discussion en plénière.

Description de la leçon

Les élèves s'assoient en cercle en laissant suffisamment d'espace au milieu pour que tous puissent voir ce qui va se passer.

L'enseignant pose au sol, au milieu du cercle, une série de cartes portant les noms de différents groupes présents dans la société. Certains des groupes appartiennent à des minorités, d'autres à des majorités. Note : il est important de ne pas oublier que tous les groupes minoritaires ne sont pas dépourvus de pouvoir dans la société !

Exemples :

- les enfants ;
- les personnes handicapées ;
- les personnalités politiques ;
- les personnes avec une couleur de peau différente ;
- les punks ;
- les skaters ;
- les gens très croyants qui expriment leur religion en s'habillant différemment ;
- les prêtres et les religieuses
- les personnes âgées ;
- les minorités spécifiques à des pays, comme les Roms, les Sintis, les Ashkali, etc. ;
- les chefs d'entreprise ;
- les travailleurs ;
- les femmes au foyer ;
- les médecins ;
- les hommes ;
- les femmes.

Les élèves doivent examiner les différentes cartes, puis prendre chacun une carte et, sans dire un mot, la classer selon que le groupe figurant sur la carte est – de leur point de vue – une minorité ou une majorité. C'est la première étape de la formation d'un modèle du pouvoir. Les élèves doivent se lever un par un pour prendre une carte.

Ensuite, la construction du modèle se poursuit en attribuant des cartes de pouvoir aux différentes minorités et majorités. Il sera intéressant pour les élèves de découvrir que même les minorités peuvent être très puissantes dans une société.

Exemple de modèle :

Pouvoir	Minorités	Majorités
Pouvoir extrême		
Fort pouvoir		
Pouvoir moyen		
Pouvoir limité		
Pouvoir inexistant		

Une fois le modèle complété, les élèves examinent les répercussions des différents degrés de pouvoir. Il appartiendra à l'enseignant d'encadrer la discussion en gérant avec tact les attitudes a priori ou encore les opinions arrêtées.

MODULE 4
CONFLIT
Niveau primaire

Les règles aident à résoudre les conflits

4.1. Tout va bien ! Vraiment ?

Quels problèmes ou conflits observons-nous dans notre classe ?

4.2. C'est comme ça que nous faisons

De quelles solutions aux problèmes disposons-nous ?

4.3. Une liste d'idées

Quelles sont les solutions que préfère la majorité ?

4.4. Notre contrat

Comment mettre par écrit nos règles communes ?

Module 4 : concept clé – « Conflit » (niveau primaire)

Informations de référence pour les enseignants : résolution des conflits dans le primaire

La vie quotidienne à l'école primaire offre quantité d'exemples de situations conflictuelles. La majorité des conflits proviennent des comportements des élèves en général, ou encore de leur incapacité à résister à la pression. Voici quelques exemples de situations conflictuelles :

- prendre les affaires d'autrui ;
- bousculer ou toucher un camarade sans le faire exprès ;
- énerver ses camarades ;
- ne pas laisser ses camarades de classe en paix ;
- harceler ses camarades ;
- avoir des comportements plus graves, comme le harcèlement ou la violence physique/psychologique.

Pour résoudre les conflits, les élèves du primaire utilisent des stratégies différentes de celles des adultes. Ces stratégies dépendent aussi de l'âge des élèves dans les classes du primaire. Les plus jeunes tendent à recourir à des réactions physiques (coups, etc.), des comportements agressifs, des joutes verbales bruyantes, la sollicitation des adultes, la fuite de la scène du conflit, la capitulation et la résignation, ou encore à faire « comme si les choses ne s'étaient pas passées » ou à accomplir un geste symbolique (une poignée de main, un cadeau, etc.).

Les élèves du primaire plus âgés (10 ans et plus) tendent à utiliser des stratégies différentes, comme celles qui consistent à ignorer le conflit, à discuter, à trouver une solution commune en étudiant les perspectives de chacun, en déterminant qui a raison et par conséquent qui « a gagné », en négociant jusqu'à ce que chacun soit satisfait de la solution trouvée.

Les experts distinguent trois types majeurs de résolution des conflits :

- la résolution physique des conflits ;
- la résolution des conflits à sens unique (faire « comme si une action ne s'était pas produite », accomplir un geste symbolique ou remettre un cadeau) ;
- la résolution coopérative du conflit (démarche de réflexion sur soi, ou capacité à envisager les deux perspectives).

Les leçons proposées dans ce module prennent en considération ces stratégies pour la résolution des conflits et sont fondées sur les connaissances de la psychologie du développement. Ce sont là des éléments clés pour aider les élèves à comprendre les problèmes et les conflits individuels et communs, ainsi qu'à appréhender la différence entre bien public et bien privé. La solution au problème concernera un groupe plus large d'individus s'il s'agit d'un problème ou d'un conflit commun ; et, de la même façon, la solution à un problème ou un conflit individuel ne devrait toucher que l'individu concerné, et personne d'autre.

Dans les classes du primaire, les conflits comme ceux décrits ci-dessus se produisent souvent pour des raisons liées aux infrastructures (manque de place), au genre (relations entre filles et garçons), au fait de travailler ensemble (vitesse et niveau de travail différents, etc.), ou en conséquence de comportements sociaux (ne pas laisser l'autre finir de parler, etc.). En donnant ces quatre leçons sur le thème du conflit, l'enseignant doit être conscient qu'aborder les problèmes dans la classe ne peut se faire en une leçon. Malgré la formulation de règles scolaires ou de règles de communication, et d'un consensus sur celles-ci, les problèmes et les conflits peuvent resurgir. Par conséquent, les conflits et la résolution des conflits, de même qu'une conscience des problèmes susceptibles de

surgir dans la vie quotidienne scolaire, sont des sujets sur lesquels il faut sans cesse revenir. Ce n'est que si les élèves participent activement à la discussion relative à l'établissement des règles qu'ils seront en mesure de s'identifier à elles.

L'objectif de l'éducation à la citoyenneté démocratique est de favoriser l'acquisition de compétences dans trois domaines. Ce module présente le profil de compétences ci-après :

Compétences dans		
... l'analyse politique et le jugement	... l'utilisation des méthodes	... la prise de décisions politiques et l'action
***	***	***

Boîte à outils

Ce module invitera les élèves à se servir de certains des moyens à leur disposition dans la boîte à outils. L'enseignant doit décider si certains des élèves ou tous ont besoin d'une préparation supplémentaire pour ce faire.

- 0 Recherches en bibliothèque
- 0 Recherches sur internet
- 0 Entretiens et enquêtes
- 0 Interprétation d'images
- x Cartographie mentale
- 0 Création d'affiches
- 0 Organisation d'expositions
- x Préparation et présentation d'exposés
- 0 Préparation de transparents pour rétroprojecteur ou d'une présentation avec PowerPoint
- 0 Rédaction d'articles de presse
- 0 Représentations
- x Tenue de débats

Module 4 : Conflit

Les règles aident à résoudre les conflits

Résolution des conflits dans les classes de primaire

Titre de la leçon	Objectifs d'apprentissage	Tâches de l'élève	Ressources	Méthodes
Leçon 1 : Tout va bien ! Vraiment ?	Les élèves apprennent à faire la différence entre bien public et bien privé en identifiant et en différenciant les problèmes qu'ils rencontrent dans la classe.	Les élèves répertorient les problèmes (sur une carte d'idées) et les classent en deux catégories, à savoir les problèmes communs et les problèmes individuels.	Petits bouts de papier, crayons, informations sur la classification des problèmes en deux catégories (document à distribuer : « Notre problème – mon problème »).	Travail individuel, discussion en plénière.
Leçon 2 : C'est comme ça que nous faisons	Les élèves réfléchissent aux mécanismes qu'ils utilisent pour résoudre les conflits et parviennent à appréhender les différents points de vue, personnalités et comportements.	Les élèves soumettent leurs idées concernant les problèmes et élaborent des propositions de solutions.	Tableau de conférence, crayons.	Travail en groupe.
Leçon 3 : Une liste d'idées	Les élèves apprennent à formuler des arguments dans un débat. Ils s'exercent à défendre le pour et le contre et comprennent la fonction de la majorité.	Les élèves présentent leurs propositions de solutions et s'accordent sur une liste de règles communes pour la classe.	Tableau de conférence, documents à distribuer (cartes de vote), crayons.	Discussion en plénière.
Leçon 4 : Notre contrat	Les élèves parviennent à une compréhension commune et apprennent à s'identifier à un argument formulé conjointement.	Les élèves rédigent des règles communes et les signent de leur nom. Ils réfléchissent aux mécanismes de contrôle et aux conséquences éventuelles.	Tableau de conférence, crayons.	Discussion en plénière.

Leçon 1**Tout va bien ! Vraiment ?****Quels problèmes ou conflits observons-nous dans notre classe ?**

Objectifs d'apprentissage	Les élèves apprennent à faire la différence entre bien public et bien privé en identifiant et en différenciant les problèmes qu'ils rencontrent dans la classe.
Tâches de l'élève	Les élèves répertorient les problèmes (sur une carte d'idées) et les classent en deux catégories, à savoir les problèmes communs et les problèmes individuels (document à distribuer : « Notre problème – mon problème »).
Ressources	Petits bouts de papier, crayons, informations sur la classification des problèmes en deux catégories.
Méthodes	Travail individuel, discussion en plénière.

Description de la leçon

Au tableau, l'enseignant note le titre de la leçon : « Tout va bien ! Vraiment ? » Les élèves ont pour tâche de réfléchir à tout ce qui ne va pas dans la classe. Pour les aider, l'enseignant doit signaler les différents domaines dans lesquels des problèmes ou des conflits peuvent surgir :

- dans le travail avec les camarades de classe ;
- entre les filles et les garçons ;
- quand il s'agit de partager les choses, comme un bureau ou une salle de classe ;
- dans les relations amicales.

Les élèves inscrivent tous les problèmes ou conflits qui leur viennent à l'esprit sur des bouts de papier, puis se rendent au tableau pour les y punaiser.

Lorsque tous les bouts de papier ont été punaisés, les élèves s'assoient en cercle devant le tableau.

Ensuite, l'enseignant souligne qu'il peut y avoir deux types de problèmes – les problèmes individuels et les problèmes communs –, dont il donne des exemples : ainsi, l'excès de bruit dans la classe peut être un problème commun, mais le manque de place sur une table peut être un problème individuel. L'enseignant passe en revue les problèmes répertoriés par la classe, un par un, et aide les élèves à les classer dans la bonne catégorie. A cette fin, l'enseignant a préparé deux feuilles comportant respectivement une brève explication des « problèmes et conflits communs » et des « problèmes et conflits individuels ». Il punaise ces deux feuilles sur le tableau pour constituer deux colonnes.

Lorsque les élèves ont fini de trier les problèmes et les conflits, l'enseignant lance une discussion sur ceux qui peuvent être facilement résolus.

Leçon 2

C'est comme ça que nous faisons

De quelles solutions aux problèmes disposons-nous ?

Objectifs d'apprentissage	Les élèves réfléchissent aux mécanismes qu'ils utilisent pour résoudre les conflits et parviennent à appréhender les différents points de vue, personnalités et comportements.
Tâches de l'élève	Les élèves soumettent leurs idées concernant les problèmes et élaborent des propositions de solutions.
Ressources	Tableau de conférence, crayons.
Méthode	Travail en groupe.

Description de la leçon

L'enseignant présente à nouveau aux élèves la liste des problèmes et conflits de la leçon 1. Les élèves s'assoient par groupes de quatre. Ils choisissent dans la liste deux problèmes ou conflits sur lesquels ils vont travailler en groupe.

Chaque groupe travaille sur deux problèmes ou conflits différents.

Les élèves examinent leurs idées concernant la résolution des conflits ou des problèmes, l'objectif étant que les solutions n'aient d'impact que sur le groupe ou la personne concernée (selon que le problème est un problème commun ou un problème individuel).

Les élèves notent leurs idées et préparent une affiche présentant les deux problèmes ou conflits, et les solutions qu'ils ont imaginées. Ils soulignent les solutions qui ont la préférence du groupe.

Leçon 3

Une liste d'idées

Quelles sont les solutions que préfère la majorité ?

Objectifs d'apprentissage	Les élèves apprennent à formuler des arguments dans un débat. Ils s'exercent à défendre le pour et le contre et comprennent la fonction de la majorité.
Tâches de l'élève	Les élèves présentent leurs propositions de solutions et s'accordent sur une liste de règles communes pour la classe.
Ressources	Tableau de conférence, documents à distribuer (cartes de vote), crayons.
Méthode	Discussion en plénière.

Description de la leçon

Les élèves reprennent les affiches qu'ils ont élaborées à la leçon 2 et les présentent à l'ensemble de la classe. Ils indiquent les solutions aux deux problèmes ou conflits qu'ils jugent les plus appropriées, en expliquant pourquoi.

A la fin de chaque présentation, les élèves accrochent leur affiche au mur.

Dans une classe de 25 élèves, environ six groupes présenteront leur solution, ce qui permettra de traiter une douzaine de problèmes et conflits. Lorsque tous les groupes ont soumis leurs idées, les élèves doivent se prononcer par vote sur les solutions.

A chaque solution, les élèves doivent attribuer un chiffre, de 1 à 5 (en supposant que cinq solutions au plus auront été proposées pour chacun des problèmes ou conflits). Pour le vote, des cartes numérotées de 1 à 5 (« Documents à distribuer ») sont distribuées aux élèves. Pour chaque problème ou conflit, les élèves se prononcent en levant la carte qu'ils ont choisie. L'enseignant fait alors le compte des points et note la solution « gagnante ».

Lorsque toutes les solutions aux problèmes ou conflits ont été évaluées, les élèves doivent réfléchir aux résultats et au fait que la solution est finalement le choix de la majorité.

Leçon 4

Notre contrat

Comment mettre par écrit nos règles communes ?

Objectifs d'apprentissage	Les élèves parviennent à une compréhension commune et apprennent à s'identifier à un argument formulé conjointement.
Tâches de l'élève	Les élèves rédigent des règles communes et les signent de leur nom. Ils réfléchissent aux mécanismes de contrôle et aux conséquences éventuelles.
Ressources	Tableau de conférence, crayons.
Méthode	Discussion en plénière.

Description de la leçon

Lorsque tous les élèves se sont prononcés sur les différentes solutions aux problèmes ou conflits répertoriés, ils doivent les mettre par écrit et établir un contrat – autrement dit, un ensemble de règles – qui sera signé par chacun d'eux.

En plénière, les élèves discutent de la façon dont ils veulent concevoir ce contrat : grande feuille d'un tableau de conférence, feuille au format A4 ou document enroulé et scellé. Ils doivent se mettre d'accord sur la forme qu'ils préfèrent, si nécessaire de nouveau par une décision prise à la majorité.

Les élèves sont libres de choisir la forme du contrat qu'ils souhaitent, tant que les critères ci-après sont remplis :

- toutes les solutions ont été adoptées d'un commun accord et sont notées sous la forme de déclarations ;
- tous les élèves apposent leur signature au bas du contrat ;
- le lieu et la date de la signature sont notés sur le contrat.

Lorsque le contrat a été rédigé et signé, les élèves discutent de ce qui se passera si quelqu'un ne respecte pas les règles établies. Y aura-t-il des conséquences ? Le cas échéant, lesquelles ? Comment le respect des règles sera-t-il contrôlé ? Cela sera-t-il de la responsabilité de chacun, ou une personne spécifique en sera-t-elle chargée ? Cela sera-t-il utile ou plus néfaste que bénéfique ?

Autre étape possible : les conséquences du non-respect des règles sont adjointes au contrat (en tant qu'annexe).

MODULE 5
RÈGLES ET LOIS
Niveau primaire

Base de la vie ensemble

5.1. Pourquoi avons-nous besoin de règles et de lois ?

Quels types de règles faut-il pour apprendre, vivre et jouer ensemble à l'école ?

5.2. Que se passe-t-il si... ?

Ne pas respecter les règles n'est pas sans conséquence

5.3. Les nouvelles règles de notre école

Parvenir à un accord commun

5.4. Une campagne pour les nouvelles règles de notre école

Evaluer les nouvelles règles et les présenter

Module 5 : concept clé – « Règles et lois » (niveau primaire)

Informations de référence pour les enseignants : un accord conclu sur la base de principes démocratiques – les nouvelles règles de notre école

Ces dernières années, la question des principes démocratiques fait débat. Qu'est-ce que la démocratie comme on la conçoit aujourd'hui ? Peut-on parler de bonnes et de mauvaises démocraties ? Est-il suffisant qu'un Etat soit doté d'une Constitution démocratique ? Beaucoup de groupes et de partis se disent démocratiques ou font figurer le terme « démocratie » dans leur nom. Qu'est-ce que cela indique ? Qu'est-ce que cela signifie pour les membres de ces groupes ?

Avant toute chose, il va de soi que la démocratie ne peut être imposée. Pour fonctionner, la démocratie a besoin d'un socle juridique, d'une Constitution et de divers accords. Par ailleurs, elle ne sera effective que si les citoyens ressentent le besoin de participer à leur société. La participation peut prendre différentes formes et intervenir dans divers domaines ; elle se manifeste également différemment selon les Etats. Fondamentalement, la notion de démocratie signifie que le peuple fait les lois en vertu desquelles il souhaite vivre. Dans l'idéal, autant d'individus que possible participent à ces processus. Que souhaitons-nous réglementer ? Qui doit respecter ces règles ? Pourquoi avons-nous besoin de telle ou telle règle ? Comment gérons-nous les violations des règles et des lois ?

Dans ce module, les élèves non seulement s'informent au sujet du principe important de démocratie mais, qui plus est, en font l'expérience concrète. La pratique montre que les élèves sont plus conscients et plus responsables dès lors qu'ils participent aux processus décisionnels. Un groupe d'individus qui vit et passe du temps ensemble élabore des règles pour régir la communauté. Or, les enfants et les adolescents passent plus de temps à l'école qu'ailleurs. Dans ce module, il apparaît évident que l'école est un lieu d'apprentissage dans lequel beaucoup d'individus avec des besoins différents doivent vivre et apprendre ensemble, et que cette vie ensemble doit être réglementée d'une façon ou d'une autre. Les conflits, qui sont parfaitement naturels, doivent être résolus, tandis que les intérêts des différentes minorités doivent être protégés.

On confond souvent le concept de démocratie avec l'idée que chacun peut faire ce qu'il souhaite. Les individus luttent pour leurs besoins parce que telle est leur conception de la liberté ; mais une telle conception ne correspond pas aux principes de la démocratie. La démocratie est fondée sur l'idée que des règles et des lois sont élaborées par le biais de processus participatifs, transparents pour tout un chacun. Par ailleurs, ces règles et ces lois peuvent être modifiées. Ces principes sont le sujet du module suivant.

L'objectif de l'éducation à la citoyenneté démocratique est de favoriser l'acquisition de compétences dans trois domaines. Ce module présente le profil de compétences ci-après :

Compétences dans		
... l'analyse politique et le jugement	... l'utilisation des méthodes	... la prise de décisions politiques et l'action
**	*	***

Boîte à outils

Ce module invitera les élèves à se servir de certains des moyens à leur disposition dans la boîte à outils. L'enseignant doit décider si certains des élèves ou tous ont besoin d'une préparation supplémentaire pour ce faire.

0 Recherches en bibliothèque

0 Recherches sur internet

0 Entretiens et enquêtes

0 Interprétation d'images

x Cartographie mentale

0 Création d'affiches

0 Organisation d'expositions

x Préparation et présentation d'exposés

0 Préparation de transparents pour rétroprojecteur ou d'une présentation avec PowerPoint

0 Rédaction d'articles de presse

x Représentations

x Tenue de débats

MODULE 5 : Règles et lois

Base de la vie ensemble

Un accord conclu sur la base de principes démocratiques – les nouvelles règles de notre école

Titre de la leçon	Objectifs d'apprentissage	Tâches de l'élève	Ressources	Méthodes
Leçon 1 : Pourquoi avons-nous besoin de règles et de lois ?	Les élèves réfléchissent à leurs attitudes et convictions personnelles vis-à-vis des règles en vigueur. Ils discutent de l'importance des règles pour vivre et travailler ensemble ; ils parviennent à en comprendre la nécessité.	Les élèves participent à un jeu de simulation pour expérimenter à quoi servent les règles. Ils notent et partagent leurs idées concernant la nécessité des règles. Ils comparent les règles scolaires avec leurs droits et responsabilités à l'école.	Balles molles, tableau de conférence, crayons, document à distribuer (tableau indiquant les droits, responsabilités et règles), liste des règles de l'école.	Travail en groupe, discussion en plénière, travail en binôme.
Leçon 2 : Que se passe-t-il si... ?	Les élèves examinent les conséquences du non-respect des lois. Ils réfléchissent aux règles de l'école en relation aux principes d'équité, d'égalité, de participation et de respect.	Les élèves participent à un jeu de rôle dans lequel les règles de l'école ne sont pas observées. Ils analysent les règles scolaires en vigueur, discutent et prennent note des conséquences concrètes et possibles de leur non-respect. Ils indiquent ce qu'ils souhaiteraient changer dans les règles de l'école, pourquoi et comment.	Autocollants, crayons, tableau de conférence, liste des règles de l'école pour chaque groupe, un exemplaire des règles scolaires en gros caractères sur le tableau noir ou le tableau de conférence.	Jeu de rôle en groupe, discussion en plénière, travail en groupe.
Leçon 3 : Les nouvelles règles de notre école	Les élèves apprennent à élaborer une série de règles contraignantes pour tous à l'école. Ils examinent des moyens réalistes de l'intégrer dans la vie quotidienne de l'école.	Les élèves parviennent à un accord sur des règles acceptées par la majorité, et réfléchissent à la façon de prendre en compte l'opinion de la minorité.	Tableau de conférence, crayons, documents à distribuer (cartes de vote), liste des règles scolaires sur le tableau ou le tableau de conférence, bouts de papier.	Travail en groupe, discussion en plénière.
Leçon 4 : Une campagne pour les nouvelles règles de notre école	Les élèves comprennent les critères déterminants pour établir de bonnes règles. Ils apprennent comment faire campagne pour les nouvelles règles de leur école.	Les élèves rassemblent les différents critères nécessaires à de bonnes règles. Ils évaluent les nouvelles règles de leur école en fonction de ces critères. Ils rédigent leur contrat final et le signent, puis le présentent aux autres classes de leur école.	Tableau de conférence, document à distribuer (critères pour de bonnes règles), feuilles de papier, crayons, exemplaire du contrat pour les autres classes, résultats de la session de réflexion de la leçon 1.	Travail en binôme, discussion en plénière, présentation aux autres classes.

Leçon 1

Pourquoi avons-nous besoin de règles et de lois ?

Quels types de règles faut-il pour apprendre, vivre et jouer ensemble à l'école ?

Objectifs d'apprentissage	Les élèves réfléchissent à leurs attitudes et convictions personnelles vis-à-vis des règles en vigueur. Ils discutent de l'importance des règles pour vivre et travailler ensemble ; ils parviennent à en comprendre la nécessité.
Tâches de l'élève	Les élèves participent à un jeu de simulation pour appréhender à quoi servent les règles. Ils notent et partagent leurs idées concernant la nécessité des règles. Ils comparent les règles scolaires avec leurs droits et responsabilités à l'école.
Ressources	Balles molles, tableau de conférence, crayons, document à distribuer (tableau indiquant les droits, responsabilités et règles), liste des règles de l'école.
Méthodes	Travail en groupe, discussion en plénière, travail en binôme.

Description de la leçon

La classe participe à un jeu intitulé « Devine mes règles ». L'enseignant répartit les élèves en deux équipes et leur explique que, dans ce jeu, l'exercice va consister pour eux à deviner les règles.

Explications :

- chaque équipe peut marquer un point en plaçant la balle dans l'espace qui matérialise ses buts ;
- seul l'enseignant connaît les règles ;
- l'enseignant n'explique pas les règles et les élèves ne peuvent l'interroger à ce sujet ;
- lorsqu'ils violent une règle, les élèves doivent s'asseoir ;
- pour les élèves, l'objectif du jeu est de marquer un but en observant les règles ; leur tâche est donc de deviner les règles de manière à ne pas les transgresser.

Les règles sont les suivantes :

- tout le monde peut jouer ;
- seuls les garçons peuvent frapper dans le ballon ;
- les élèves dont le nom commence par la lettre « A » ne doivent pas courir ;
- personne n'est autorisé à se déplacer avec la balle ;
- la violence est permise.

Pendant les deux premières minutes du jeu, seules les deux premières règles sont appliquées. L'enseignant intègre ensuite les autres règles et le jeu se poursuit encore pendant environ cinq minutes.

Lorsque la partie est terminée, l'enseignant réunit les élèves et examine avec eux les questions ci-après :

- Qu'avez-vous pensé du jeu ? Était-il bien ? Pas bien ? Juste ?
- Comment vous êtes-vous aperçu qu'il y avait des règles ?
- Qu'avez-vous ressenti du fait de ne pas savoir quelles étaient les règles à respecter ?

L'enseignant invite les élèves à une session de réflexion et note leurs réponses sur le tableau noir ou le tableau de conférence. La question clé est : « Pourquoi avons-nous besoin de règles à l'école ? » Selon les réponses des élèves, l'enseignant les note ou non sur le tableau. A la fin de la session, les critères essentiels d'« égalité », de « participation », d'« équité » et de « respect » devraient figurer sur le tableau. L'enseignant conserve les résultats de la session de réflexion, qui serviront à la leçon 4.

Il ne peut y avoir de règles à l'école que si les élèves ont aussi des droits et des responsabilités. Les élèves doivent alors répertorier leurs droits et responsabilités à l'école et les comparer aux règles scolaires. Ils travaillent par deux et inscrivent leurs droits, leurs responsabilités et les règles sur le document qui leur a été distribué. Puis ils affichent leurs documents sur le tableau.

Lorsque tous les documents sont affichés, les élèves les examinent et peuvent poser des questions à leurs camarades.

Leçon 2

Que se passe-t-il si... ?

Ne pas respecter les règles n'est pas sans conséquence

Objectifs d'apprentissage	Les élèves examinent les conséquences du non-respect des lois. Ils réfléchissent aux règles de l'école en relation aux principes d'équité, d'égalité, de participation et de respect.
Tâches de l'élève	Les élèves participent à un jeu de rôle dans lequel les règles de l'école ne sont pas observées. Ils analysent les règles scolaires en vigueur, discutent et prennent note des conséquences concrètes et possibles de leur non-respect. Ils indiquent ce qu'ils souhaiteraient changer dans les règles de l'école, pourquoi et comment.
Ressources	Autocollants, crayons, tableau de conférence, liste des règles de l'école pour chaque groupe, un exemplaire des règles scolaires en gros caractères sur le tableau noir ou le tableau de conférence.
Méthodes	Jeu de rôle en groupe, discussion en plénière, travail en groupe.

Description de la leçon

Les élèves forment des groupes de quatre et mettent en scène des situations où les règles de l'école ne sont pas observées. Les groupes commencent par discuter des règles avant de passer au jeu de rôle. En guise de thème pour leur jeu de rôle, ils peuvent choisir :

- jouer au football ;
- adopter un comportement inadmissible dans la classe ;
- jouer sur ordinateur ;
- mal se comporter dans la cour de récréation ;
- bavarder en classe ;
- se battre avec ses camarades ;
- etc.

Pour chaque règle non respectée, les élèves répertorient les conséquences ou – s'il n'y en a pas – les conséquences éventuelles. Les groupes prennent alors leurs notes et retournent en plénière.

Durant la session plénière, les questions ci-après sont examinées :

- En quoi les règles étayent-elles nos droits et nos responsabilités et nous aident-elles à vivre ensemble en sécurité, de façon juste et dans de bonnes conditions ?
- Pourquoi avons-nous besoin de règles ?
- Comment connaissons-nous tous les règles en vigueur ?
- Les règles sont-elles justes pour tout le monde ?
- Y a-t-il des situations dans lesquelles les règles changent ?
- Qui doit établir les règles et pourquoi ?
- Que se passe-t-il si nous n'observons pas les règles ?

A la suite de la discussion, les élèves reforment leurs groupes de quatre. Ils s'interrogent sur leur désir d'apporter des changements aux règles scolaires en place. Chaque groupe parvient à une conclusion et signale le/les changement(s) qu'il souhaiterait introduire en collant ses suggestions sur l'exemplaire des règles scolaires notées sur le tableau noir ou le tableau de conférence.

Leçon 3

Les nouvelles règles de notre école

Parvenir à un accord commun

Objectifs d'apprentissage	Les élèves apprennent à élaborer une série de règles contraignantes pour tous à l'école. Ils examinent des moyens réalistes de l'intégrer dans la vie quotidienne de l'école.
Tâches de l'élève	Les élèves parviennent à un accord sur des règles acceptées par la majorité, et réfléchissent à la façon de prendre en compte l'opinion de la minorité.
Ressources	Tableau de conférence, crayons, documents à distribuer (cartes de vote), liste des règles scolaires sur le tableau ou le tableau de conférence, bouts de papier.
Méthodes	Travail en groupe, discussion en plénière.

Description de la leçon

Les élèves s'assoient en cercle devant le tableau sur lequel sont notées les règles scolaires en gros caractères. Les autocollants indiquant ce que les groupes souhaiteraient changer aux règles sont toujours affichés. L'enseignant lance la discussion.

- Que pensent les élèves des changements proposés ?
- Sont-ils d'accord avec ces suggestions ?
- Combien d'entre eux sont d'accord ? La majorité ?
- Qu'en est-il pour la minorité ? Est-il possible de trouver un compromis ?

Les élèves reforment leurs groupes de quatre. Ils travaillent sur l'une des règles qui sera modifiée et tentent de la reformuler. Ils la notent sur un bout de papier qu'ils collent sur le tableau.

Lorsque toutes les suggestions ont été collées sur le tableau, le moment est venu pour les élèves de voter ; tous doivent sortir leur carte de vote. Chacune des règles est lue par l'enseignant, puis les élèves votent au moyen de leurs cartes, indiquant ainsi leur accord, leur refus ou leur abstention.

Les règles qui ne sont pas acceptées par la majorité doivent être réexaminées.

A la fin du processus, les nouvelles règles de l'école sont rédigées sur une feuille de papier.

Leçon 4**Une campagne pour les nouvelles règles de notre école
Évaluer les nouvelles règles et les présenter**

Objectifs d'apprentissage	Les élèves comprennent les critères déterminants pour établir de bonnes règles. Ils apprennent comment faire campagne pour les nouvelles règles de leur école.
Tâches de l'élève	Les élèves rassemblent les différents critères nécessaires à de bonnes règles. Ils évaluent les nouvelles règles de leur école en fonction de ces critères. Ils rédigent leur contrat final et le signent, puis le présentent aux autres classes de leur école.
Ressources	Tableau de conférence, document à distribuer (critères pour de bonnes règles), feuilles de papier, crayons, exemplaire du contrat pour les autres classes, résultats de la session de réflexion de la leçon 1.
Méthodes	Travail en binôme, discussion en plénière, présentation aux autres classes.

Description de la leçon

L'enseignant présente les résultats de la session de réflexion de la leçon 1 (critères des règles). Les élèves doivent alors évaluer leurs nouvelles règles scolaires en fonction de ces critères. Ils travaillent par deux et remplissent le document qui leur a été distribué.

Les élèves reviennent en session plénière et exposent les résultats de leur analyse. Y a-t-il des changements majeurs dans les règles scolaires ? Le cas échéant, il faut intégrer ces changements dans l'accord convenu.

Les nouvelles règles scolaires sont photocopiées pour être présentées aux autres classes.

L'enseignant répartit les élèves en groupes de quatre, qui iront dans différentes classes pour présenter les nouvelles règles de l'école.

Il est important de préciser la démarche au préalable. Que devront faire les élèves des autres classes ? Devront-ils évaluer les nouvelles règles de l'école ? Que se passera-t-il ensuite ?

Les groupes s'exercent à présenter les nouvelles règles de leur école, et à justifier les modifications apportées. Ensuite, ils se rendent dans les autres classes pour leur présentation.

A la fin des présentations, un bref compte rendu est effectué en plénière.

MODULE 6
POUVOIR ET AUTORITÉ
Niveau primaire

C'est moi le chef ? Vraiment ?

6.1. Un superhéros ?

Quelle devrait-être la position du chef de classe ?

6.2. Honnêtes, malhonnêtes ?

Quelle est la position des responsables politiques dans une démocratie ?

6.3. Une personne fait tout, les autres rien ?

Qui joue quel rôle dans le système représentatif ?

6.4. Partager le pouvoir

Quels critères définissent le système représentatif ?

Module 6 : concept clé – « Pouvoir et autorité » (niveau primaire)

Informations de référence pour les enseignants : pouvoir légitime – le principe de la délégation du pouvoir dans le primaire

Les élèves de 10 ans et plus sont capables de réflexion abstraite. Ils peuvent reconnaître et développer des structures dans leur environnement et faire la différence entre leurs propres intérêts et ceux des autres ; plus ils grandissent, plus ils en sont capables.

A partir de 10 ans, les élèves commencent à comprendre la relation entre le temps et l'espace, ainsi qu'à développer la capacité à exprimer et percevoir des sentiments et identifier des normes. A cet âge, ils ont déjà une parfaite connaissance de l'environnement dans lequel ils vivent et commencent à manifester un fort attrait pour l'inconnu. Leur perception des systèmes sociaux (associations, clubs, groupes de jeunes, etc.) s'affine, tandis que leur motivation s'accroît et qu'ils s'impliquent de plus en plus dans la défense des autres et de leurs intérêts.

La vie collective de la classe et de l'école gagne en importance à leurs yeux. Comment la vie de la communauté est-elle organisée ? Quelles sont les règles importantes ? Qui les élabore et qui les impose ? Qui peut les modifier ?

En quête de réponses à ces questions, il leur faut non seulement apprendre à connaître le système politique de leur communauté ou, dans un sens plus large, de l'Etat, mais aussi leur donner les moyens d'influer sur les structures et les processus au sein de cette communauté – autrement dit, de « vivre » la démocratie.

Dans le premier cycle de l'enseignement secondaire en particulier, les conditions permettant d'initier des projets extrascolaires participatifs sont très favorables à la psychologie du développement de l'enfant. Les élèves peuvent percevoir le cycle des processus politiques et comprendre les mécanismes décisionnels. Qui plus est, la plupart des décisions qui concernent les élèves à cet âge se prennent au niveau de la communauté (circulation, équipements de loisirs, etc.). Les élèves peuvent accéder à une conscience claire de ces questions s'ils sont encouragés à prendre leurs responsabilités sociales et s'ils se sentent responsables d'une partie de leur vie scolaire. En abordant des sujets comme la délégation de pouvoir, ils peuvent engranger des expériences concrètes de la participation et de la responsabilité dans leur vie quotidienne. A cet âge, plus ils peuvent bénéficier d'expériences réelles et plus ils vivent des situations qui leur donnent la possibilité de peser sur les processus politiques, plus il est probable qu'ils participent plus tard à la prise de décision et acquièrent le sens des responsabilités envers la société.

Le concept du pouvoir et de l'autorité – le principe de délégation – est une étape vers la prise de conscience. La prochaine série de leçons représente les processus politiques à l'école de la même façon que ceux qui se déroulent hors de l'école. A cet égard, l'élection d'un chef de classe ne devrait pas être une activité « à part », mais au contraire servir de modèle. Par contraste avec les activités proposées par les enseignants, comme les élections factices où les élèves jouent ou rejouent des élections politiques, l'élection du chef de classe devrait avoir un impact sur le quotidien à l'école.

L'objectif de l'éducation à la citoyenneté démocratique est de favoriser l'acquisition de compétences dans trois domaines. Ce module présente le profil de compétences ci-après :

Compétences dans		
... l'analyse politique et le jugement	... l'utilisation des méthodes	... la prise de décisions politiques et l'action
**	***	**

Boîte à outils

Ce module invitera les élèves à se servir de certains des moyens à leur disposition dans la boîte à outils. L'enseignant doit décider si certains des élèves ou tous ont besoin d'une préparation supplémentaire pour ce faire.

0 Recherches en bibliothèque

0 Recherches sur internet

0 Entretiens et enquêtes

0 Interprétation d'images

0 Cartographie mentale

0 Création d'affiches

0 Organisation d'expositions

x Préparation et présentation d'exposés

0 Préparation de transparents pour rétroprojecteur ou d'une présentation avec PowerPoint

0 Rédaction d'articles de presse

0 Représentations

x Tenue de débats

Module 6 : Pouvoir et autorité**C'est moi le chef ! Vraiment ?****Pouvoir légitime – le principe de la délégation du pouvoir dans le primaire**

Titre de la leçon	Objectifs d'apprentissage	Tâches de l'élève	Ressources	Méthodes
Leçon 1 : Un superhéros ?	Les élèves réfléchissent aux concepts de responsabilité et d'habilitation en examinant la position du chef de classe.	Les élèves examinent les responsabilités, les compétences et la position que devrait avoir un chef de classe.	Tableau de conférence, crayons, document à distribuer : grande photo d'un superhéros.	Travail individuel, travail en groupe, discussion en plénière.
Leçon 2 : Honnêtes, malhonnêtes ?	Les élèves comprennent l'idée selon laquelle une personne peut représenter un groupe d'individus. Ils parviennent à appréhender le concept de délégation de pouvoir et de responsabilité.	Les élèves comparent leurs idées avec un schéma de la représentation politique en démocratie. Ils examinent leurs visions des responsables politiques et les comparent à celles d'autres personnes ; pour ce faire, ils conduisent de brefs entretiens.	Document à distribuer (schéma de la représentation politique), crayons, papier.	Travail individuel, travail en binôme, discussion en plénière.
Leçon 3 : Une personne fait tout, les autres rien ?	Les élèves réfléchissent aux responsabilités et aux compétences liées aux différentes positions et comprennent le processus électoral et ses conséquences.	Les élèves présentent les résultats de leurs entretiens devant la classe. Ils définissent les responsabilités et les compétences liées aux différentes positions et élisent un chef de classe.	Tableau de conférence, crayons, cartes d'élection, liste des élèves intéressés par le rôle de chef de classe, exemplaires du document à distribuer (informations sur les élections).	Discussion en plénière.
Leçon 4 : Partager le pouvoir	Les élèves se familiarisent avec les concepts de réélection et de retrait d'investiture. Ils réfléchissent aux critères sur la base desquels établir le système de représentation.	Les élèves examinent et définissent les critères qui leur permettent de contrôler le travail du chef de classe.	Tableau de conférence, crayons.	Discussion en plénière.

Leçon 1

Un superhéros ?

Quelle devrait-être la position du chef de classe ?

Objectifs d'apprentissage	Les élèves réfléchissent aux concepts de responsabilité et d'habilitation en examinant la position du chef de classe.
Tâches de l'élève	Les élèves examinent les responsabilités, les compétences et la position que devrait avoir un chef de classe.
Ressources	Tableau de conférence, crayons, document à distribuer : grande photo d'un superhéros.
Méthodes	Travail individuel, travail en groupe, discussion en plénière.

Description de la leçon

L'enseignant présente aux élèves l'affiche du « superhéros ». Les élèves doivent remplir les bulles qui l'entourent avec les compétences et les responsabilités qui devraient être celles d'un chef de classe ; pour ce faire, ils disposent de 10 minutes.

Lorsqu'ils ont terminé cette tâche, les élèves se réunissent en groupes de quatre et discutent de leurs réalisations. Ils se mettent d'accord sur les principales caractéristiques, compétences et responsabilités que devrait avoir un chef de classe, et notent leurs conclusions sur des bouts de papier.

Chaque groupe colle ses choix sur la photo du superhéros qui a été positionnée sur le tableau. L'enseignant lance alors une discussion au moyen des questions ci-après :

- Quelle est la compétence essentielle que devrait posséder un chef de classe ?
- A quel moment le chef de classe aura-t-il besoin du soutien des autres élèves ?
- Le chef de classe doit-il être un superhéros ?
- Dans quelles situations le chef de classe sera-t-il comme tout le monde ?
- Quels points faibles le chef de classe peut-il avoir ?
- Dans quelles circonstances pensez-vous qu'il faille remplacer le chef de classe par quelqu'un d'autre ? De quelle façon ?
- Quels sont les souhaits impossibles à satisfaire pour un chef de classe ?

Après la discussion, les élèves doivent se demander s'ils pourraient s'imaginer dans la position de chef de classe. Ils doivent réfléchir aux responsabilités et aux compétences qu'ils ont examinées et les évaluer en ce qui les concerne pour savoir s'ils seraient en mesure de remplir ce rôle. L'enseignant leur présente une feuille de papier sur laquelle il invite ceux qui sont intéressés par ce rôle à noter leur nom.

Leçon 2

Honnêtes, malhonnêtes ?

Quelle est la position des responsables politiques dans une démocratie ?

Objectifs d'apprentissage	Les élèves comprennent l'idée selon laquelle une personne peut représenter un groupe d'individus. Ils parviennent à appréhender le concept de délégation de pouvoir et de responsabilité.
Tâches de l'élève	Les élèves comparent leurs idées avec un schéma de la représentation politique en démocratie. Ils examinent leurs visions des responsables politiques et les comparent à celles d'autres personnes ; pour ce faire, ils conduisent de brefs entretiens.
Ressources	Document à distribuer (schéma de la représentation politique), crayons, papier.
Méthodes	Travail individuel, travail en binôme, discussion en plénière.

Description de la leçon

L'enseignant présente aux élèves le schéma de la représentation politique (document à distribuer). Il leur expose le concept de délégation des pouvoirs au sein d'un Etat et leur explique que, tout comme il y a des chefs de classe, il y a des chefs d'Etat – à qui sont déléguées un certain nombre de compétences.

L'enseignant leur fournit des informations à propos du schéma et leur explique le système de représentation. Le processus qui consiste à élire des représentants est différent selon les types de systèmes d'Etat (par exemple, selon qu'il s'agit d'une démocratie directe ou d'une démocratie indirecte).

Individuellement, les élèves remplissent le document qui leur a été distribué. Puis ils se mettent par deux pour faire le point sur ce qu'ils savent au sujet des responsables politiques et échanger leurs opinions. Les questions ci-après peuvent leur être utiles :

- Que pensez-vous des responsables politiques ?
- Quels hommes/femmes politiques connaissez-vous ?
- Que devraient faire les responsables politiques ?
- Qu'est-ce que les responsables politiques ne devraient pas faire ?
- Pourquoi tant de personnes pensent-elles que les hommes politiques sont malhonnêtes ?

Les élèves doivent alors conduire des entretiens pour collecter les avis d'autres personnes au sujet des responsables politiques et de leurs compétences. Ils rédigent les questions qu'ils souhaitent poser dans leur famille, leur cercle d'amis et/ou leur communauté. L'enseignant leur demande de prendre note des réponses qu'ils obtiennent. Suivent quelques suggestions de questions pour leurs entretiens :

- Quelles devraient être les compétences d'un responsable politique ?
- A votre avis, pourquoi les gens pensent-ils souvent que les responsables politiques sont malhonnêtes ?
- Quelles devraient être les caractéristiques d'un responsable politique ?
- Quels sont les traits de caractère qu'il ne devrait pas avoir ?

Les élèves conduisent leurs entretiens après la classe et en rapportent les résultats à la leçon suivante.

Leçon 3

Une personne fait tout, les autres rien ?

Qui joue quel rôle dans le système représentatif ?

Objectifs d'apprentissage	Les élèves réfléchissent aux responsabilités et aux compétences liées aux différentes positions et comprennent le processus électoral et ses conséquences.
Tâches de l'élève	Les élèves présentent les résultats de leurs entretiens devant la classe. Ils définissent les responsabilités et les compétences liées aux différentes positions et élisent un chef de classe.
Ressources	Tableau de conférence, crayons, cartes d'élection, liste des élèves intéressés par le rôle de chef de classe, exemplaires du document à distribuer (informations sur les élections).
Méthode	Discussion en plénière.

Description de la leçon

Les élèves rapportent les résultats des entretiens qu'ils ont conduits à la leçon 2. Ils en font une présentation « éclair » (chaque élève résume ses conclusions en une phrase). L'enseignant note au tableau les réponses sur les compétences des responsables politiques, afin que les élèves puissent visualiser la tendance qui se dessine en la matière.

Dans un deuxième temps, l'enseignant en revient à la question du chef de classe et à sa fonction politique. La liste des noms de tous les élèves intéressés par ce rôle est affichée au tableau. L'enseignant explique que, pour décider pour qui voter, la classe doit en savoir davantage sur le futur chef de classe, sur ses compétences et ses idées. Les candidats sont alors invités à se présenter brièvement, en deux minutes au plus ; le point central de leur présentation doit concerner « Ce pourquoi je me bats ».

Lorsque tous les candidats se sont présentés, les élèves doivent pouvoir les interroger individuellement ou bien poser des questions qui s'adressent à tous.

Les élèves votent alors pour leur candidat. L'enseignant leur présente deux types de procédure électorale : le scrutin ouvert et le vote à bulletin secret ; les élèves doivent décider de la procédure qu'ils souhaitent appliquer.

S'ils se décident pour le vote à bulletin secret, ils doivent utiliser les cartes d'élection pour y noter le nom du candidat choisi. Ils doivent ensuite déposer leurs cartes dans un panier ou une boîte. Deux élèves sont responsables du comptage des votes et notent les résultats sur le tableau noir ou le tableau de conférence.

Les élèves qui comptent les votes annoncent le nom de la personne qui a été élue en tant que chef de classe, ainsi que le nom de la personne arrivée en deuxième position, qui sera l'adjoint(e) au chef de classe.

L'enseignant confie aux élèves une tâche à faire à la maison : « Rentrez chez vous et demandez à vos parents quand ils ont voté pour la dernière fois, de quel type d'élections il s'agissait, où elles se sont déroulées et comment elles étaient organisées. » (Les enseignants doivent faire attention à ne pas demander aux élèves d'interroger leurs parents sur le candidat pour qui ils ont voté, etc.) Les élèves devront utiliser le document à distribuer prévu pour cette tâche.

Leçon 4

Partager le pouvoir

Quels critères définissent le système représentatif ?

Objectifs d'apprentissage	Les élèves se familiarisent avec les concepts de réélection et de retrait d'investiture. Ils réfléchissent aux critères sur la base desquels établir le système de représentation.
Tâches de l'élève	Les élèves examinent et définissent les critères qui leur permettent de contrôler le travail du chef de classe.
Ressources	Tableau de conférence, crayons.
Méthode	Discussion en plénière.

Description de la leçon

Les élèves rapportent les réponses données par leurs parents au sujet des élections ; ils s'assoient par groupes de quatre pour échanger ces réponses.

Ensuite, l'enseignant lit aux élèves l'histoire du maire d'une petite commune.

Il était une fois une petite ville appelée Boretown (« Ennui-ville »), dont les habitants étaient plutôt malheureux. Il y avait à cela plusieurs raisons : la vie n'y était guère passionnante, et il n'y avait rien à faire à part se promener dans le parc. Il n'y avait pas de magasins attrayants, pas de concerts et aucun lieu dans lequel pratiquer des activités sportives. Il n'y avait même pas de terrain de jeu dans le jardin d'enfants et l'école. Les habitants de la ville ne pouvaient que marcher dans le parc, s'asseoir et regarder le lac. Les enfants rentraient à la maison, faisaient leurs devoirs puis se rendaient aussi au parc, s'asseyaient ou couraient autour du lac. Le soir, les habitants n'avaient aucune histoire à raconter, aucune expérience ou souvenir à partager ; à Boretown, chaque jour était comme n'importe quel autre jour.

Pourquoi en était-il ainsi ? Boretown était-elle trop pauvre pour acquérir de nouveaux équipements ? Les habitants étaient-ils trop paresseux pour faire quoi que ce soit ? Non, ce n'était vraiment pas la question. Il n'y avait tout simplement personne pour organiser les choses, personne désireux de prendre la responsabilité de Boretown pour changer les choses. A la différence de beaucoup d'autres petites communes, Boretown n'avait pas de maire.

Parce que la situation était devenue insupportable, un dimanche, un groupe d'individus réunis dans le parc a décidé d'organiser des élections pour désigner une personne à la tête de leur ville ; ils ont décidé d'élire un maire. Quelque chose devait changer, et rapidement !

Mais il n'y avait pas grand monde qui désirait occuper ces fonctions. Seuls deux candidats se sont présentés. L'un d'eux, un enseignant, M. Knowles, voulait changer les choses à l'école et hors de l'école depuis des années et avait déjà quelques idées sur la façon de faire. Mais, lorsque les habitants lui ont demandé ce qu'il voulait changer à Boretown, il a répondu qu'il ne savait pas pour l'instant et qu'il devait d'abord interroger les habitants à propos de leurs besoins. Beaucoup ont été déçus de sa réponse. Ils avaient pensé que M. Knowles proposerait un grand centre commercial avec un cinéma et une cafétéria, qu'ils auraient finalement leur gigantesque parc aquatique et que M. Knowles leur promettrait de construire une salle de concert. Quelle déception ce fut pour les habitants de Boretown !

Lorsque le deuxième candidat, M. Slimington, est monté sur l'estrade, la population de Boretown n'avait plus beaucoup d'espoir. « C'est une perte de temps, rien ne changera à Boretown de toute façon », a déclaré un vieil homme. « Je crains que vous n'ayez raison », a chuchoté une vieille femme à côté de lui. M. Slimington, jeune homme charmant, a commencé son discours : il a dit que Boretown était sa ville natale, a parlé de l'école où il avait suivi sa scolarité et du parc où il avait grandi. Il a

affirmé que les choses devaient changer à Boretown. Il a parlé des terrains de jeu qu'il fallait aménager pour les enfants, de la piscine que tout le monde souhaitait, de la salle de concert tant attendue et même d'un skate parc pour les adolescents. Tandis que M. Slimington parlait, les visages des habitants s'illuminaient de plaisir. Tout à coup, tout le monde souriait. « Et bien, peut-être nous sommes-nous trompés », a chuchoté la vieille femme. « Oui, peut-être », a répondu le vieil homme, qui attendait depuis longtemps cette nouvelle piscine.

« Et, selon vous, comment allons-nous payer tout ça ? » a demandé M. Slimington à son public. « Je suggère tout simplement que nous mettions toutes nos économies en commun et que nous faisons une chose après l'autre. De cette façon, nous obtiendrons tous quelque chose. » Cela a semblé très juste aux habitants de Boretown. Lorsque les élections se sont déroulées le dimanche suivant, seules deux personnes n'ont pas voté pour M. Slimington. Il était clairement le gagnant. Les deux seules personnes à voter pour M. Knowles étaient M. Knowles lui-même et sa mère. Mais, à présent, les choses allaient changer à Boretown ; tout le monde le savait. Il y avait enfin quelqu'un qui savait précisément quoi faire et comment payer. Personne ne doutait que la population de Boretown donnerait à M. Slimington tout l'argent qu'elle avait économisé année après année ; et il a pris l'argent que les habitants lui ont donné.

Longtemps après les élections, les habitants de Boretown se réjouissaient encore, car ils savaient que leurs projets se réaliseraient bientôt. Les mois sont passés l'un après l'autre, mais aucun chantier ne voyait le jour à Boretown, aucune pelleuse ne démarrait de travaux et aucun ouvrier ne travaillait sur de nouveaux bâtiments.

Un après-midi, un engin est entré dans la ville transportant sur son toit une grande chose bleue d'une forme étrange. « Notre piscine est arrivée ! », a crié l'un des garçons dans la cour de récréation. « Chouette ! », s'est écrié tout le monde. Mais, quelques jours plus tard, ils ont découvert que la piscine avait été livrée chez M. Slimington et installée dans son jardin. Les habitants ont alors commencé à s'interroger et quelques-uns à douter de ses promesses. Mais certains pensaient encore que leur propre piscine n'allait pas tarder à arriver et restaient donc patients.

Une semaine plus tard seulement, un groupe d'hommes âgés a vu passer une énorme automobile, luxueuse, dorée et brillante sous le soleil. « Ha, ha !, je ne savais pas que nous allions avoir la visite de la reine ! », a plaisanté l'un d'eux. Les autres se sont mis à rire avec lui, jusqu'à ce qu'ils voient qui était derrière le volant : M. Slimington. Au lieu d'utiliser l'argent pour de nouveaux terrains de jeu, il s'était acheté une nouvelle voiture ; les habitants de Boretown étaient bouleversés.

La semaine d'après, il y a eu un autre incident. M. Letterman, le facteur, rentrant de sa tournée journalière, est allé raconter à ses amis ce qui lui était arrivé ce jour-là. « Imaginez-vous, alors que je passais en voiture devant la villa de M. Slimington, j'ai entendu un bruit étrange, un peu comme le cri d'un éléphant. Je me suis alors arrêté pour regarder de plus près. » « Et qu'as-tu vu ? », lui ont demandé ses amis avec curiosité. « C'est incroyable, en regardant à travers la clôture métallique, j'ai vu un énorme éléphant qui barrissait ! » « Vraiment ? », l'ont interrogé ses amis suspicieux. « Oui, vraiment, jusqu'à ce que je comprenne qu'il ne s'agissait que d'un film. Mais je n'avais jamais vu un écran aussi grand. Je vous dis que M. Slimington s'est fait installer le plus grand cinéma en plein air du monde ! » Personne ne pouvait croire cela. Qu'était-il advenu de leur salle de concert ? Les habitants de Boretown étaient de plus en plus contrariés. Mais que pouvaient-ils faire ? Après tout, ils avaient voté pour lui.

« Ce ne sont pas MES affaires ! », a déclaré M. Knowles, l'enseignant, lorsque les habitants qui avaient décidé d'organiser les élections sont venus lui demander conseil. « Vous avez voté pour lui et, à présent, il est le maire de Boretown », a fait observer M. Knowles. « Mais c'est injuste ! », ont déclaré les habitants. « Il a même utilisé le reste de l'argent qui devait servir à la construction du skate parc pour faire construire son établissement de restauration rapide préféré dans son jardin. Maintenant, il peut manger autant de hamburgers et de beignets qu'il le souhaite toute la journée. Et nous, nous continuons à aller le soir dans le parc et à nous ennuyer, et c'est pareil pour nos enfants. » « Je sais bien », a affirmé M. Knowles, en fermant les yeux et en frottant son menton avec sa main. « Je sais, et nous devons faire quelque chose... »

En groupe, les élèves essaient d'imaginer la suite de l'histoire, en se focalisant sur trois questions :

- Qu'auraient pu faire les habitants de Boretown avant que la situation ne prenne cette tournure ?
- Que pourraient-ils faire à présent ? Après tout, ils ont voté pour M. Slimington.
- Comment empêcher qu'une telle situation ne se reproduise ?

Ils notent leurs réponses sur une feuille de tableau de conférence pour les soumettre à la classe en plénière.

Lorsque tous les groupes ont présenté leurs idées, l'enseignant oriente la discussion sur la situation au sein de la classe au moyen des questions ci-après :

- Comment s'assurer que le chef de classe fait ce que nous avons convenu ?
- Quels mécanismes pouvons-nous imaginer pour nous en assurer ?
- Qui pourrait s'en charger ?
- Qu'arrivera-t-il si nous constatons que quelque chose ne se passe pas bien ?
- Qui peut décider du changement de chef de classe ?

Les élèves examinent ces questions en plénière et émettent des suggestions. Ils votent sur leurs suggestions et se mettent d'accord sur une solution concertée. L'accord est rédigé et signé par tous, y compris le chef de classe et son adjoint.

MODULE 7
RESPONSABILITÉ
Niveau primaire

Je me mets à l'écologie... mon école participe !

7.1. Responsabilité

Les élèves discutent des bases de la responsabilité

7.2. L'école, c'est la vie : et l'écologie à l'école ?

A quel point notre école est-elle écologique ?

7.3. Comment commencer à prendre mes responsabilités ?

Les élèves prennent les premières mesures pour une école plus écologique

7.4. Comment nous avons fait – quel est notre projet ?

Les élèves font le point sur leurs activités et décident des modalités pour la suite

Module 7 : concept clé – « Responsabilité » (primaire) **Informations de référence pour les enseignants : en quoi les valeurs des élèves reflètent-elles leur conception des droits de l'homme ?**

*Welcome to my morning, welcome to my day
I'm the one responsible, I made it just this way
To make myself some pictures, see what they might bring
I think I made it perfectly, I wouldn't change a thing*

*Bienvenue dans mon aube, bienvenue dans ma journée
Le seul responsable c'est moi, c'est bien ainsi que je l'ai fait
Pour m'en faire quelques images, voir ce qu'elles diraient
Je pense l'avoir fait parfaitement, je n'y changerais rien (N.d.T. : traduction libre)*

De la chanson *Farewell Andromeda* (1973) par John Denver

De nos jours, les enfants apprennent très tôt à assumer la responsabilité de leurs actes. Cela va de soi pour beaucoup de familles et dans beaucoup de sociétés. Un Etat démocratique ne peut fonctionner que si les citoyens ne demandent pas ce que l'Etat peut faire pour eux mais, à l'inverse, s'interrogent sur ce qu'ils peuvent faire pour leur Etat. La citation souvent reprise à cet égard est celle de John F. Kennedy : « Ne demande pas ce que ton pays peut faire pour toi, demande ce que tu peux faire pour ton pays. »

Il existe divers types et degrés de responsabilité. La responsabilité peut être de nature individuelle, collective ou morale ; il y a la responsabilité du parlement, du gouvernement ou encore des médias. On peut aussi citer la responsabilité d'éduquer les parents ou les enseignants... Ces formes de responsabilité soit ont un socle juridique, soit sont l'expression de valeurs morales.

Dans ce module, les élèves prennent conscience qu'il existe différentes formes de responsabilité, que l'on confond souvent. Le plus important pour nous est que les élèves commencent à comprendre que la prise de responsabilité pour leur environnement immédiat constitue également une contribution à leur communauté. Ce faisant, les élèves non seulement participent à la vie de la communauté mais également gagnent en pouvoir et en influence. Selon la situation ou la tradition politique du pays (ou selon la tradition de l'école ou l'instance de direction de l'école), il peut être aisé de prendre des responsabilités, et donc du pouvoir, ou au contraire très difficile. Se voir refuser toute responsabilité génère des frustrations au quotidien qu'il faut analyser et surmonter.

Les êtres humains possèdent une capacité de jugement moral à un âge précoce et sont conscients d'agir de façon responsable ou pas. Partant, dans le primaire, il est important de ne pas se limiter à l'éducation sociale et morale ; si, au contraire, nous décidons d'y intégrer l'ECD/EDH – avec ses principes sous-jacents que sont les instruments juridiques internationaux en matière de droits de l'homme –, les objectifs fixés prendront de l'ampleur. Réfléchir à l'expérience acquise lors de la prise de responsabilité amène à une meilleure compréhension de soi-même en tant que citoyen. Qui plus est, cette expérience conduit non seulement à se voir confier davantage de responsabilités, mais aussi à une prise automatique de responsabilités.

Comme dans l'extrait de la chanson de John Denver, au début : « Je suis le seul responsable, c'est bien ainsi que je l'ai fait », les élèves doivent expérimenter la prise de responsabilités. Ils doivent prendre des décisions et être comptables des conséquences de leurs décisions. Apprendre et vivre la démocratie à l'école atteste que l'école est le lieu où se préparer à la vie mais également l'endroit où vivre ensemble et prendre des décisions ensemble. Il est évident pour chacun qu'il existe une claire répartition des rôles et que des lois et des règles sont nécessaires. Toutefois, dans la plupart des écoles à travers le monde entier, le potentiel qui consisterait à octroyer davantage d'espace aux élèves et à leur accorder davantage de responsabilités n'est pas encore exploité. Les enseignants et les chefs d'établissement pourraient facilement changer cette situation dans le cadre des règles et des lois en vigueur.

L'objectif de l'éducation à la citoyenneté démocratique est de favoriser l'acquisition de compétences dans trois domaines. Ce module présente le profil de compétences ci-après :

Compétences dans		
... l'analyse politique et le jugement	... l'utilisation des méthodes	... la prise de décisions politiques et l'action
**	**	***

Boîte à outils

Ce module invitera les élèves à se servir de certains des moyens à leur disposition dans la boîte à outils. L'enseignant doit décider si certains des élèves ou tous ont besoin d'une préparation supplémentaire pour ce faire.

- x Recherches en bibliothèque
- x Recherches sur internet
- x Entretiens et enquêtes
- 0 Interprétation d'images
- 0 Cartographie mentale
- 0 Création d'affiches
- 0 Organisation d'expositions
- x Préparation et présentation d'exposés
- x Préparation de transparents pour rétroprojecteur ou d'une présentation avec PowerPoint
- x Rédaction d'articles de presse
- 0 Représentations
- x Tenue de débats

MODULE 7 : Responsabilité**Je me mets à l'écologie... mon école participe !****En quoi les valeurs des élèves reflètent-elles leur conception des droits de l'homme ?**

Titre de la leçon	Objectifs d'apprentissage	Tâches de l'élève	Ressources	Méthodes
Leçon 1 : Responsabilité	Les élèves réfléchissent à la responsabilité en tant que concept lié à des personnes, des objets ou des tâches.	Les élèves collectent et analysent des journaux et des magazines lus au sein de leur communauté. Ils élaborent une affiche sur laquelle rendre compte de leurs résultats.	Document à distribuer (Les responsabilités que j'assume).	Travail en groupe.
Leçon 2 : L'école, c'est la vie : et l'écologie à l'école ?	Les élèves prennent conscience que leur école est non seulement un lieu d'apprentissage, mais également un lieu de vie. Ils s'organisent pour assumer la responsabilité (écologique) de cet « espace vivant ».	Les élèves imaginent et planifient diverses options d'attitudes écologiques.	Document à distribuer.	Présentation en groupes, discussion en plénière.
Leçon 3 : Comment commencer à prendre mes responsabilités ?	Les élèves planifient la mise en œuvre concrète d'actions individuelles. Parmi les objectifs des élèves doivent figurer : une gestion réaliste du temps et la capacité à faire des compromis au sein du groupe, ainsi qu'une souplesse générale.	Les élèves utilisent le temps imparti pour la mise en œuvre des activités planifiées.	Travail individuel selon le projet d'action.	Application pratique.
Leçon 4 : Comment nous avons fait – quel est notre projet ?	Pour terminer ce module, les élèves tentent de modifier l'axe de leurs perspectives pour comprendre ce que signifie la responsabilité dans d'autres positions. C'est un pas supplémentaire vers une compréhension plus approfondie de la participation démocratique.	Les élèves transposent les expériences de leur travail en petits groupes dans d'autres situations.	Document à distribuer (Qui a quels types de responsabilités ?).	Discussion en plénière, travail en groupe.

Leçon 1**Responsabilité****Les élèves discutent des bases de la responsabilité**

Objectifs d'apprentissage	Les élèves réfléchissent à la responsabilité en tant que concept lié à des personnes, des objets ou des tâches.
Tâches de l'élève	Les élèves collectent et analysent des journaux et des magazines lus au sein de leur communauté. Ils élaborent une affiche sur laquelle rendre compte de leurs résultats.
Ressources	Document à distribuer (Les responsabilités que j'assume).
Méthodes	Travail en groupe.

Note d'information

La responsabilité est un concept dont les racines plongent dans le contexte politique des XVIII^e et XIX^e siècles, lorsque l'action responsable et les principes de gouvernement représentatif constituaient les préoccupations centrales. Dans la philosophie du XX^e siècle, l'accent s'est déplacé sur la question du libre arbitre : une personne est-elle responsable de ses actes et de sa personnalité ? La discussion s'est alors davantage focalisée sur l'individu.

En conséquence, il est aujourd'hui difficile de comprendre la notion de responsabilité collective, qui a pourtant un caractère urgent dans la politique contemporaine. Cela, parce qu'il convient de prendre en compte quantité de questions du quotidien liées à la responsabilité – la responsabilité mutuelle, la définition de la sphère de compétence d'une personne ou l'évaluation de la compétence d'une personne pour un rôle spécifique, par exemple.

Description de la leçon

Les élèves s'assoient sur leurs chaises disposées en cercle. Au milieu du cercle, l'enseignant installe un tableau de conférence ou une grande feuille de papier avec pour intitulé « J'assume la responsabilité de... ». Tout autour, l'enseignant affiche des photos de magazines illustrant par exemple :

- un animal de compagnie 1 ;
- un animal de compagnie 2 ;
- un animal de compagnie 3 ;
- un groupe d'individus ;
- une personne seule ;
- un enfant seul ;
- un lac/une rivière ;
- de la nourriture ;
- du mobilier ;
- un cœur ;
- des déchets.

Ensuite, l'enseignant dépose sur le sol, sans ordre particulier, des cartes sur lesquelles figure le nom de ce que représentent les photos.

Après que les élèves ont pris le temps d'examiner les photos, l'enseignant leur demande de les associer aux cartes de noms. Lorsqu'ils ont terminé cette tâche, l'enseignant les invite à réfléchir aux problèmes ci-après :

- Que signifie prendre la responsabilité de quelque chose ou de quelqu'un ?
- Pensez à une expérience difficile. Pourquoi était-elle difficile ? Qu'avez-vous aimé dans cette expérience ?

Il est important que l'enseignant commence par présenter le problème avant de réunir les élèves par deux. Sinon, l'attention des élèves sera concentrée sur la formation des binômes et non sur la résolution des problèmes.

Deux par deux, les élèves examinent les questions pendant quelques minutes, puis exposent leurs opinions à l'ensemble de la classe. Tous les élèves n'auront pas la possibilité de s'exprimer, mais il devrait être possible de le permettre au plus grand nombre d'entre eux en veillant à ce que ce ne soit pas toujours les mêmes qui interviennent.

Après une brève discussion, les élèves doivent réfléchir à différents métiers et à la façon dont s'organise la prise de responsabilité dans un emploi ou une position particuliers :

- assumer la responsabilité de sa propre personne ;
- assumer la responsabilité pour les autres ;
- assumer la responsabilité des choses.

L'enseignant invite alors un élève à noter la liste des métiers ou des emplois sur le tableau noir ou le tableau de conférence.

Dans le dernier quart d'heure de la leçon, les élèves (les mêmes binômes) doivent produire un bref texte qu'ils termineront à la maison.

Tâche :

« Choisissez un métier sur la liste. Peut-être connaissez-vous déjà une personne qui l'exerce. Si vous le souhaitez, vous pouvez choisir un emploi ou un métier qui ne figure pas sur la liste. Rédigez un bref texte sur ce métier et sur la responsabilité qui incombe à la personne qui le fait.

- Décrivez le travail que doit effectuer la personne qui remplit cette fonction.
- Quelle responsabilité et pour qui doit-elle assumer cette responsabilité ?
- Si la personne n'assumait pas cette responsabilité, quelles en seraient les conséquences pour le pays, la famille, l'école ou la communauté ?
- Quelles difficultés pourrait rencontrer la personne qui fait ce travail ? »

Les textes doivent être rédigés de façon à pouvoir être affichés dans la classe. Il pourrait être utile d'y adjoindre un dessin ou une illustration, un collage ou une photo pour en faire une affiche.

Leçon 2

L'école, c'est la vie : et l'écologie à l'école ? A quel point notre école est-elle écologique ?

Objectifs d'apprentissage	Les élèves prennent conscience que leur école est non seulement un lieu d'apprentissage, mais également un lieu de vie. Ils s'organisent pour assumer la responsabilité (écologique) de cet « espace vivant ».
Tâches de l'élève	Les élèves imaginent et planifient diverses options d'attitudes écologiques.
Ressources	Document à distribuer.
Méthodes	Présentation en groupe, discussion plénière.

Note d'information

Apprendre l'écologie, c'est vivre l'écologie ; l'école devient ainsi un lieu de citoyenneté active. Il est plus efficace d'apprendre la citoyenneté active en la pratiquant. Il faut donner aux individus les opportunités d'explorer les questions de citoyenneté démocratique et de droits de l'homme, plutôt que leur dire ce qu'ils doivent penser ou comment ils doivent se comporter.

L'éducation à la citoyenneté active ne consiste pas seulement à faire ingérer aux élèves des connaissances actuelles – dans le cas présent, sur la façon de protéger l'environnement et de prévenir d'autres dommages –, mais consiste aussi à leur permettre d'acquérir une compréhension pratique, des capacités et des aptitudes, des qualités morales et des valeurs.

Le moyen et le message : les élèves peuvent en apprendre autant au sujet de la citoyenneté démocratique par l'exemple que leur donnent les enseignants ou leurs camarades de classe et par la façon dont la vie écologique est organisée à l'école, qu'ils pourraient le faire par le biais de méthodes d'enseignement formelles.

Description de la leçon

Dans la deuxième leçon de ce module, l'enseignant doit veiller à ce que la question soit circonscrite au contexte local. L'enseignant fait d'abord un bref résumé de la leçon précédente ; les élèves devraient ainsi comprendre qu'une communauté qui fonctionne bien exige que la responsabilité soit répartie entre plusieurs personnes.

L'école est présentée à la façon d'une communauté qui est tout à la fois un lieu de vie et un lieu d'apprentissage. Elle peut par conséquent être considérée comme une cité (*polis*) ou une cité-Etat, dans laquelle les problèmes écologiques et sociaux, par exemple, doivent être résolus. Entre autres choses, l'école doit aussi jouer un rôle de modèle concernant les processus et les orientations écologiques, et il convient d'envisager la meilleure façon d'y parvenir. Il y a des aspects très concrets de la prise de responsabilité. Les élèves doivent réfléchir aux sphères de la vie scolaire dans lesquelles les processus écologiques pourraient être améliorés et de quelle façon ils pourraient y contribuer.

La tâche suivante s'effectue en groupes de quatre. A chaque groupe, l'enseignant donne un terme clé à partir duquel les élèves doivent rédiger une liste de questions, comme ci-dessous (l'exemple choisi ici est « déchets ») :

- Quel type de déchets votre école produit-elle ?
- Où vont ces déchets ?
- Qui en a la responsabilité ?
- Comment pourrait-on réduire la quantité de déchets produits ?
- Quelle pourrait être en la matière la contribution de chacun de nous ou de notre école ?

Pour cette tâche, il faut prévoir une semaine pour le temps de cette leçon et les recherches et les devoirs à la maison. Si l'enseignant souhaite réduire le temps imparti, il devra alors effectuer lui-même les recherches et se procurer les informations nécessaires. Les élèves produisent leur propre liste qui sera affichée sur l'« éco-mur » pour être présentée à leurs camarades de classe.

Liste des termes clés qu'il est possible de suggérer aux élèves :

- déchets ;
- réduction du gaspillage ;
- énergie et pouvoir ;
- eau ;
- transports ;
- santé ;
- cours d'école ;
- biodiversité ;
- durabilité de notre monde ;
- mesures écologiques générales.

Leçon 3

Comment commencer à prendre mes responsabilités ?

Les élèves prennent les premières mesures pour une école plus écologique

Objectifs d'apprentissage	Les élèves planifient la mise en œuvre concrète d'actions individuelles. Parmi les objectifs des élèves doivent figurer : une gestion réaliste du temps et la capacité à faire des compromis au sein du groupe, ainsi qu'une souplesse générale.
Tâches de l'élève	Les élèves utilisent le temps imparti pour la mise en œuvre des activités planifiées.
Ressources	Travail individuel selon le projet d'action.
Méthode	Application pratique.

Description de la leçon

Les groupes d'élèves doivent présenter brièvement les listes qu'ils ont établies. Pour la première fois dans ce module, l'enseignant doit encadrer une conversation sur les types de responsabilité ou le pouvoir qu'ont réellement les élèves :

- Que pouvons-nous changer ?
- Qu'est-ce qui n'a pas besoin d'être changé ?
- Quelles sont les résistances qui vont s'exercer ?

Après cette discussion en plénière, certaines décisions pourraient se prendre :

- Quelles premières mesures voulons-nous prendre ?
- Combien de temps désirons-nous investir ?
- Devons-nous à cette fin constituer un « éco-groupe » ?
- Souhaitons-nous nous concentrer sur un point spécifique (l'eau, les déchets ou l'électricité, par exemple), ou voulons-nous tenter de prendre des mesures générales dans tous les domaines concernés par l'écologie ?

Il est important de choisir des tâches que les élèves sont effectivement en mesure d'accomplir. Cela signifie qu'il faudra faire le point sur les besoins en termes d'information ou conduire une campagne de sensibilisation dans l'école.

Sous la direction d'un groupe d'élèves (l'« éco-groupe »), un bref plan d'action est élaboré et les tâches sont réparties (sur un tableau de conférence ou une grande feuille de papier affichée au tableau).

Selon le niveau de la classe, l'enseignant pilote le processus décisionnel. Il est important que les élèves restent réalistes, qu'ils ne planifient pas ou ne conçoivent pas un projet irréalisable compte tenu des matériels et des ressources existantes. Il est possible que des ressources financières supplémentaires soient nécessaires ou qu'il faille consulter des organisations externes. Ces décisions doivent être prises par la classe.

Selon la décision, des petites améliorations peuvent être convenues ensemble, par exemple le fait d'éteindre systématiquement les lumières, de trier les déchets organiques et non organiques dans la cour de récréation, etc.

Ces tâches doivent être exécutées avant la prochaine leçon, individuellement ou en petits groupes. L'expérience a montré que documenter ces processus à l'aide de photos ou de dessins, par exemple, peut constituer une motivation supplémentaire pour les élèves.

Leçon 4

Comment avons-nous fait ? – quel est notre projet ?

Les élèves font le point sur leurs activités et décident des modalités pour la suite

Objectifs d'apprentissage	Pour terminer ce module, les élèves tentent de modifier l'axe de leurs perspectives pour comprendre ce que signifie la responsabilité dans d'autres positions. C'est un pas supplémentaire vers une compréhension plus approfondie de la participation démocratique.
Tâches de l'élève	Les élèves transposent les expériences de leur travail en petits groupes dans d'autres situations.
Ressources	Document à distribuer (Qui a quels types de responsabilités ?).
Méthodes	Discussion en plénière, travail en groupe.

Description de la leçon

Cette quatrième séquence d'enseignement peut servir à la conclusion du présent module, mais l'enseignant peut aussi décider de démarrer le travail pratique à ce stade, autrement dit – et comme cela a été mentionné précédemment – faire travailler les élèves en petits groupes ou la classe dans son ensemble, ou encore concevoir un projet.

Cette leçon doit démarrer de la même façon que la leçon 1. Les élèves s'assoient en cercle et font le point sur ce qu'ils ont retenu des leçons précédentes.

Ils commencent par présenter les résultats de leurs recherches :

- Quels sont les résultats obtenus ?
- Qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ?
- Qu'est-ce qui a été améliorée ou changé ?
- Que signifie prendre la responsabilité de projets écologiques ?
- Suis-je prêt à assumer la responsabilité de quelque chose « qui n'est pas de ma faute » ?
- Comment me vois-je ?
- Qu'est-ce qui m'a déçu ? Qu'est-ce qui m'a donné satisfaction ?

Pour aider les élèves à faire le point sur ce qu'ils ont réussi à faire, l'expérience a montré qu'il était utile d'utiliser l'« éco-mur », qui a été mis en place et développé durant le module.

A l'occasion de cette discussion, l'importance du thème de la prise de responsabilité pour une communauté qui fonctionne bien devrait apparaître clairement. Les questions ci-après peuvent servir à stimuler la discussion :

- Quels types de communautés trouve-t-on ?
- Qui remplit quel rôle ?
- Comment cela fonctionne-t-il dans un Etat ?
- Que savons-nous de la démocratie et du fonctionnement d'une démocratie ?
- Comment comprenez-vous la citation de John F. Kennedy : « Ne demande pas ce que ton pays peut faire pour toi, demande ce que tu peux faire pour ton pays » ?

Même si les analogies peuvent parfois être problématiques, une étape intéressante peut consister à les utiliser pour encourager les élèves à faire appel à ce stade à des processus de réflexion plus élaborés. L'objectif n'est pas qu'ils parviennent à des conclusions définitives ; l'essentiel est de les encourager à réfléchir de manière plus approfondie – processus qui se poursuivra dans les modules suivants.

Un document est distribué aux élèves (en groupes restreints) pour qu'ils y notent leurs propres expériences :

En prenant la responsabilité, en partageant la responsabilité		
Exemple: écologie		
Endroit/situation	Quel type de responsabilité incombe à cette personne ?	
Classe	Enseignant	Elèves
Ecole	Professeur principal	Enseignant/élève
Etat	Chef d'Etat	Citoyens
?		

Les élèves doivent réfléchir à quel moment une responsabilité doit être prise dans chaque situation.

Au bout d'un laps de temps donné, un membre de chacun des groupes présente les résultats des réflexions de son groupe. Lors de la discussion finale, l'enseignant doit veiller à ce que les parallèles entre les expériences dans la classe et les situations décrites soient évidents. Il lui appartient aussi de montrer que cette comparaison peut avoir des limites.

Pour terminer, dans le cadre d'un exercice « éclair », chaque élève doit expliquer en une phrase ce qu'il a retenu de ce module, par exemple : « En une phrase, expliquez ce qui vous semble être la chose la plus importante dans ce module sur la responsabilité. »

Les élèves disposent de quelques minutes pour réfléchir à ce qu'ils souhaitent dire et pour l'exprimer, même si d'autres ont exposé la même idée ou quelque chose d'approchant. L'enseignant doit aussi participer à cet exercice « éclair ». Il doit ensuite remercier les élèves de leur participation active, sans faire de commentaires sur leurs déclarations.

MODULE 8
DROITS ET LIBERTÉ
Niveau primaire

Mes droits – vos droits

8.1. Désirs et besoins : qu'est-ce qui est important pour moi ?

Les élèves apprennent à faire la différence entre leurs désirs et leurs besoins fondamentaux

8.2. Droits de l'homme : que disent-ils ?

Les élèves mettent en parallèle leurs besoins et les articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme

8.3. Enquête : que pensent et savent les gens autour de nous ?

Les élèves conduisent une brève enquête sur les droits de l'homme

8.4. Des droits de l'homme vivants !

Présentation et examen des résultats de l'enquête

Module 8 : concept clé – « Droits et liberté » (niveau primaire)

Informations de référence pour les enseignants : Les droits de l'homme – qu'est-ce qui est important pour moi ? Pour nous ? Pour les autres ?

D'une manière générale, nous pourrions définir les droits de l'homme comme les droits inhérents à notre nature et sans lesquels nous ne pourrions nous épanouir en tant qu'êtres humains.

Les droits de l'homme et les libertés fondamentales nous permettent de nous épanouir pleinement et d'exploiter nos qualités humaines, notre intelligence, nos talents et notre conscience, mais aussi de satisfaire nos besoins spirituels et d'autres natures. Il s'appuie sur la demande croissante de l'humanité d'une vie dans laquelle la dignité et la valeur de chaque être humain sont respectées et protégées.

Ce module fournit des informations de base aux enseignants du primaire qui désirent promouvoir chez leurs élèves une prise de conscience et une connaissance de la valeur des droits de l'homme, ainsi que des notions de réciprocité et d'universalité qui étayent les normes en matière de droits de l'homme. Mais il ne s'agit que d'un point de départ, qui peut être prolongé par des recherches et des études et/ou l'utilisation des manuels nationaux et des supports audiovisuels existants. Il servira, espérons-le, à démarrer un processus permanent d'adaptation et de développement à tous les niveaux de l'enseignement dans le cadre des cultures multiples et variées du monde.

La Décennie des Nations Unies pour l'éducation aux droits de l'homme (1995-2004) a défini l'éducation aux droits de l'homme en ces termes : « Les activités de formation et d'information visant à faire naître une culture universelle des droits de l'homme en inculquant les connaissances, les qualités et les attitudes de nature à :

- (a) renforcer le respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales ;
- (b) assurer le plein épanouissement de la personnalité humaine et du sens de sa dignité ;
- (c) favoriser la compréhension, la tolérance, l'égalité des sexes et l'amitié entre toutes les nations, les populations autochtones et les groupes raciaux, nationaux, ethniques, religieux et linguistiques ;
- (d) mettre toute personne en mesure de jouer un rôle utile dans une société libre ;
- (e) contribuer aux activités des Nations Unies dans le domaine du maintien de la paix. » (Adaptation du Plan d'action en vue de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation dans le domaine des droits de l'homme [1995-2004], paragraphe 2.)

Ce processus dépendra des systèmes éducatifs locaux, qui présentent des différences profondes, et pas seulement dans la marge de manœuvre dont disposent les enseignants pour fixer leurs propres objectifs pédagogiques. Toutefois, l'enseignant sera toujours la personne clé pour lancer de nouvelles initiatives de travail, d'où sa grande responsabilité dans la communication et la promotion des principes de droits de l'homme auprès de ses élèves. Pour autant, l'enseignement au sujet des droits de l'homme est insuffisant ; ces valeurs doivent imprégner la classe dans la prise de décisions et les actions démocratiques. Les élèves ne vont pas seulement apprendre au sujet des droits de l'homme, mais apprendre dans le cadre des droits de l'homme et par leur intermédiaire.

Le fait que la Déclaration universelle des droits de l'homme² possède une validité et une applicabilité quasiment globales est essentiel pour les enseignants. En travaillant avec des préceptes largement reconnus depuis des années, l'enseignant peut dire en toute honnêteté qu'il promet un système normatif qui a été accepté par la communauté internationale et ses gouvernements. Les systèmes éducatifs sont très divers. Lorsque son enseignement porte sur les droits de l'homme, l'enseignant peut toutefois invoquer une deuxième justification – à savoir que son enseignement est dispensé dans le respect des droits de l'homme dans la classe et l'environnement scolaire lui-même.

2. Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948.

Cela requiert de proscrire toute hypocrisie. Dans son expression la plus simple, l'hypocrisie renvoie à des situations dans lesquelles le sujet enseigné est clairement en contradiction avec la pédagogie de l'enseignant. Par exemple : « Aujourd'hui, nous allons parler de la liberté d'expression... Taisez-vous au dernier rang ! » Dans cette situation, les élèves en apprennent beaucoup sur le pouvoir et beaucoup moins sur les droits de l'homme et le respect de la dignité humaine – qui sont la colonne vertébrale des libertés humaines. Alors que les élèves passent une grande partie de leur temps à observer leurs enseignants et sont donc en mesure de cerner précisément les convictions personnelles de ces derniers, un tel comportement pourrait contrecarrer tout impact positif de l'EDH. Par désir de plaire à l'enseignant, par exemple, les élèves peuvent tenter de s'appropriier les convictions personnelles de celui-ci, sans penser par eux-mêmes. C'est l'une des raisons, au début du moins, pour laquelle les élèves n'expriment aucune idée personnelle. Dans sa dimension la plus complexe, l'hypocrisie soulève des questions profondes sur la façon de protéger et promouvoir la dignité humaine à la fois des enseignants et des élèves dans la classe, ainsi que dans l'école et la société au sens large. Cela invite les enseignants à explorer des voies et des méthodes pour impliquer d'autres partenaires dans le processus de décision concernant quoi faire, comment et pourquoi ; c'est-à-dire ne pas mettre à contribution uniquement les élèves, les chefs d'établissement, les autorités éducatives et les parents, mais également, le cas échéant, des membres de la communauté dans laquelle ils vivent et travaillent.

L'objectif de l'éducation à la citoyenneté démocratique est de favoriser l'acquisition de compétences dans trois domaines. Ce module présente le profil de compétences ci-après :

Compétences dans		
... l'analyse politique et le jugement	... l'utilisation des méthodes	... la prise de décisions politiques et l'action
**	***	*

Boîte à outils

Ce module invitera les élèves à se servir de certains des moyens à leur disposition dans la boîte à outils. L'enseignant doit décider si certains des élèves ou tous ont besoin d'une préparation supplémentaire pour ce faire.

- Recherches en bibliothèque
- Recherches sur internet
- Entretiens et enquêtes
- Interprétation d'images
- Cartographie mentale
- Création d'affiches
- Organisation d'expositions
- Préparation et présentation d'exposés
- Préparation de transparents pour rétroprojecteur ou d'une présentation avec PowerPoint
- Rédaction d'articles de presse
- Représentations
- Tenue de débats

MODULE 8 : Droits et liberté**Mes droits – vos droits****Les droits de l'homme – qu'est-ce qui est important pour moi ? Pour nous ?
Pour les autres ?**

Titre de la leçon	Objectifs d'apprentissage	Tâches de l'élève	Ressources	Méthodes
Leçon 1 : Désirs et besoins	Les élèves comprennent que leurs désirs individuels – les choses et idées qu'ils voudraient avoir et réaliser – sont aussi importants que ce dont les êtres humains ont réellement besoin pour mener une vie décente.	Les élèves sélectionnent des photos qui représentent leurs désirs et besoins, en discutent et prennent des décisions.	Ficelle (corde à linge), pinces à linge, coupures de journaux (photos), document à distribuer (Choisir entre « désirs » et « besoins »).	Travail en groupe.
Leçon 2 : Droits de l'homme : que disent-ils ?	En rapprochant chacun de leurs besoins d'un article de la Déclaration universelle des droits de l'homme, les élèves constatent que le texte est en étroite adéquation avec les besoins des individus.	Les élèves réfléchissent à la leçon 1 sur la base d'une liste ou d'articles choisis parmi ceux de la Déclaration universelle des droits de l'homme.	Document à distribuer (version simplifiée de la Déclaration universelle des droits de l'homme), liste des besoins du module 8, leçon 1.	Travail en groupe, recherche.
Leçon 3 : Enquête : que pensent et savent les gens autour de nous ?	Les élèves poursuivent leur apprentissage en interrogeant des adultes sur leurs attitudes et leurs connaissances au sujet des droits de l'homme. Ils constatent que la valeur attachée aux droits de l'homme individuels est très variable.	Les élèves préparent l'enquête et s'y entraînent en classe. Les élèves doivent réaliser l'enquête à la maison durant la semaine qui suit.	Document à distribuer (Enquête sur les droits de l'homme), crayons et stylos.	Enquête en groupe.
Leçon 4 : Des droits de l'homme vivants !	Les élèves prennent conscience de la valeur très différente attachée aux droits de l'homme individuels en présentant les résultats de leur enquête. Ils réfléchissent à leur propre processus d'apprentissage, permettant ainsi le transfert de connaissances et de compétences.	Les élèves présentent les résultats de leur enquête et en discutent. Ils réfléchissent au processus d'apprentissage dans son intégralité.	Feuilles de format A4 pour la prise de notes.	Discussion en groupe, discussion en plénière.

Leçon 1

Désirs et besoins : qu'est-ce qui est important pour moi ?

Les élèves apprennent à faire la différence entre leurs désirs et leurs besoins fondamentaux

Objectifs d'apprentissage	Les élèves comprennent que leurs désirs individuels – les choses et idées qu'ils voudraient avoir et réaliser – sont aussi importants que ce dont les êtres humains ont réellement besoin pour mener une vie décente.
Tâches de l'élève	Les élèves sélectionnent des photos qui représentent leurs désirs et besoins, en discutent et prennent des décisions.
Ressources	Ficelle (corde à linge), pinces à linge, coupures de journaux (photos), document à distribuer (Choisir entre « désirs » et « besoins »).
Méthode	Travail en groupe.

Note d'information

Les droits de l'homme ont une dimension à la fois éthique et juridique. Même si les droits de l'homme dans leur ensemble sont considérés comme indivisibles, il va de soi qu'il appartient à chacun de définir ce qui est important pour sa propre vie. Qui plus est, il est important de comprendre – pour les adolescents notamment – que tous les besoins ne sont pas des besoins fondamentaux qu'il convient de reconnaître en tant que droits devant figurer parmi les normes internationales en matière de droits de l'homme. Distinguer les désirs des besoins, respecter la valeur que les individus attachent à certains droits plus qu'à d'autres, tout en acceptant l'importance d'un cadre international de droits de l'homme cohésif, est un processus d'apprentissage de longue haleine. Bien que cette leçon n'aborde pas la dimension juridique des droits de l'homme, l'enseignant doit savoir que les instruments juridiques contraignants – que les gouvernements signent et s'engagent à appliquer – sont fondés sur le cadre normatif de la Déclaration universelle des droits de l'homme. En Europe, le traité majeur en matière de droits de l'homme juridiquement contraignant est la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (Convention européenne des droits de l'homme)⁴.

Description de la leçon

La salle doit être préparée de manière que les élèves puissent s'asseoir en groupes de quatre à six. L'enseignant doit disposer tout le matériel nécessaire sur une table séparée, sur laquelle les élèves pourront prendre ce dont ils ont besoin et le restituer à la fin de la leçon. L'appropriation est un facteur clé d'une démarche d'ECD/EDH fructueuse, et les élèves comme les enseignants doivent considérer leur classe comme un espace de vie dont ils doivent prendre soin. Il faudra afficher sur les murs de la classe le plus coupures de journaux possible (des douzaines, voire des centaines de photos).

L'enseignant réunit les élèves devant le mur de photos et les invite à une discussion :

- Comment s'est passée la collecte de photos ?
- Quelque chose vous a-t-il surpris ? Le cas échéant, quoi ?

3. STE n° 5, convention ouverte à la signature le 4 novembre 1950 et entrée en vigueur le 3 septembre 1953.

Au bout de deux minutes d'échanges, l'enseignant confie à deux élèves la tâche de tenir la corde à linge (environ 4 m de long) et 12 pinces à linge. L'enseignant prend ensuite les cartes préparées sur lesquelles figurent les termes « DÉSIRS » et « BESOINS ». Il les accroche de part et d'autre de la corde, puis invite les élèves à réfléchir aux photos qu'ils accrocheraient sous chacune des cartes. A la fin de la réflexion, l'enseignant invite deux élèves à accrocher les photos qu'ils ont choisies à expliquer leur choix. Puis l'enseignant tente d'expliquer la différence entre les désirs et les besoins au moyen d'une discussion, tout en veillant à ne pas en donner une définition mais plutôt en rassemblant et en ordonnant des explications des élèves.

En groupes de quatre à six, les élèves doivent choisir 10 photos, cinq dans la catégorie DÉSIRS et cinq dans la catégorie BESOINS. Cette tâche est confiée à chacun des groupes par écrit – l'enseignant distribuant à chacun des exemplaires du document prévu à cette fin, ou en notant la tâche sur le tableau.

Tâche et présentation :

- En groupes, les élèves doivent choisir 10 photos parmi toutes celles qu'ils ont réunies. Cinq doivent entrer dans la catégorie des DÉSIRS et cinq dans la catégorie des BESOINS (si deux groupes ou plus choisissent la même photo, il faudra trouver une solution).
- Les groupes doivent discuter de leurs choix et tenter de répondre aux questions ci-après :
 - Qu'est-ce qui est important dans ma vie ?
 - Que se passerait-il si j'en étais privé ?
 - Qu'est-ce que je veux avoir ou obtenir plus tard dans la vie ?
 - Que signifie pour moi le fait d'être un garçon/une fille ?
- Les 10 photos choisies doivent alors être triées par ordre d'importance, puis les élèves expliquent leur classement. L'explication doit convenir à l'ensemble des membres du groupe.
- Deux membres du groupe doivent tenir la corde à linge, tandis qu'un élève justifie les choix effectués (uniquement le premier et le dernier choix). Enfin, les élèves doivent tenter d'expliquer avec leurs propres mots la différence entre « DÉSIRS » et « BESOINS ». Peuvent-ils trouver une « définition » de ces deux termes ?

La corde à linge est suspendue au mur (n'importe où ailleurs dans la classe), avec l'ensemble des photos choisies.

Leçon 2

Droits de l'homme : que disent-ils ?

Les élèves mettent en parallèle leurs besoins et les articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme

Objectifs d'apprentissage	En rapprochant chacun de leurs besoins d'un article de la Déclaration universelle des droits de l'homme, les élèves constatent que le texte est en étroite adéquation avec les besoins des individus.
Tâches de l'élève	Les élèves réfléchissent à la leçon 1 sur la base d'une liste ou d'articles choisis parmi ceux de la Déclaration universelle des droits de l'homme.
Ressources	Document à distribuer (version simplifiée de la Déclaration universelle des droits de l'homme), liste des besoins du module 8, leçon 1.
Méthodes	Travail en groupe, recherche.

Description de la leçon

Pour commencer, l'enseignant doit faire la synthèse des conclusions de la leçon 1. Il doit établir le lien entre les besoins et les droits de l'homme, et présenter brièvement l'histoire des droits de l'homme (voir le document à distribuer « Droits de l'homme : une liste pour comparer droits et besoins »). L'intervention de l'enseignant ne doit pas durer plus de dix minutes.

Les élèves doivent alors comparer leurs propres besoins (qu'ils ont définis précédemment) avec les droits figurant sur la liste simplifiée des droits de l'homme (document à distribuer). Ils doivent travailler en groupe avec les mêmes élèves que lors de la leçon précédente et examiner les questions suivantes : Quels sont les droits importants à leurs yeux, même inconsciemment ? Comprennent-ils la relation entre droits et besoins ? Peuvent-ils donner des exemples de la vie réelle en relation avec un droit particulier ? Le document peut les aider à répondre à ces questions. L'enseignant doit décider de travailler soit avec la version simplifiée de la Déclaration universelle des droits de l'homme, soit avec le document original (consultable sur le site web www.un.org/en/documents/udhr/).

L'utilisation de la version simplifiée devrait permettre aux élèves de comprendre très rapidement que les droits de l'homme ont été élaborés sur la base des besoins quotidiens.

Extrait du document à distribuer :

Liste des droits fondamentaux	Les BESOINS que nous avons définis	A quels articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme correspondent-ils ?
<i>Le droit de vivre, d'exister</i>		
<i>Le droit au travail</i>		
<i>Le droit à la propriété</i>		
<i>Le droit à la liberté d'expression</i>		
...		

Les élèves doivent tenter de recopier leurs listes des besoins établies lors de la précédente leçon sur le document correspondant. Cela ne sera pas très facile, dans la mesure où la formulation des droits et des besoins n'est pas la même. Cela pourrait susciter des discussions et déclencher des décisions pas forcément très claires ; le processus est intentionnel.

Dans un deuxième temps, les groupes qui ont terminé doivent comparer leur liste avec la Déclaration universelle des droits de l'homme.

A la fin de la leçon, une liste propre à la classe doit être élaborée. Pour ce faire, les listes des groupes doivent être copiées sur une liste plus grande, qui sera présentée à l'ensemble de la classe. Si des ordinateurs sont disponibles, les élèves pourront établir une liste électronique en se servant du document à distribuer comme modèle. Cette tâche peut être confiée à un petit groupe d'élèves qui l'effectuera à la maison ; mais, si nécessaire, l'enseignant peut s'en charger.

Leçon 3

Enquête : que pensent et savent les gens autour de nous ?

Les élèves conduisent une brève enquête sur les droits de l'homme

Objectifs d'apprentissage	Les élèves poursuivent leur apprentissage en interrogeant des adultes sur leurs attitudes et leurs connaissances au sujet des droits de l'homme. Ils constatent que la valeur attachée aux droits de l'homme individuels est très variable.
Tâches de l'élève	Les élèves préparent l'enquête et s'y entraînent en classe. Les élèves doivent réaliser l'enquête à la maison durant la semaine qui suit.
Ressources	Document à distribuer (Enquête sur les droits de l'homme), crayons et stylos.
Méthode	Enquête en groupe.

Description de la leçon

La classe est à présent en possession d'une liste de droits de l'homme (qui, volontairement, n'est pas exhaustive). La liste prouve que, même sans connaissance du concept de droits de l'homme, chacun sait que les individus ont des besoins et que ces besoins correspondent aux droits prévus par les articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme. En apprenant cela, les élèves ont en partie retracé l'histoire des droits de l'homme qui, après tout, ne sont pas le fruit du hasard mais viennent de l'idée que tous les êtres humains ont des droits fondamentaux dont personne ne peut les départir.

Dans les troisième et quatrième leçons, les élèves devront procéder à une petite enquête. Au sein de leur communauté locale, ils devront tenter d'identifier ce qui est associé aux droits de l'homme, la façon dont les droits de l'homme sont considérés et quel niveau de connaissance leurs concitoyens ont des droits de l'homme.

Les élèves doivent élaborer, mener et évaluer cette enquête dans l'objectif de comprendre de quelle façon les droits de l'homme sont présents dans leur environnement immédiat. L'enseignant leur distribue un document (Enquête sur les droits de l'homme) sur lequel ils peuvent noter différentes catégories de réponses : attitudes personnelles envers les droits de l'homme, connaissance des droits de l'homme et situation actuelle en la matière dans leur pays. Les élèves doivent interroger des adultes (parents, amis, voisins, passants) et leur poser les questions ci-après :

- Pensez-vous qu'il est important que les droits de l'homme aient été mis en place pour les citoyens du monde entier ? Le cas échéant, pourquoi ? Sinon, pourquoi ?
- Quels sont les droits qui ont le plus besoin d'être protégés dans le monde entier ?
- Qui en a la responsabilité ?
- Quels sont les droits qui ont le plus besoin d'être protégés dans votre pays ?
- Qui en a la responsabilité ?

Les élèves doivent veiller à ne pas porter de jugement sur les attitudes, opinions ou connaissances que les personnes ont exprimées, et simplement noter les réponses.

Les situations d'entretien ne sont pas simples et il peut être utile d'en proposer une simulation dans la classe. Un petit groupe d'élèves peut poser les questions, tandis que deux élèves peuvent jouer le rôle de passants. Les élèves peuvent aussi s'entraîner avec des amis ou des parents. Il est important que les élèves n'oublient pas de se présenter et d'expliquer l'objectif de l'entretien. Après la simulation

des entretiens, d'autres élèves peuvent formuler des observations constructives. De cette façon, l'apprentissage est bénéfique à l'ensemble de la classe.

Questions auxquelles réfléchir :

- Comment prendre les notes ?
- Comment répartir les rôles au sein du groupe qui mène l'entretien ?
- Comment les résultats vont-ils être présentés à la prochaine leçon ?

L'enseignant donne aux élèves une semaine pour conduire leurs entretiens. A noter : il est plus efficace de procéder en petits groupes.

Leçon 4

Des droits de l'homme vivants !

Présentation et examen des résultats de l'enquête

Objectifs d'apprentissage	Les élèves prennent conscience de la valeur très différente attachée aux droits de l'homme individuels en présentant les résultats de leur enquête. Ils réfléchissent à leur propre processus d'apprentissage, permettant ainsi le transfert de connaissances et de compétences.
Tâches de l'élève	Les élèves présentent les résultats de leur enquête et en discutent. Ils réfléchissent au processus d'apprentissage dans son intégralité.
Ressources	Feuilles de format A4 pour la prise de notes.
Méthodes	Discussion en groupe, discussion en plénière.

Note d'information

Une discussion (échange d'arguments, du latin *discussio*, c'est-à-dire débat) est une forme spécifique de communication verbale entre deux personnes ou plus, dans le cadre de laquelle sont abordées – autrement dit, discutées – plusieurs questions, chacune des parties avançant ses arguments. Toute discussion doit se tenir dans un esprit de respect mutuel. Une discussion de qualité exige des interlocuteurs qu'ils permettent et même encouragent que s'expriment les visions et les opinions de chacun, en les prenant en compte attentivement au lieu de les rejeter sans réfléchir. Des qualités personnelles comme la sérénité, le calme et la politesse sont à l'avantage de chacune des parties. Dans le meilleur des cas, la discussion débouche sur la solution au problème ou sur un compromis acceptable par chacun.

Dans les sociétés modernes, les discussions sont un moyen civilisé et non violent de gérer des controverses ainsi que des conflits d'intérêts et d'objectifs. Ce faisant, les conflits ne sont pas supprimés mais résolus. En apprenant et en mettant en pratique les capacités nécessaires à la discussion, les élèves acquièrent un outil fondamental qui permet de promouvoir et de maintenir la paix dans la société.

Description de la leçon

Les élèves doivent présenter les résultats de leur enquête sur les attitudes à l'égard des droits de l'homme, la connaissance qu'en ont les personnes et la mise en œuvre de ces droits. Il ne sera pas possible de présenter l'ensemble des résultats en une seule leçon. Pour y remédier, la classe sera divisée en trois groupes, chaque groupe présentant ses résultats.

Seules les impressions générales pourront être rapportées en plénière ; elles serviront de base à la discussion finale.

Il est recommandé que chaque élève note sur une feuille de papier ce qui lui a paru le plus surprenant, le plus satisfaisant et le plus inquiétant dans cette enquête.

Ces observations devront être rédigées de façon à pouvoir être présentées ou affichées dans la classe.

Dans notre pays, il y a encore beaucoup de violations des droits de l'homme.

J'ai été surpris par le fait que beaucoup de personnes souhaitent répondre aux questions.

Les spécificités des droits de l'homme ne sont globalement pas connues.

Il est important pour la discussion finale que l'enseignant ne parte pas de l'hypothèse que les élèves connaissent à présent tout au sujet des droits de l'homme. Il ne s'agissait là que d'une ébauche d'analyse et d'une première approche des droits de l'homme. Les élèves devraient être motivés et désireux de poursuivre l'étude de la question en conservant une attitude critique. L'enseignant peut envisager d'encourager les plus motivés d'entre eux à s'informer plus largement en étudiant le travail des Nations Unies, du Conseil de l'Europe, ou encore de groupes de défense des droits de l'homme, comme Amnesty International.

Toutes les phrases clés des résultats de l'enquête doivent être présentées ou affichées dans la classe afin que les élèves puissent les lire tranquillement. Une discussion doit ensuite se dérouler autour de questions et de commentaires sur les points ci-après :

- les processus d'apprentissage ;
- les nouvelles connaissances ;
- les expériences lors des entretiens ;
- des idées sur la façon de poursuivre le travail sur le thème des droits de l'homme dans la classe ou individuellement.

A ce stade, il serait bien que toutes les personnes concernées (l'enseignant, les élèves et l'ensemble de l'école) évaluent comment poursuivre le travail sur cette question. Le thème des droits de l'homme présente toujours un intérêt pour les êtres humains ; ce n'est pas seulement un thème parmi d'autres, qu'il faut aborder pour pouvoir passer au sujet suivant sur la liste.

MODULE 9
MÉDIAS
Niveau primaire

Utiliser les médias : si je pouvais je le ferais !

9.1. Nous préparons une exposition

Les médias traditionnels et les nouveaux médias comme outils – que constatons-nous ?

9.2. Le pouvoir de la connaissance et du savoir-faire !

Les élèves préparent leurs présentations des médias en tant qu'outils

9.3. C'est l'heure des exposés !

Des groupes de spécialistes présentent leurs compétences techniques en matière de médias

9.4. Nous préparons un produit médiatique

Comment exploitons-nous nos connaissances à présent ? Les élèves se mettent d'accord sur un thème et sur un plan

Module 9 : concept clé – « Médias » (niveau primaire)

Informations de référence pour les enseignants : les élèves s'expliquent mutuellement l'utilisation des médias en tant qu'outils

Comme cela a été expliqué dans l'introduction de ce manuel, l'éducation à la citoyenneté démocratique et l'éducation aux droits de l'homme font la différence entre trois compétences. Ce module traite de la compétence dans le domaine des médias qui, entre autres, est essentielle pour permettre aux individus de participer activement mais aussi passivement à la société civile. Pour intégrer cette approche de façon appropriée, les trois compétences sont à nouveau présentées ci-dessous.

Compétences promues par l'ECD/EDH :

Compétence dans l'analyse politique et le jugement	Compétence dans l'utilisation des méthodes	Compétence dans la prise de décisions politiques et l'action
Aptitude à analyser, et examiner les événements politiques, les problèmes et les controverses...	Acquisition des capacités et des aptitudes à trouver et assimiler des informations, à utiliser des moyens et des supports de communication...	Capacité à évaluer ses propres possibilités (et limites) de participation politique, et à faire un choix approprié de lignes d'action...

La deuxième compétence du tableau, la « compétence dans l'utilisation des méthodes », inclut une compétence centrale : la compétence en matière de médias. Dans le présent module, l'accent est placé sur la capacité à travailler avec les médias existants, à exploiter leurs possibilités et à en connaître les limites. Dans l'éducation aux médias, la compétence en la matière comporte quatre dimensions :

La compétence technique en matière de médias :

- la capacité à utiliser les médias correctement et à connaître les opportunités créatives qu'ils offrent.

La compétence culturelle en matière de médias :

- la connaissance des « codes » médiatiques et de l'ensemble des formes d'expression esthétiques et sociétales. Des utilisateurs compétents sont en mesure de comprendre les codes médiatiques, de percevoir et de comprendre les communications médiatiques et de les utiliser à d'autres fins.

La compétence sociale en matière de médias :

- la capacité à utiliser de façon judicieuse les différentes formes de communication accessibles. Les relations humaines font de plus en plus intervenir les médias, et notamment différents types de « logiciels sociaux ».

La compétence réflexive en matière de médias :

- l'utilisateur est en mesure d'analyser de façon critique la fonction des médias ainsi que son propre comportement envers les médias à tout moment.

L'éducation à l'ensemble des médias inclut ces quatre dimensions. L'ECD/EDH n'effleure que quelques-uns des aspects de ces concepts et ne se peut se substituer à une éducation aux médias. Mais, en connexion avec les objectifs liés à l'éducation aux médias, l'ECD/EDH propose des stratégies essentielles en la matière. Le lien direct entre la compétence technique des enseignants en matière de médias et la fréquence de l'utilisation des médias dans la classe est une autre raison qui explique l'utilité de ce module. Beaucoup d'enseignants admettent ouvertement qu'ils ne savent pas exactement comment manipuler et exploiter ces outils, ou ne pas parfaitement comprendre les possibilités qu'offre leur utilisation dans la classe. Une chose est claire toutefois : plus les enseignants se sentiront à l'aise dans l'utilisation des divers médias, plus ils les mettront à profit dans leur enseignement.

Ce module aborde tant la compétence pratique des enseignants en matière de médias que celle des élèves. Une fois le bilan fait en la matière, le module est axé sur l'utilisation des médias et le choix d'un thème spécifique sur lequel travailler.

L'objectif de l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme est de favoriser l'acquisition de compétences dans trois domaines. Ce module présente le profil de compétences ci-après :

Compétences dans		
... l'analyse politique et le jugement	... l'utilisation des méthodes	... la prise de décisions politiques et l'action
**	*	***

Boîte à outils

Ce module invitera les élèves à se servir de certains des moyens à leur disposition dans la boîte à outils. L'enseignant doit décider si certains des élèves ou tous ont besoin d'une préparation supplémentaire pour ce faire.

- x Recherches en bibliothèque
- x Recherches sur internet
- 0 Entretiens et enquêtes
- 0 Interprétation d'images
- x Cartographie mentale
- x Création d'affiches
- x Organisation d'expositions
- x Préparation et présentation d'exposés
- 0 Préparation de transparents pour rétroprojecteur ou d'une présentation avec PowerPoint
- 0 Rédaction d'articles de presse
- 0 Représentations
- 0 Tenue de débats

MODULE 9 : Médias**Utiliser les médias : si je pouvais je le ferais !****Les élèves s'expliquent mutuellement l'utilisation des médias en tant qu'outils**

Titre de la leçon	Objectifs d'apprentissage	Tâches de l'élève	Ressources	Méthodes
Leçon 1 : Nous préparons une exposition	Les élèves réalisent qu'il est important de comprendre les aspects techniques des médias et d'y consacrer le temps nécessaire. Ils préparent une exposition des outils dont ils disposent et de ceux de leur école.	Face à un outil qu'ils connaissent mal, les élèves tentent de le décrire et d'expliquer ses fonctions. Ils réunissent et décrivent différents médias et préparent une exposition pour la classe.	Un appareil (appareil photo, par exemple), document à distribuer (Cartes présentant brièvement les médias).	Discussions, travail en groupe, travail à la maison.
Leçon 2 : Le pouvoir de la connaissance et du savoir-faire !	Les élèves se rendent compte de la diversité ou du nombre restreint de médias qu'ils sont en mesure d'utiliser. L'enseignant leur donne des informations de référence sur les médias et la façon de les utiliser.	Préparation d'une exposition sur les médias dans la classe, et poursuite de l'exploration du fonctionnement d'un média spécifique.	Médias personnels, médias de l'école, documents de référence pour les enseignants (module 9, leçons 1 et 2), documents à distribuer aux élèves.	Selon l'organisation choisie par l'enseignant.
Leçon 3 : C'est l'heure des exposés !	Les élèves deviennent des spécialistes du média qu'ils ont choisi. Ils apprennent à présenter les informations qu'ils ont réunies le concernant.	En tant que spécialistes des appareils qu'ils ont choisis, les élèves procèdent à des présentations en groupe.	Médias, moyens individuels pour les présentations.	Présentations en groupe.
Leçon 4 : Nous préparons un produit médiatique	La compétence technique dans le domaine des médias acquise par les élèves est mise en application. Les élèves choisissent un thème et le média dont ils ont besoin.	Sur la base d'un processus démocratique et participatif (en groupes restreints et en plénière), la classe décide du thème sur lequel travailler et des médias qu'elle utilisera.	« Cartographie mentale » (boîte à outils). Document à distribuer : formulaire pour le choix des médias qui serviront au thème choisi.	Travail en groupe, prise de décision en plénière.

Leçon 1

Nous préparons une exposition

Les médias traditionnels et les nouveaux médias en tant qu'outils – que constatons-nous ?

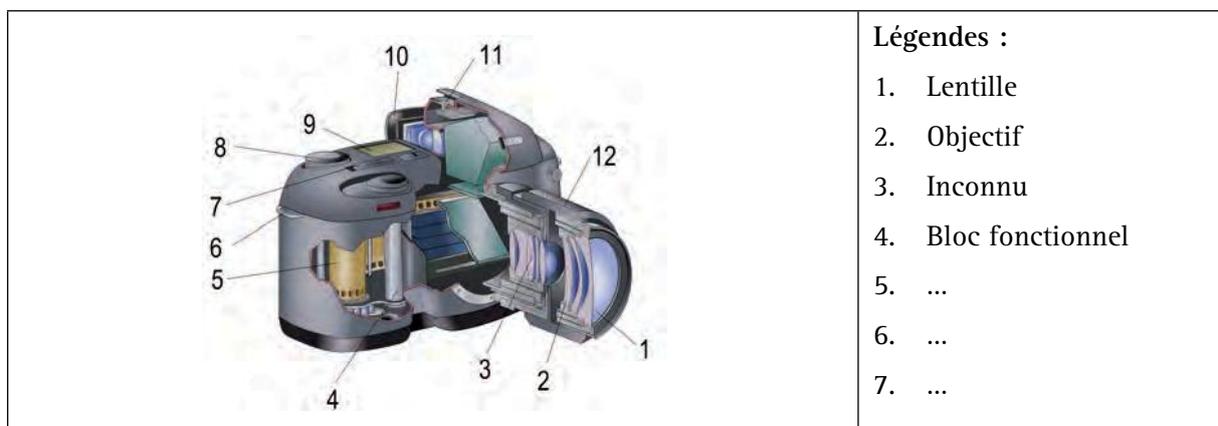
Objectifs d'apprentissage	Les élèves réalisent qu'il est important de comprendre les aspects techniques des médias et d'y consacrer le temps nécessaire. Ils préparent une exposition des outils dont ils disposent et de ceux de leur école.
Tâches de l'élève	Face à un outil qu'ils connaissent mal, les élèves tentent de le décrire et d'expliquer ses fonctions. Ils réunissent et décrivent différents médias et préparent une exposition pour la classe.
Ressources	Un média (appareil photo, par exemple), document à distribuer (Cartes présentant brièvement les médias).
Méthodes	Discussions, travail en groupe, travail à la maison.

Description de la leçon

Pour introduire le thème du module, l'enseignant doit apporter un média à l'école (un appareil photo, un projecteur de diapositives, un ordinateur, une caméra vidéo, un téléphone mobile, une vieille caméra, un magnétophone à cassettes, un rétroprojecteur, etc.). Le manuel d'utilisation de l'outil en question est nécessaire mais, dans un premier temps, l'enseignant le garde pour lui.

Au début de la leçon, le média choisi est posé sur une table au milieu de la classe. Les élèves doivent expliquer comment fonctionne l'appareil photo (ou tout autre outil), même s'ils ne le connaissent pas bien. Pour ce faire, ils doivent dessiner un schéma de l'appareil photo, sur lequel ils indiquent et légendent toutes les parties visibles et les boutons (comme cela est montré sur l'illustration ci-dessous). Il est également important que les élèves représentent les parties de l'appareil qu'ils ne connaissent pas ; ils devront alors indiquer à quoi elles servent, selon eux.

Visualisation du schéma des élèves pour l'enseignant :



Plus l'appareil sera compliqué, plus la tâche sera difficile. Il est important que cela n'effraie pas les élèves ; il n'y a pas de réponse juste ou fausse. Il s'agit de comprendre qu'un tel outil offre de nombreuses possibilités et qu'il y a donc tout intérêt à le connaître.

Variante :

Il est possible de copier le schéma en faisant figurer les légendes sur un transparent pour une présentation collective.

L'enseignant remet ensuite le manuel d'utilisation à un groupe d'élèves (s'il le désire, il peut l'avoir fait la veille sans en informer le reste de la classe). Selon l'outil, il sera impossible de le décrire et d'appréhender toutes ses fonctions ; cela n'importe guère à ce stade, qui n'est qu'une introduction.

Ensuite, l'enseignant explique les objectifs et la procédure du module dans son intégralité :

- organiser une exposition des médias rapportés de la maison et de l'école (leçon 2) ;
- apprendre à connaître l'un des outils et ses fonctions et possibilités, et le présenter aux autres élèves de la classe (leçon 3, plus d'autres leçons selon le nombre d'outils) ;
- lorsque le fonctionnement des outils a été compris, la classe convient d'un produit médiatique (film, récit audio, exposition de photos, scénario photographique, etc.) et élabore un premier calendrier (leçon 4).

A la fin de la leçon, l'enseignant rassemble les idées des élèves et leur donne des instructions claires concernant la façon d'exposer les médias dans la classe ; il leur distribue les documents prévus pour qu'ils en fassent la description.

Note : les outils appartenant à l'école doivent également faire partie de l'exposition. Les élèves qui n'ont rien rapporté de la maison ou qui ont du temps supplémentaire peuvent préparer des descriptions des appareils de l'école pour l'exposition.

Leçon 2

Le pouvoir de la connaissance et du savoir-faire !

Les élèves préparent leurs présentations des médias en tant qu'outils

Objectifs d'apprentissage	Les élèves se rendent compte de la diversité ou du nombre restreint de médias qu'ils sont en mesure d'utiliser. L'enseignant leur donne des informations de référence sur les médias et la façon de les utiliser.
Tâches de l'élève	Préparation d'une exposition sur les médias dans la classe, et poursuite de l'exploration du fonctionnement d'un média spécifique.
Ressources	Médias personnels, médias de l'école, documents de référence pour les enseignants (module 9, leçons 1 et 2), documents à distribuer aux élèves.
Méthodes	Selon l'organisation choisie par l'enseignant.

Description de la leçon

1. A la fin de la leçon 1, l'enseignant (ou un groupe d'élèves) prépare une table pour y exposer des médias. Si la salle constitue un lieu suffisamment sûr, dont l'accès peut être bloqué, les élèves peuvent apporter leurs médias plus tôt pour monter l'exposition progressivement. L'enseignant doit accompagner les élèves tandis qu'ils réunissent les appareils et répondre à toutes les questions qu'ils peuvent poser. Les parents doivent être informés de la raison pour laquelle leurs enfants apportent ces appareils à l'école.

2. Une fois que tous les appareils sont réunis et exposés de façon appropriée, l'enseignant désigne des « experts » – autrement dit, des élèves responsables de l'exposition et en mesure d'apporter un soutien à leurs camarades de classe. Il va de soi que les élèves doivent être attentionnés et soigneux lors de la manipulation des appareils.

3. Les élèves (avec l'aide de l'enseignant si nécessaire) doivent dresser la liste des groupes d'élèves qui vont travailler sur tel ou tel appareil ; le temps de présentation doit également figurer sur la liste. Selon la taille de la classe et le nombre de médias choisis, il faudra peut-être plus d'une leçon pour les présentations (voir le document à distribuer aux élèves).

La liste doit être affichée pour que tous les élèves puissent la voir, et favoriser ainsi l'apprentissage autodirigé. La liste pourrait ressembler à l'exemple ci-dessous :

Médias	Membres du groupe	Date et lieu de l'exposition + durée de la présentation
Magnétoscope	Tim, Mirca, Susanne, Mario	Mercredi 14 février, 9 h 00 ; 20 minutes
Appareil photo numérique	Lena, Lisa, Sofie, Jan	Mercredi 14 février, 9 h 20 ; 20 minutes
.....		

En complément de cette leçon, l'enseignant peut préparer une brève intervention (une dizaine de minutes) qu'il fera après l'exposition. Suivent deux suggestions, mais les enseignants bien informés peuvent également faire différemment :

Les médias dans la démocratie. L'objectif est d'expliquer aux élèves les fonctions des médias dans nos sociétés. Pour les élèves du primaire, il peut s'agir d'informations de base qui les amèneront

progressivement à une meilleure compréhension (voir le matériel de référence pour les enseignants, document 1, à la fin du module 9, p. 106).

Gérer la télévision. En guise d'alternative, l'enseignant peut préparer une intervention sur ce thème, si cela s'intègre mieux dans son approche pédagogique (voir le matériel de référence pour les enseignants, document 2, à la fin du module 9, p. 107).

Ces interventions ne sont pas censées faire l'objet d'une évaluation. Leur fonction est d'augmenter progressivement les informations de base des élèves. Comme dans beaucoup d'autres cas de transfert de connaissances, il est possible que les élèves ne comprennent pas tous les détails. C'est un état de fait qu'il faut accepter dans des situations aussi complexes, et l'enseignant doit décider ce qu'il attend de ses élèves.

Leçon 3

C'est l'heure des exposés !

Des groupes de spécialistes présentent leurs compétences techniques en matière de médias

Objectifs d'apprentissage	Les élèves deviennent des spécialistes du média qu'ils ont choisi. Ils apprennent à présenter les informations qu'ils ont réunies le concernant.
Tâches de l'élève	En tant que spécialistes des appareils qu'ils ont choisis, les élèves procèdent à des présentations en groupe.
Ressources	Médias, moyens individuels pour les présentations.
Méthode	Présentations en groupe.

Description de la leçon

Cette leçon (ou cette série de leçons en fonction du nombre de présentations) doit être préparée par les élèves ; les exposés en seront l'élément central. Le rôle de l'enseignant consistera principalement à accompagner les équipes lors de la phase préparatoire. Selon les capacités de présentation des élèves, cette tâche peut-être très complexe.

Les élèves doivent réfléchir soigneusement aux informations qu'ils souhaitent transmettre dans le cadre de leurs exposés. La boîte à outils contient divers supports susceptibles de les aider, comme des conseils sur :

- la création d'affiches ;
- la préparation de transparents ; et
- la préparation et la présentation d'exposés.

Certains groupes voudront peut-être répéter leurs présentations. En ayant la possibilité de tester au préalable leurs présentations auprès des enseignants ou de leurs camarades de classe, avec la possibilité de bénéficier de commentaires constructifs, les élèves peuvent développer un sentiment de sécurité qui aura un impact majeur sur leur intervention ; il s'agit là d'un aspect important en relation à l'ECD/EDH, car l'une des compétences majeures dans l'utilisation des méthodes au sein d'une démocratie est la possibilité de présenter ses propres informations et opinions librement et de façon convaincante.

Leçon 4

Nous préparons un produit médiatique

Comment exploitons-nous nos connaissances à présent ?

Les élèves se mettent d'accord sur un thème et sur un plan

Objectifs d'apprentissage	La compétence technique dans le domaine des médias acquise par les élèves est mise en application. Les élèves choisissent un thème et le média dont ils ont besoin.
Tâches de l'élève	Sur la base d'un processus démocratique et participatif (en groupes restreints et en plénière), la classe décide du thème sur lequel travailler et des médias qu'elle utilisera.
Ressources	« Cartographie mentale » (boîte à outils). Documents à distribuer : formulaire pour le choix des médias qui serviront au thème choisi.
Méthodes	Travail en groupe, prise de décision en plénière.

Description de la leçon

Aidés de l'enseignant, les élèves doivent choisir un thème sur lequel travailler (en mettant à profit les informations qu'ils ont réunies sur l'utilisation des médias). Le thème peut concerner un domaine de l'ECD/EDH : par exemple, les élèves peuvent décider de collecter des données sur les espaces de jeux dans leur communauté et établir la liste de ce qui leur paraît manquer. Ils peuvent ensuite envoyer ces informations aux autorités responsables ou les faire publier dans la presse locale. Il est également envisageable de rassembler des informations à propos d'un chantier sur une période de temps plus longue (en utilisant des photos et du son) et de constituer un compte rendu intéressant. Une fois le thème choisi, les élèves doivent également décider quels types de médias ils vont utiliser pour documenter leurs informations.

L'enseignant présente un projet pour le choix d'un thème susceptible d'intéresser tout le monde et qui sera documenté au moyen des médias. Si l'enseignant souhaite laisser les élèves choisir librement le thème, il devra répertorier les idées de toute la classe. Les idées peuvent d'abord être collectées en petits groupes, puis présentées par les groupes en plénière ; à partir de là, une liste commune est dressée sur un tableau de conférence.

La recherche d'un thème consensuel est complexe, mais peut être un bon moyen d'apprendre à faire des compromis (l'enseignant doit également évaluer cet aspect).

Ensuite, les groupes d'élèves doivent développer quelques idées préliminaires en utilisant la cartographie mentale figurant dans la boîte à outils. Puis les idées sont échangées au sein de la classe. Si les élèves utilisent la cartographie mentale pour la première fois, l'enseignant doit en expliquer les différentes étapes, voire être en mesure d'en fournir un exemple, comme le suivant, sur le tableau :

- Notez votre thème au milieu de votre feuille de papier et entourez-le d'un cercle. Veillez à ce que la feuille de papier soit suffisamment grande.
- Tracez quelques traits fins qui irradient hors du cercle. Sur chacune de ces lignes, notez l'un des sous-thèmes en lien avec le thème central.
- A partir des traits fins, vous pouvez ajouter des traits encore plus fins qui représentent des sous-catégories ou des questions en rapport avec les sous-thèmes notés sur les lignes fines.
- Tentez de trouver le plus de termes différents possibles et placez-les dans les catégories appropriées. Vous pouvez utiliser différentes tailles de police, symboles et couleurs.

Les mêmes groupes (ou éventuellement l'ensemble de la classe en session plénière) réfléchissent ensuite aux médias qu'ils vont utiliser (voir le document à distribuer : cartes présentant brièvement les médias).

Si les suggestions ont été élaborées en groupe, les résultats peuvent être collectés.

En plénière, la question de la responsabilité peut à nouveau être abordée :

- Quelle est la responsabilité d'une personne qui prend des photos et enregistre du son ?
- Que signifie le droit à la protection des données personnelles ?
- Qui devons-nous interroger ou informer ?

Le module 9 se termine par cette étape. Le thème choisi est traité dans le cadre de la matière au programme de laquelle il figure normalement.

Matériel de référence pour les enseignants

Module 9 – Document 1 : Les médias dans la démocratie

Dans une démocratie, les médias sont « du côté » des citoyens et de la vérité. Les faits sont présentés de façon objective et compréhensible. Les opinions et les jugements sont explicitement différenciés (au moyen d'une distinction claire entre messages et commentaires, par exemple), de la même façon que le sont les informations fondées sur des faits qui ne sont pas avérés ou à propos desquelles on ne peut faire que des hypothèses.

En outre, il existe une grande diversité de médias, ce qui permet l'offre d'informations complémentaires ainsi que la rectification possible d'une source médiatique par une autre. Ainsi, l'utilisateur de médias devrait être en mesure de se procurer des informations impartiales sur la base desquelles fonder ses opinions.

A l'inverse, dans une dictature, les médias sont du « côté » des dirigeants. Les médias soutiennent le pouvoir en place et la politique des dirigeants en utilisant des techniques de propagande (notamment en omettant et en falsifiant des informations, ou encore en privilégiant leur dimension émotionnelle...).

Mais l'approche inverse est également valable : une analyse des médias dans un pays peut indiquer s'il s'agit d'une démocratie ou pas. La liberté d'opinion et la liberté de la presse sont d'une importance capitale dans une démocratie ; sans elles, il n'y a pas de démocratie ni de pleine jouissance des droits de l'homme. Ainsi, dans le passé, les médias ont permis de remporter des succès spectaculaires en matière de droits de l'homme. Plus d'une fois, des communiqués des médias, des entretiens télévisés ou encore d'autres messages visuels ont permis la libération de prisonniers « politiques » ; et plus d'une fois, des individus ont envoyé des SMS au moyen de leur téléphone mobile pour prévenir de l'imminence d'une catastrophe.

C'est pourquoi tout le monde s'inquiète lorsque, dans une démocratie, s'opère une centralisation des médias de masse. Cela signifie généralement que tous les médias rendent compte d'un événement de la même façon, alors que pourraient s'exprimer différents jugements et opinions.

Grâce aux protestations et aux publications de quelques individus à l'esprit critique, on peut encore obtenir des informations objectives et cette concentration des médias peut à l'occasion être démasquée. Toutefois, la majorité des citoyens n'utilisent que les médias de masse centralisés – ce dont il convient de ne pas sous-estimer l'impact.

Les médias sont par ailleurs responsables des informations qu'ils diffusent. Un journaliste peut-il être sûr que ce dont il rend compte est exact ? Son attitude critique est-elle justifiée ou veut-il simplement être le premier à se faire l'écho d'un « scandale » ?

L'utilisation des médias revient également à exercer un pouvoir. Par conséquent, toute personne qui fait des enregistrements photographiques ou sonores et qui les publie doit aussi faire appel à un sens authentique de la responsabilité et être consciente de sa signification dans une démocratie.

Matériel de référence pour les enseignants

Module 9 – Document 2 : Gérer la télévision

1. Pourquoi les enfants sont-ils à ce point fascinés par la télévision ?

La télévision est synonyme de changement permanent, de détente et d'aventure. En appuyant sur un bouton, le téléspectateur a le monde à portée de main, qu'il soit réel ou imaginaire, sans avoir à fournir le moindre effort, physique ou émotionnel. Grâce à la télécommande et à la myriade de programmes, il est possible de zapper pour passer d'un programme captivant à un autre. Les enfants s'identifient fréquemment aux personnages et aux personnalités des divers programmes télévisés ; ils se servent de la télévision pour s'informer, mais aussi en guise de passe-temps.

2. Combien de temps les enfants passent-ils devant la télévision chaque jour ?

En Europe occidentale, la consommation télévisuelle moyenne des enfants entre 3 et 13 ans est de 90 minutes par jour. En réalité, seuls 60 % des enfants éteignent d'eux-mêmes la télévision ; qui plus est, la télévision est souvent allumée pendant qu'ils font autre chose. Les parents devraient fixer quelques règles et tenter d'amener leurs enfants à se concentrer un peu plus sur ce qu'ils regardent. Il est généralement recommandé que la télévision ne soit pas allumée en permanence et que les enfants ne regardent que les programmes adaptés à leur âge, intéressants et utiles.

3. Y a-t-il des enfants qui regardent trop la télévision ?

Les « esclaves du petit écran » passent davantage de temps devant la télévision qu'ils ne participent à d'autres activités (école, jeux, temps passé entre amis, etc.). Toutefois, les enfants entrant dans cette catégorie sont très peu nombreux. Il n'est pas forcément problématique qu'un enfant regarde davantage la télévision un jour donné. Le problème se pose, en revanche, lorsque la consommation de télévision est peu méthodique, ou lorsqu'il y a un problème dans la famille ou avec l'enfant. Dans ces cas, la télévision peut être un moyen d'échapper à la réalité.

4. Quels sont les programmes préférés des enfants à différents âges ?

Généralement, les jeunes enfants aiment les programmes qui leur apprennent quelque chose, ainsi que les dessins animés qui mettent en scène des contes de fées ou les entraînent dans des mondes d'aventure. À partir de 6 ans, les enfants commencent à s'intéresser aux jeux de rôle. Puis, les garçons regardent des films d'action qui leur permettent de s'identifier à des héros masculins, tandis que les filles développent une passion pour les programmes de variétés et de musique, ainsi que les séries dans lesquelles la famille et les animaux jouent un rôle de premier plan. Vers 12 ans, les enfants apprécient les vidéos musicales des derniers succès ainsi que les séries sur la jeunesse et les premiers amours. Presque tous les enfants regardent ces programmes, mais ils commencent aussi à cet âge à s'intéresser aux programmes pour adultes. À ce stade, les parents doivent veiller à vérifier au préalable le contenu des programmes, afin d'éviter ceux qui ne sont pas adaptés aux enfants.

5. Quels sont les effets de la télévision ?

La télévision peut être un moyen de détente, mais elle peut aussi être génératrice d'agitation et de nervosité. Cela provient du fait que les images changent rapidement et sont souvent accompagnées d'un niveau sonore élevé, notamment dans le cas des dessins animés et des séries d'action. Certains programmes informent sur le monde réel et son fonctionnement. De plus, la télévision influe sur les émotions des enfants, qui réagissent de la même façon que les adultes à la vision de la joie, de la crainte ou de l'agression. Le manque de points de comparaison peut devenir un problème ; il est par conséquent conseillé d'éviter que les enfants ne regardent qu'un type de programmes.

6. Quels sont les programmes d'information particulièrement adaptés aux enfants ?

La plupart des chaînes proposent aux enfants des programmes spécifiques qui leur apportent des informations et des connaissances sur le monde. Certaines chaînes ont même des émissions d'information pour les enfants, présentées d'une manière qui leur est accessible. En outre, les bulletins d'information pour adultes diffusés à l'heure du déjeuner ou en soirée évitent la plupart du temps les images qui pourraient choquer les enfants. Toutefois, les adultes doivent être prêts à expliquer aux enfants ce qu'ils ne comprennent pas.

7. Quelle est l'importance de la télévision par rapport à d'autres médias ?

Pour les plus jeunes enfants, la télévision est le média le plus fréquemment utilisé. Avec le temps, divers autres médias (CD, MP3, vidéo, télévision sur internet) ont gagné en importance, mais le petit écran reste la principale source d'information et de discussion.

Les parents des jeunes enfants doivent veiller à ce que ces derniers fassent l'expérience de divers médias : la télévision pour l'actualité et la détente, la radio pour écouter de la musique en journée et quelques brèves informations, les livres pour favoriser l'imagination et les capacités linguistiques, et l'ordinateur et l'internet pour gérer un apprentissage indépendant et pour communiquer.

8. Pourquoi la télévision est-elle bonne et pourquoi n'est-elle pas toujours bénéfique ?

Les enfants qui regardent un large éventail de programmes (informations, talk-shows, séries, etc.) sont très au courant de l'actualité et savent beaucoup de choses sur la vie d'aujourd'hui. La télévision, pour autant, n'est pas aussi efficace s'agissant de résoudre les problèmes ; lorsque l'on se bat avec quelqu'un, que l'on recherche le meilleur moyen d'action ou encore que l'on tente de résoudre une énigme, les faits seuls ne suffisent pas. Pour cette raison, la télévision ne saura jamais remplacer l'éducation dispensée par l'école ou les parents.

9. Les adultes servent-ils de modèles ?

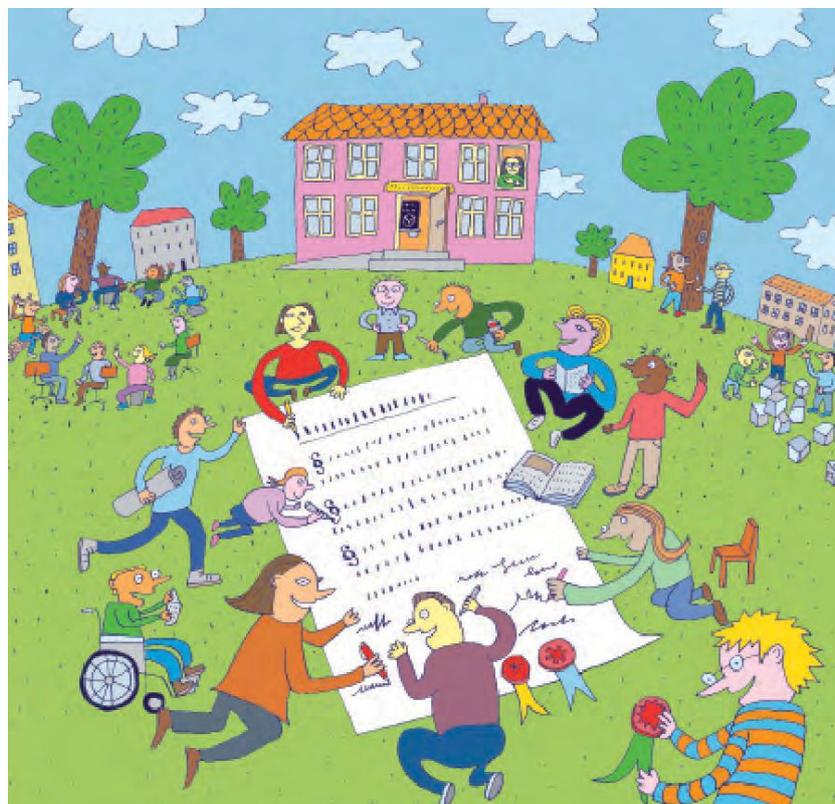
Même les jeunes enfants imitent les adultes dans la façon dont ils utilisent les médias. Si les adultes lisent la presse, leurs enfants auront tendance à faire de même. Si les adultes passent beaucoup de temps devant la télévision, leurs enfants feront de même. Partant, les parents ne devraient jamais se plaindre des habitudes de leurs enfants en matière de télévision, mais faire en sorte d'être des exemples à suivre. Ils ne devraient donc pas regarder la télévision sans but précis, mais s'efforcer d'être des téléspectateurs critiques.

10. Que peuvent faire les parents pour encourager leurs enfants à une consommation raisonnable de la télévision ?

Les parents ne devraient pas interdire la télévision, mais la regarder avec leurs enfants et leur expliquer pourquoi certains programmes sont bons et d'autres pas. La télévision ne devrait jamais servir de récompense ou de punition. Il est important de trouver le juste équilibre. Les enfants doivent avoir suffisamment de temps pour les expériences « réelles », autrement dit passer du temps avec leurs amis, jouer, découvrir les environnements naturels et urbains, et aller à la rencontre des autres.

Manuel pour les élèves

ECD/EDH Volume II



Rolf Gollob, Peter Krapf et Wiltrud Weidinger (éditeurs)

I. Documents à distribuer

II. Boîte à outils

I. Documents à distribuer

Introduction

Chers élèves,

Voici votre manuel. Dans les pages suivantes, vous trouverez plusieurs documents que vous devrez utiliser en classe ou à la maison.

Votre enseignant vous expliquera quand et comment utiliser chacun des documents ; mais il vous appartiendra aussi de juger de leur utilité.

Vous devrez travailler individuellement sur certains de ces documents ; pour les autres, vous coopérerez avec vos camarades de classe.

Les documents vous inviteront tour à tour à des tâches de découpage, de rédaction ou de dessin.

Certaines tâches seront faciles à exécuter ; d'autres seront plus difficiles et vous donneront matière à réflexion.

Si vous avez besoin d'aide ou de soutien supplémentaire, vous pouvez également utiliser la boîte à outils qui se trouve à la fin de ce manuel.

Nous espérons que vous apprécierez ce travail et que vous aurez plein de bonnes idées !

Table des matières

Module 1 : Moi dans ma communauté

- Tableau « J'aime/je n'aime pas »
- Modèle de blason
- Discussion en trois étapes

Module 2 : Chez moi en Europe

- Carte de l'Europe
 - Pays et capitales de l'Europe
 - Drapeaux des pays d'Europe
 - Rivières d'Europe
 - Montagnes et formations géologiques d'Europe
- Fiches des pays

Module 3 : Minorités et majorités

- Tableaux de notes
- Feuille de statistiques
- Cartes de groupes de personnes et cartes de pouvoir

Module 4 : Les règles aident à résoudre les conflits

- Notre problème – mon problème
- Cartes de vote

Module 5 : Base de la vie ensemble

- Droits, responsabilités et règles dans notre école
- Cartes de vote
- Critères pour de bonnes règles

Module 6 : C'est moi le chef ? Vraiment ?

- Un superhéros ?
- Schéma de la représentation politique
- Informations sur les élections

Module 7 : Je me mets à l'écologie... mon école participe !

- Quelles sont les responsabilités que j'assume ?
- Qui a quels types de responsabilités ?

Module 8 : Mes droits – vos droits

- Choisir entre « DÉSIRS » et « BESOINS »
- Droits de l'homme : une liste pour comparer droits et besoins
- Enquête sur les droits de l'homme

Module 9 : Utiliser les médias : si je pouvais je le ferais !

- Cartes présentant brièvement les médias en tant qu'outils

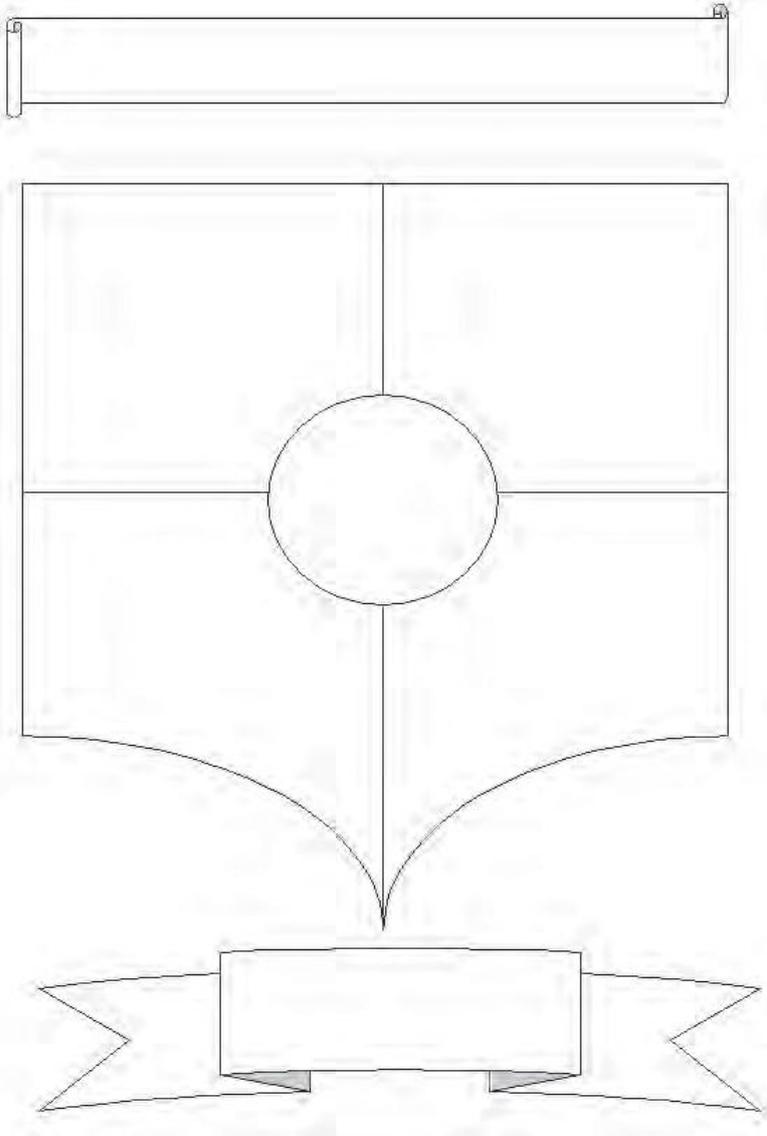
Document à distribuer – module 1, leçon 1

Tableau « J'aime/je n'aime pas »

Les choses que j'aime faire et que je fais				
Genre : _____				
	J'aime et je fais	Je fais mais je n'aime pas faire	Je n'aime pas faire et je ne fais pas	Je ne fais pas mais j'aimerais faire
1				
2				
3				
4				
5				

Les choses que les autres aiment faire et font				
	J'aime et je fais	Je fais mais je n'aime pas faire	Je n'aime pas faire et je ne fais pas	Je ne fais pas mais j'aimerais faire
1				
2				
3				
4				
5				

Document à distribuer – module 1, leçons 2 et 3
Modèle de blason



Document à distribuer – module 1, leçon 4
Discussion en trois étapes

1

Ce que je peux faire...

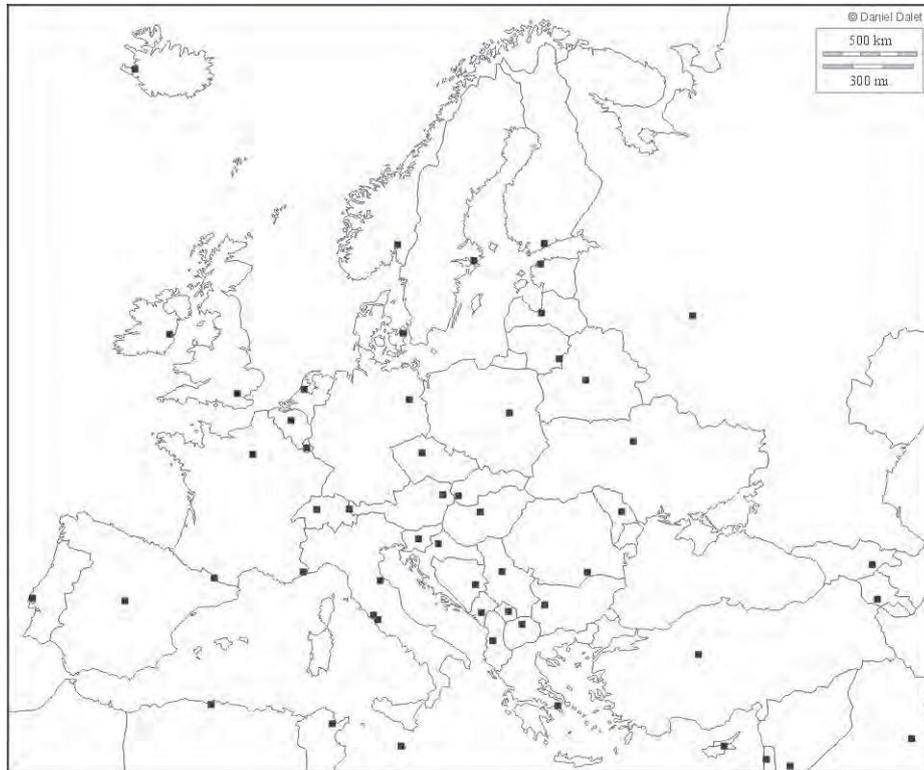
2

Ce que nous pouvons utiliser à l'école...

3

Et en dehors de l'école...

Document à distribuer – module 2, leçon 1 Carte de l'Europe (agrandir au format A3)



- Coloriez les pays en différentes couleurs.
- Notez les noms des pays et leur capitale.
- Où vivez-vous ? Indiquez-le sur la carte et notez le nom du lieu.
- Comment les mers s'appellent-elles ?
- Indiquez les rivières les plus importantes.
- Que noteriez-vous d'autre sur la carte ?

Document à distribuer – module 2, leçon 1

Pays et capitales d'Europe

Notez les noms des pays et de leur capitale sur la carte vierge.



Document à distribuer – module 2, leçon 1 Drapeaux des pays d'Europe

Attribuez à chaque pays d'Europe son drapeau sur la carte vierge.



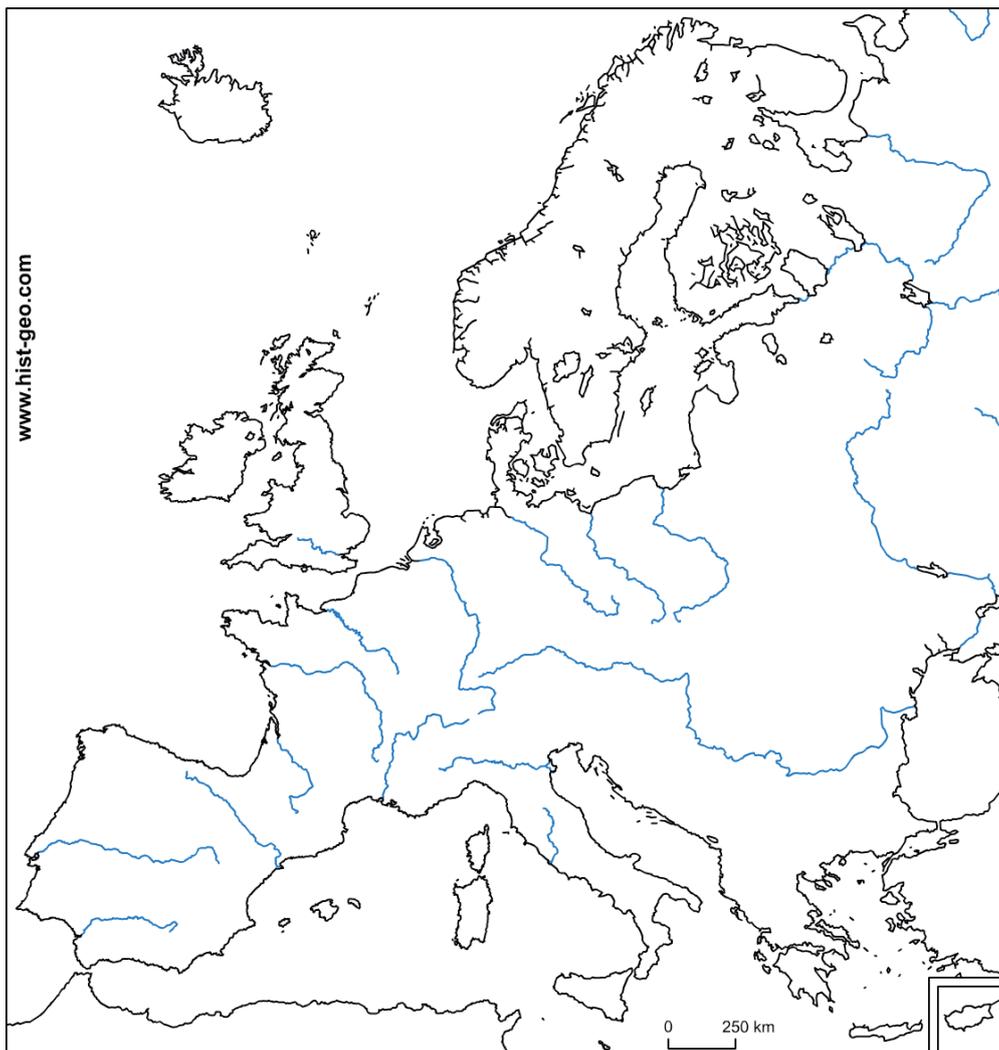
Quel est votre drapeau préféré ?

Document à distribuer – module 2, leçon 1

Rivières d'Europe

Situez ces rivières et notez leur nom sur la carte de l'Europe.

Danube	Volga
Rhin	Oder
Pô	Loire
Dniepr	Seine
Rhône	Vistule
Elbe	Ebre
Oural	Tibre
Shannon	Tamise
Tage	Don



Document à distribuer – module 2, leçon 1 Montagnes et formations géologiques d'Europe

Situez ces montagnes et notez leur nom sur la carte de l'Europe.

Alpes
Montagnes de Kjølen
Montagnes des Carpates
Montagnes de l'Oural
Pyrénées
Apennins
Montagnes des Balkans
Alpes dinariques
Montagnes du Caucase
Meseta centrale



Document à distribuer – module 2, leçons 2 et 3

Fiches des pays

Fiches des pays

Votre pays a pour nom :

Voici le drapeau de votre pays :



Sa capitale a pour nom :

Voici les contours de votre pays :

Votre pays compte environ :

_____ habitants

La langue qu'on y parle est :

Voici les spécialités culinaires de votre pays :

Les grandes rivières, lacs et montagnes ont pour nom :

Dans votre pays, c'est comme ça que l'on dit :

Bonjour !

Au revoir !

Comment allez-vous ?

Je m'appelle

Votre pays est célèbre pour :

Document à distribuer – module 3, leçon 2
Tableaux de notes

Tableau de comptage :

Activité	Garçons	Filles

Tableau d'entretien :

1. Question :
2. Question :
3. Question :

Document à distribuer – module 3, leçon 4
Cartes de groupes de personnes et cartes de pouvoir

Cartes de groupes de personnes	Cartes de pouvoir
Punks	
Personnes âgées	
Skaters	
Personnalités politiques	
Prêtres	

Document à distribuer – module 4, leçon 1

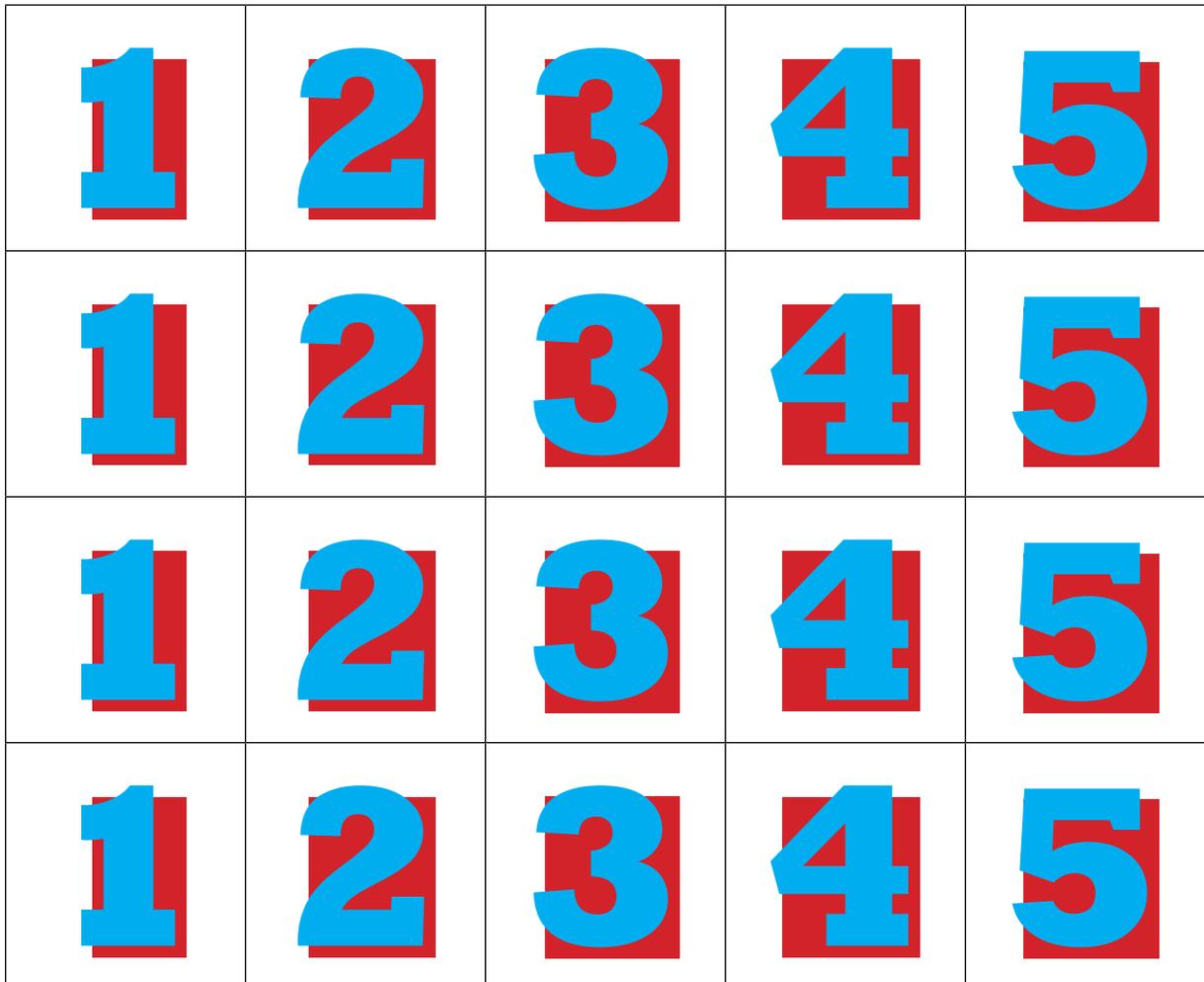
Notre problème – mon problème

Problèmes ou conflits individuels et communs

<p>Un problème/conflit commun touche l'ensemble des élèves de la classe. La solution à un problème/conflit commun peut ne pas avoir le même effet sur tous les élèves.</p> <p>Exemple :</p> <p>Il y a parfois trop de bruit dans la classe.</p>	<p>Un problème/conflit individuel ne concerne qu'un élève dans la classe. La solution à ce problème ne doit affecter que l'élève concerné.</p> <p>Exemple :</p> <p>Il m'arrive d'avoir faim pendant les cours.</p>
---	--

<p>Trouvez d'autres exemples :</p>	

Document à distribuer – module 4, leçon 3
Cartes de vote



Document à distribuer – module 5, leçon 3
Cartes de vote

Acceptation	Refus	Abstention
+	-	
+	-	
+	-	

Document à distribuer – module 6, leçon 1

Un superhéros ?

Notez ce qu'un chef de classe doit être en mesure de faire et quelles doivent être ses responsabilités.

Un chef de classe doit-il être un superhéros ? La question mérite réflexion...



Document à distribuer – module 6, leçon 2
Schéma de la représentation politique

Remplacez ces termes dans le schéma ci-dessous :

Parlement	Peuple	Gouvernement
-----------	--------	--------------



Document à distribuer – module 6, leçon 3

Informations sur les élections

Posez à vos parents les questions ci-après sur les élections. Notez leurs réponses.

Quand avez-vous voté pour la dernière fois ?

De quelles élections s'agissait-il ?

Où se sont-elles déroulées ?

Comment étaient-elles organisées ?

.....

Posez à vos parents les questions ci-après sur les élections. Notez leurs réponses.

Quand avez-vous voté pour la dernière fois ?

De quelles élections s'agissait-il ?

Où se sont-elles déroulées ?

Comment étaient-elles organisées ?

Document à distribuer – module 7, leçon 1
Quelles sont les responsabilités que j'assume ?

J'ai la responsabilité de...

... mon chien	... mon chat
... mon poisson	... un enfant
... un emploi	... un groupe de personnes
... une famille	... un lac
... l'approvisionnement en eau	... la nourriture
... moi-même	... la cour de récréation
...	...
...	...
...	...

Document à distribuer – module 7, leçon 4

Qui a quels types de responsabilités ?

Assumer une responsabilité, partager une responsabilité		
Exemple : l'écologie		
Lieu/situation	Quels types de responsabilités cette personne assume-t-elle ?	
Classe	Enseignant :	Elève :
Ecole	Directeur d'école :	Enseignant/élève :
Etat	Chef d'Etat :	Citoyen :
?		

Document à distribuer – module 8, leçon 1

Choisir entre « DÉSIRS » et « BESOINS »

- En groupe, les élèves doivent choisir 10 photos parmi toutes celles qu'ils ont réunies. Cinq doivent entrer dans la catégorie des DÉSIRS et cinq dans la catégorie des BESOINS (si deux groupes ou plus choisissent la même photo, il faudra trouver une solution).
- Les groupes doivent discuter de leurs choix et tenter de répondre aux questions ci-après :
 - Qu'est-ce qui est important dans ma vie ?
 - Que se passerait-il si j'en étais privé ?
 - Qu'est-ce que je veux avoir ou obtenir plus tard dans la vie ?
 - Que signifie pour moi le fait d'être un garçon/une fille ?
- Les 10 photos choisies doivent alors être triées par ordre d'importance, puis les élèves expliquent leur classement. L'explication doit convenir à l'ensemble des membres du groupe.
- Deux membres du groupe doivent tenir la corde à linge, tandis qu'un élève justifie les choix effectués (uniquement le premier et le dernier choix). Enfin, les élèves doivent tenter d'expliquer avec leurs propres mots la différence entre DÉSIRS et BESOINS. Peuvent-ils trouver une définition de ces deux termes ?

Document à distribuer – module 8, leçon 2

Droits de l'homme : une liste pour comparer droits et besoins

Liste des droits fondamentaux	Les BESOINS que nous avons définis	A quels articles de la Déclaration universelle des droits de l'homme correspondent-ils ?
Le droit de vivre, d'exister		
Le droit au travail		
Le droit à la propriété		
Le droit à la liberté d'expression		
Le droit à la sûreté		
Le droit à ne pas être soumis à la violence		
Le droit à une égale protection de la loi		
Le droit à ne pas être arrêté à moins qu'il n'y ait une raison de penser qu'un crime a été commis		
Le droit à un jugement équitable		
Le droit à être présumé innocent, même en cas d'arrestation, jusqu'à ce que la culpabilité soit légalement établie par un tribunal équitable		
Le droit à être citoyen d'un Etat		
Le droit de vote		
Le droit à demander asile en cas de mauvais traitement dans son pays		
Le droit à penser librement		
Le droit à pratiquer sa religion		
Le droit à protester pacifiquement (s'exprimer contre) un gouvernement ou un groupe		
Le droit à un niveau de vie suffisant (alimentation, hébergement, habillement, etc.)		
Le droit à l'éducation		
Le droit à la santé (soins médicaux)		
Le droit de tout adulte majeur de se marier, indépendamment de ses origines raciales, de ses convictions religieuses ou de son identité sexuelle		

Document à distribuer – module 8, leçon 3

Enquête sur les droits de l'homme

Personnes que nous avons interrogées (nom, âge approximatif, sexe, profession, date et lieu de l'entretien) :

Membres du groupe :

Thème 1 :

Pensez-vous qu'il est important que les droits de l'homme aient été mis en place pour les citoyens du monde entier ? Le cas échéant, pourquoi ? Dans le cas contraire, pourquoi ?

Thème 2 :

Quels sont les droits qui ont le plus besoin d'être protégés dans le monde entier ? Qui en a la responsabilité ?

Thème 3 :

Quels sont les droits qui ont le plus besoin d'être protégés dans notre pays ? Qui en a la responsabilité ?

Autres informations intéressantes apportées par ces entretiens :

Document à distribuer – module 9, leçon 1
Cartes présentant brièvement les médias en tant qu'outils
(à découper et à plier par le milieu dans la longueur)

Nom du propriétaire :

Nom de l'élève/du groupe d'élèves :

Type de média :

Fonctions :

Année de fabrication :

Informations diverses :

Nom du propriétaire :

Nom de l'élève/du groupe d'élèves :

Type de média :

Fonctions :

Année de fabrication :

Informations diverses :

II. Boîte à outils

Introduction

Chers élèves,

Voici votre boîte à outils. Dans les pages qui suivent, vous trouverez plusieurs outils qui pourront vous aider dans vos tâches, à l'école ou à la maison. Un outil, c'est quoi ? Vous savez tous ce qu'est un marteau, un tournevis ou encore une paire de ciseaux. Dans le domaine de l'apprentissage, un outil, c'est une méthode destinée à vous aider à mieux apprendre. Ainsi, lorsque vous savez comment rechercher des informations et les présenter, ou encore faire une présentation, vous êtes mieux préparés à la vie.

Votre enseignant vous expliquera quand et comment utiliser quel outil. Mais vous pouvez aussi vous mettre en quête d'un outil de votre propre initiative lorsque cela vous semble nécessaire.

Les outils peuvent vous apporter une aide sur différents points, et notamment :

- comment rechercher et réunir des informations ;
- comment trier les informations collectées ;
- comment effectuer un travail créatif ;
- comment présenter votre travail ;
- comment travailler avec vos camarades de classe.

La présentation de chacun des outils démarre sur une page distincte. Vous pouvez lire ces informations individuellement ou avec un camarade.

Vous connaissez peut-être déjà certains de ces outils ; d'autres seront nouveaux et vous apporteront une aide précieuse.

Nous espérons que vous apprécierez le travail proposé et que vous aurez beaucoup de plaisir à utiliser les outils que nous mettons à votre disposition dans cette partie du manuel !

Table des matières

1. Recherches en bibliothèque
2. Recherches sur internet
3. Entretiens et enquêtes
4. Interprétation d'images
5. Cartographie mentale
6. Création d'affiches
7. Organisation d'expositions
8. Préparation et présentation d'exposés
9. Préparation de transparents pour rétroprojecteur ou d'une présentation avec PowerPoint
10. Rédaction d'articles de presse
11. Représentations
12. Tenue de débats

1. Recherches en bibliothèque

Dans les bibliothèques, vous pouvez trouver quantité d'informations utiles pour étudier un sujet. Mais, pour en tirer le meilleur, vous devez être en mesure de sélectionner les plus pertinentes. La liste de contrôle ci-dessous devrait vous guider dans votre recherche.

1. Quel est mon objectif ?

- Qu'est-ce que je veux créer ? A quoi devra ressembler le produit final ? S'agira-t-il d'une présentation ? d'un rapport ? d'une affiche ?
- Vous devrez rechercher différents types d'informations selon votre objectif. Pour réaliser une affiche, vous aurez besoin de photos à découper ; pour un reportage, vous devrez trouver des informations précises sur le sujet choisi.

2. De quelles informations ai-je besoin ?

- Notez tout ce que vous savez sur le sujet (la cartographie mentale peut vous aider dans cette démarche).
- Notez tout ce que vous voudriez savoir sur le sujet (soulignez des points précis sur votre carte mentale). Définissez précisément l'aspect – ou les aspects, selon la nature de votre produit – du sujet sur lequel vous souhaitez approfondir vos connaissances.

3. Comment trouver les informations et les organiser ?

- Effectuez des recherches dans les livres, les magazines, les films et autres supports que vous avez trouvés à la bibliothèque et déterminez s'ils sont susceptibles de répondre aux questions que vous vous posez. Commencer par examiner les index ou les tables des matières peut vous y aider.
- Sur une feuille de papier, notez le titre de l'ouvrage et le numéro de la page où vous avez trouvé les informations ; vous pouvez utiliser un marque-pages ou un post-it pour retrouver la page qui vous intéresse.
- Bien souvent, il est utile de faire une photocopie de la page. Toutefois, n'oubliez pas de relever le titre de l'ouvrage sur votre photocopie.
- Observez les images des magazines ; faites des photocopies ou utilisez un marque-pages pour retrouver les pages qui vous intéressent.
- Si vous exploitez un film, regardez-le et stoppez sa diffusion à chaque fois que quelque chose vous intéresse.
- Réunissez l'ensemble des informations et rangez-les dans une chemise en plastique.
- Soulignez les informations les plus importantes.
- Avec vos propres mots, notez sur une feuille de papier les informations les plus importantes concernant votre sujet.

4. Comment présenter les informations ?

Vous pouvez par exemple :

- réaliser une affiche ;
- organiser une exposition ;
- faire un discours ;
- produire un transparent ;
- rédiger un article de presse ;
- diffuser un clip vidéo.

5. Comment évaluer votre travail de recherche ?

- Avez-vous appris quelque chose ?
- Avez-vous trouvé suffisamment d'informations utiles ?
- Dans votre recherche, quelles ont été les étapes faciles ? Les étapes difficiles ?
- Procéderiez-vous différemment la prochaine fois ?

2. Recherches sur internet

Internet est une source d'informations sur tous les sujets possibles et imaginables. Vous devez réfléchir à la façon de procéder pour trouver les informations essentielles et appropriées concernant la question que vous avez choisi d'étudier.

1. Trouver les informations

Sur un bout de papier, notez les mots clés du thème donné ou choisi ; réfléchissez à ce que vous voulez exactement savoir.

Exemples :

- ECD/EDH ;
- Conseil de l'Europe ;
- minorités ;
- démocratie.

Associez plusieurs thèmes de recherche, par exemple « marchés des villages médiévaux », en utilisant les guillemets.

- Quelle est la combinaison de mots qui vous permettra de trouver les informations les plus appropriées sur votre sujet ? Notez ces critères sur un morceau de papier.

2. Vérifier la validité des informations

Etant donné que tout le monde peut accéder à internet et mettre des informations en ligne, il est important de procéder à une vérification du matériel collecté avant de l'exploiter.

Tentez de clarifier les questions ci-après :

- Ces informations figurent-elles sur d'autres pages internet ?
- Qui a rendu ces informations accessibles au public ?
- Quel pouvait être l'intérêt de cette personne ou organisation à rendre ces informations accessibles au public ?
- La personne ou l'organisation en question est-elle fiable ?

Comparez les informations trouvées sur internet avec celles provenant d'autres sources :

- Ces informations sont-elles confirmées dans un livre, par un entretien ou par vos propres observations ?
- Les informations trouvées sur internet sont-elles actualisées, compréhensibles et plus complètes que celles que pourriez-vous procurer un livre, un entretien ou vos propres observations ?
- Quelles informations répondent le mieux à votre objectif ?

3. Sauvegarder les informations

Dès que vous avez trouvé un site internet sur lequel vous souhaitez retourner ultérieurement ou que vous voulez utiliser en guise de référence, ajoutez-le à votre liste de sites :

- créez un nouveau document ;
- sélectionnez l'(adresse) URL ;
- copiez l'URL en appuyant simultanément sur les touches Ctrl (contrôle) et C ;
- collez l'URL en appuyant simultanément sur les touches Ctrl et V ;
- sauvegardez votre document sous le titre « liste web_thème » (par exemple, « liste web_démocratie »).

3. Conduite d'entretiens et d'enquêtes

Vous pouvez collecter des informations sur un sujet en interrogeant vos proches ou en sollicitant leur opinion.

Vous pouvez interroger :

- des spécialistes, si vous recherchez des renseignements spécifiques sur un sujet ; ou
- des personnes sans expertise spécifique sur la question, mais dont l'avis vous intéresse.

Il est plus approprié de conduire les entretiens et les enquêtes en petits groupes. Ainsi, vous pouvez vous aider mutuellement concernant les questions à poser et la prise de note des réponses.

Vérifiez sur votre liste de contrôle les points suivants :

- rédigez une brève réponse pour chaque question ;
- notez les questions pour lesquelles vous n'avez pas de réponse ;
- examinez toutes les questions en suspens au sein de la classe.

Les étapes :

1. L'objectif

- Quel est votre sujet ? Que voulez-vous savoir ?
- A quoi devra ressembler le produit final ?

2. La préparation

- Qui doit être interrogé ? Combien de personnes ? L'âge ou le genre a-t-il une importance ?
- Comment choisir les bonnes personnes ?
- Quand devrait se dérouler l'entretien/l'enquête ?
- Dans quelles conditions ?
- Qui doit en être informé ou de qui devons-nous obtenir une autorisation ?
- Sur quel support les réponses seront-elles enregistrées (cassettes, notes, questionnaires) ?

3. Les questions

- Quelles questions devons-nous poser ?
- Combien de questions pouvons-nous poser ? De combien de temps disposons-nous ?
- Rassemblez les questions qui vont servir de base à votre enquête.

4. La conduite de l'enquête/entretien

- Comment démarrer l'entretien/l'enquête ?
- Qui joue quel rôle au sein du groupe (poser les questions, prendre note des réponses, enclencher et arrêter le magnétophone) ?
- De quelle façon terminer l'entretien ?

5. L'évaluation

- Si vous avez interrogé un spécialiste, réfléchissez aux choses les plus importantes qu'il vous a dites et prenez-en note.
- Si vous avez interrogé plusieurs personnes sur le même sujet et souhaitez savoir combien ont donné les mêmes réponses, procédez au tri des réponses en conséquence.

6. La présentation

Déterminez si la présentation consistera en :

- un partage d'informations en classe ;
- la rédaction d'un article de presse ;
- la création d'une affiche ;
- autre chose.

4. Interpréter des images

De la même façon que les textes, les images contiennent quantité d'informations. Les questions ci-après vous aideront à interpréter et comprendre les images.

Découvrir les informations contenues dans les images :

- Quelles sont les couleurs dominantes dans l'image ?
- Quelles sont les formes, les caractéristiques et les lignes remarquables ?
- Sur l'image, qu'est-ce qui est plus grand ou plus petit que dans la réalité ?
- Quelle est la taille de la chose/la personne dans la réalité ?
- Quelle période (passé, présent) et quelle époque de l'année ou moment de la journée sont illustrés par l'image ?
- Selon quelle perspective voyez-vous le thème de l'image : à travers les yeux d'une grenouille, d'un oiseau ou d'une personne ?
- Que pouvez-vous reconnaître sur cette image ?
- De quel type d'image s'agit-il (image, affiche, peinture, gravure sur bois, graphique, collage, portrait, paysage, caricature, etc.) ?
- Qu'est-ce qui est exagéré ou mis en avant dans cette image (lumière/ombre, proportions, premier plan/arrière-plan, couleurs vives, mouvement/immobilité, geste, expressions faciales) ?

Comprendre l'image :

- Qu'est-ce qui est particulièrement remarquable concernant cette image ?
- Qu'est-ce que vous aimez dans cette image ?
- Qu'est-ce qui caractérise cette image ?
- Comment vous sentez-vous lorsque vous regardez cette image ?
- Quelle partie de l'image est pour vous la plus belle ?
- Quels mots vous viennent à l'esprit lorsque vous observez l'image ?

Discuter de l'image :

- Décrivez l'image avec vos propres mots.
- Expliquez à quelqu'un d'autre ce qui est significatif, frappant ou important dans cette image.
- Posez-vous mutuellement des questions sur l'image.
- Donnez-vous mutuellement de brèves instructions, comme : cherche, trouve, montre, explique....
- Réfléchissez aux questions suivantes : pourquoi ces images ont-elles été choisies ? Quelles images complètent le texte en relation avec les images ? Quelles images sont en opposition avec ce qui est écrit dans le texte ?

Travailler avec les images :

- Choisissez une image et jouez la scène qu'elle représente.
- Présentez la personne que vous voyez sur l'image.
- Modifiez les images et commentez-les.
- Comparez des images historiques aux images en votre possession.
- Expliquez ce qui aurait été difficile à comprendre dans le texte sans les images pour vous y aider.

- Ajoutez des images qui complètent le texte de façon appropriée.
- Comparez les images et évaluez-les. Vous plaisent-elles ? Sinon, pourquoi ?
- Rédigez une description de l'image.
- Réfléchissez à ce qui s'est passé juste avant que l'image ait été réalisée, peinte ou dessinée.
- Pensez à ce qui se passerait si l'image prenait vie.
- Ajoutez à l'image quelques bulles contenant du texte.
- Décrivez les odeurs et les sons auxquels l'image vous fait penser.
- Réunissez des images sur des sujets similaires.

Interpréter l'image :

- Quel titre donneriez-vous à l'image ?
- Où la photo a-t-elle été prise, l'image peinte ou dessinée ?
- Qu'a voulu dire le photographe/l'artiste avec cette image ?
- Pourquoi cette image a-t-elle été prise, peinte ou dessinée ?

5. Cartographie mentale

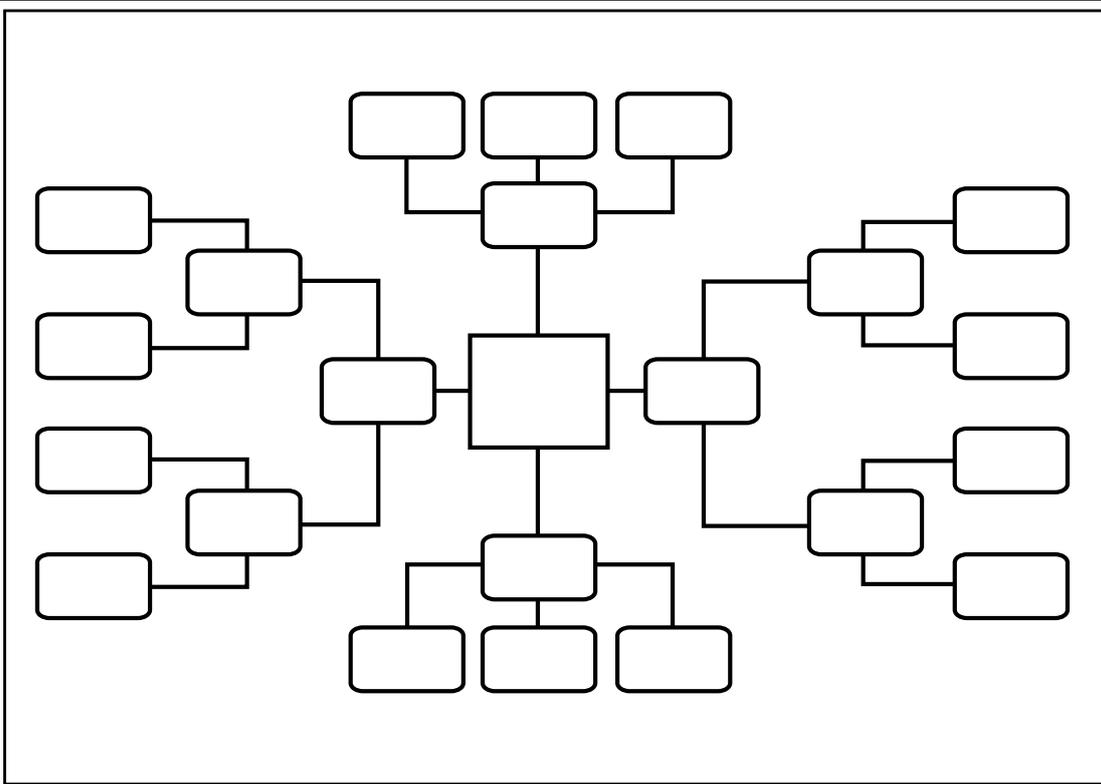
La cartographie mentale est une technique destinée à vous aider à organiser vos idées ; telle est la signification littérale de l'expression. Les cartes mentales peuvent être utilisées dans quantité de situations différentes lorsque vous devez réfléchir sur un sujet donné : pour rassembler les idées, préparer une présentation, planifier un projet, etc.

Instructions pour la création d'une carte mentale

- Notez votre thème au milieu de votre feuille de papier et entourez-le d'un cercle. Veillez à ce que la feuille de papier soit suffisamment grande.
- Tracez quelques traits fins qui irradient hors du cercle. Sur chacune de ces lignes, notez l'un des sous-thèmes en lien avec le thème central.
- A partir des traits fins, vous pouvez ajouter des traits encore plus fins qui représentent des sous-catégories ou des questions en rapport avec les sous-thèmes notés sur les lignes fines.
- Tentez de trouver le plus de termes différents possibles et placez-les dans les catégories appropriées. Vous pouvez utiliser différentes tailles de police, symboles et couleurs.

Comparez votre carte mentale avec celles de vos camarades de classe :

- Que constatez-vous ?
- En quoi vos cartes mentales sont-elles similaires ?
- En quoi sont-elles différentes ?
- Quels sont les termes les plus importants ?
- L'organisation des sous-catégories est-elle logique ?
- Manque-t-il quelque chose d'important ?
- Que feriez-vous différemment la prochaine fois ?

	
Sujet :	Date :

6. Création d'affiches

Une affiche vous permet de matérialiser votre travail et de le présenter à vos camarades de classe. Il est important que l'affiche attire l'attention ; elle doit inciter les observateurs à vouloir en savoir davantage.

En petits groupes, réfléchissez aux caractéristiques majeures d'une affiche réussie et aux éléments que vous pourriez intégrer dans votre propre affiche.

Si vous avez déjà préparé votre affiche, vous pouvez vous servir de ses caractéristiques comme d'une liste de contrôle pour l'évaluation d'autres affiches.

Liste de contrôle :

Titre : le titre doit être bref et attrayant ; visible à distance.

Ecriture : l'écriture doit être suffisamment large et lisible. Si vous utilisez un ordinateur, ne multipliez pas les polices. Rédigez des phrases brèves, visibles à distance.

Images, photos et graphiques : ils doivent servir de support à votre message et rendre l'affiche plus attrayante. Limitez-vous à quelques éléments remarquables.

Présentation : où doivent se situer le titre, les sous-titres, les bulles, les symboles, les encadrés, les photos ou les images ? Esquissez les grandes lignes de votre affiche avant de commencer.

Composition : l'affiche doit respecter le format choisi mais ne pas être trop petite.

7. Organisation d'expositions

L'exposition est une méthode que peut utiliser un groupe d'élèves pour présenter son travail de manière que la classe ou les personnes invitées puissent s'en faire une idée précise. La liste de contrôle ci-après devrait vous guider dans la planification et la tenue d'une exposition.

Liste de contrôle

1. Ce que nous voulons démontrer

- Quel est le principal message que veut véhiculer notre exposition ?
- Quel pourrait être le titre de notre exposition ?

2. Quel est le public visé ?

- Les enfants et les enseignants de notre école ?
- Les parents et les frères et sœurs ?
- Les clients d'un office de tourisme ?

3. Où se tiendra l'exposition ?

- Dans la classe ou ailleurs dans l'école ?
- Dans un lieu public (une mairie, par exemple) ?
- Y aura-t-il suffisamment d'espace et de lumière ?
- Pourrons-nous disposer de l'infrastructure dont nous avons besoin ?

4. Comment organiser une exposition mémorable ?

- Permettre au public de toucher les modèles et les objets ?
- Prévoir de l'espace pour jouer, tester, observer ou expérimenter ?
- Diffuser de la musique ou en jouer nous-mêmes ?
- Proposer des amuse-gueules ?
- Proposer une visite guidée de l'exposition ?
- Produire un prospectus qui serve de guide pour l'exposition ?
- Imaginer un concours ou un quiz ?

5. Qui doit en être informé au préalable ?

- Les enseignants de notre école ?
- Les personnels de cantine, d'entretien, de maintenance et d'accompagnement ?
- Les membres du conseil scolaire ?
- Le principal ?
- Des experts susceptibles de nous aider ?
- Les invités ?

6. Que devons-nous faire ?

- Etablir notre propre liste de contrôle ?
- Rédiger une liste du matériel ?
- Etablir un calendrier (qui fait quoi et quand) ?
- Savoir combien d'argent est disponible et combien a été utilisé ?
- Confectionner un prospectus ou une invitation ?
- Informer la presse locale ?

7. Comment l'exposition sera-t-elle évaluée ?

- Quels sont les critères les plus importants ?
- Qui va évaluer l'exposition (enseignants, camarades de classe, invités) ?

8. Préparation et présentation d'exposés

Vous pouvez faire un discours à vos camarades de classe, vos parents ou d'autres enfants dans votre école ; dans tous les cas, vous devrez le préparer soigneusement. La liste de contrôle ci-après devrait vous y aider.

A. Préparer un discours

1. Qui va écouter ?

- Où prévoyez-vous de faire votre exposé ?

2. Qui va faire le discours ?

- Allez-vous faire votre exposé seul ou en groupe ?
- Comment le groupe s'est-il organisé ?

3. Quel est l'objectif de votre discours ?

- Que devrait apprendre votre public ?
- Le public doit-il vous faire part de ses observations ?

4. De combien de temps disposez-vous ?

- Devez-vous laisser du temps à votre public pour vous poser des questions ?
- Devez-vous laisser du temps à votre public pour vous faire part de ses observations ?

5. Quels sont les matériels à votre disposition ?

- Tableau noir/tableau blanc ?
- Rétroprojecteur ?
- Ordinateur et projecteur pour une présentation avec PowerPoint ?
- Affiche (tableau de conférence) ?
- Chaîne stéréo ?

6. Comment faire participer votre public ?

- Réservez du temps aux questions de votre public.
- Imaginez un puzzle ou un quiz.
- Faites circuler des objets dans la salle.

7. Que voulez-vous dire ?

- Déterminez trois à six points clés concernant votre sujet et notez-les sur une feuille de papier.
- Sur chaque feuille de papier, notez quelques mots clés concernant la question.

B. Faire un discours

Un exposé se divise généralement en plusieurs parties : l'introduction, la partie principale et la conclusion. Les suggestions ci-après devraient vous aider à organiser votre exposé.

1. Introduction

- Commencez par une affirmation pertinente, ou en montrant une photo ou un objet en relation avec votre exposé.
- Présentez le sujet principal.
- Expliquez comment sera structuré votre exposé.

2. Partie centrale

- Indiquez à votre public le sujet de votre exposé.
- Mettez en ordre les feuilles précédemment préparées indiquant les points et les informations clés de votre exposé.
- Organisez votre exposé autour de ces points clés.
- A chaque fois que vous abordez un nouveau point, signalez-le au moyen d'une image, d'une explication, etc.
- Associez chaque point à une image, un objet ou un morceau de musique.
- Réfléchissez à la façon dont vous allez présenter vos images : en les distribuant, en les dessinant sur un transparent, en les affichant, etc.

3. Conclusion

- Expliquez ce qui était nouveau pour vous.
- Expliquez ce que vous avez appris.
- Montrez une dernière image.
- Proposez un quiz à vos camarades de classe.
- Prévoyez du temps pour les questions de votre public.

9. Préparation de transparents pour rétroprojecteur ou d'une présentation avec PowerPoint

Les présentations avec PowerPoint ou les transparents pour rétroprojecteur sont souvent utilisés pour les exposés ; les mêmes règles s'appliquent à ces deux outils.

Lorsque vous préparez un transparent/des diapositives, portez votre attention sur les points suivants :

- la police est claire et lisible ;
- une seule police est utilisée ;
- le format d'impression est suffisamment grand ;
- les lignes sont suffisamment espacées ;
- il n'y a pas trop de texte ;
- les transparents/diapositives sont propres, sans trace d'encre ;
- les images, les cartes et les graphiques sont d'une taille suffisante et bien visibles ;
- les couleurs et les symboles ne sont pas trop nombreux ;
- le nombre de transparents/diapositives est raisonnable.

Transparents ou présentations avec PowerPoint : que choisir ?

Les deux outils présentent des avantages et des inconvénients. Vous trouvez ci-dessous quelques conseils importants qui vous aideront à choisir entre les deux.

Quelle forme de présentation est la plus adaptée à vos besoins ? Lisez les points ci-après pour le déterminer.

Les transparents sont adaptés si :

- vous avez au maximum cinq transparents à présenter ;
- vous souhaitez montrer ou expliquer quelque chose entre la projection des transparents ;
- vous souhaitez écrire quelque chose sur un transparent pendant la présentation ;
- vous ne voulez montrer qu'une image sur chaque transparent ;
- vous voulez masquer puis découvrir quelque chose sur l'image ;
- vous voulez partager la tâche au sein de votre groupe et confier un transparent à chacun des membres du groupe.

Les présentations avec PowerPoint sont adaptées si :

- vous avez beaucoup d'informations à présenter ;
- vous avez un grand nombre de diapositives ;
- vous voulez présenter des informations l'une après l'autre sur une même diapositive ;
- vous voulez utiliser internet durant votre présentation ;
- vous voulez diffuser un clip vidéo, une image numérique ou d'autres informations sauvegardées sur votre ordinateur ;
- vous voulez utiliser votre vidéo ultérieurement ou assembler les diapositives différemment.

10. Rédaction d'articles de presse

Pour informer au sujet de votre thème, vous pouvez vous mettre dans la peau d'un reporter et rédiger un article pour un journal. Dans l'ECD/EDH, la rédaction d'articles permet de rendre une information publique. C'est aussi un moyen de contribuer à changer ce qui ne va pas dans la société.

Un article de presse comporte plusieurs sections :

- **Le titre** : il doit être bref et clair.
- **Le paragraphe principal** : il s'agit d'une introduction en quelques phrases plutôt courtes.
- **Les auteurs** : la personne qui a écrit l'article.
- **Le corps de texte** : l'article en soi.
- **Les sous-titres** : ils aident le lecteur à repérer les différentes sections.
- **L'image** : une image qui fait sens, en rapport avec le texte, accompagnée d'une brève explication.

Liste de contrôle :

- Comparez un article de presse actuel avec la description ci-dessus. Pouvez-vous en repérer les différentes sections ?
- Soulignez les sections au moyen de différentes couleurs.
- Portez votre attention sur les styles de police (gras, normal, italique).
- Comparez votre article avec ceux de vos camarades de classe.
- Utilisez ces sections dans votre propre article de presse.

11. Représentations

Mettre en scène des histoires est une bonne façon de rendre compte de la vie des hommes. Vous pouvez également créer des scènes en utilisant une image, un morceau de musique ou un objet. Lorsque vous jouez, vous entrez dans la peau d'un personnage ; autrement dit, vous devez essayer d'éprouver ses sentiments et de les exprimer. A la fin de la représentation, chacun pourra réfléchir aux éléments qui lui ont paru « réels » et à ceux qui ont été imaginés.

Improvisation

- Notez les mots clés de votre représentation.
- Décidez qui jouera quel rôle et ce qu'il est important de se rappeler pour chacun des rôles.
- Réunissez le matériel nécessaire.
- Répétez la représentation.
- Préparez la scène.
- Profitez du spectacle.

Ensuite, examinez les questions ci-après :

- Qu'avez-vous pu voir ?
- Tout le monde a-t-il tout compris ?
- La représentation était-elle particulièrement réussie ?
- Y manquait-il quelque chose selon vous ?
- Y avait-il un peu trop d'exagération ?
- Quelles questions vous posez-vous sur la teneur de cette représentation ?

Réalisation d'une représentation à partir d'un texte

Lisez l'histoire soigneusement et construisez les scènes :

- Qui était impliqué ? Où l'histoire se déroulait-elle ?
- Comment les personnes ont-elles géré la situation ? Qu'ont-elles dit ?
- Comment les autres ont-ils réagi ?
- Comment se termine l'histoire ?
- Décidez du nombre d'actes dans votre représentation.
- Qui jouera quel rôle ? Quels seront les costumes nécessaires ?
- Répétez votre représentation.
- Évaluez votre représentation avec vos camarades de classe.

Réalisation d'une représentation à partir d'une image

- Recherchez une image qui pourrait servir de base à votre pièce.
- Imaginez-vous dans l'image.
- Formulez des idées : comment vivaient/vivent les personnes que vous voyez sur l'image ? Qu'est-ce qui les rend heureuses ? Qu'est-ce qui les rend malheureuses ?
- Réalisez une représentation à partir de cette image et notez les mots clés de chaque scène.
- Décidez du nombre d'actes dans votre représentation.
- Décidez qui jouera quel rôle et de ce qui est important dans chaque rôle.
- Répétez votre pièce et rassemblez les accessoires.
- Préparez la scène et invitez vos spectateurs.
- Évaluez votre représentation avec vos camarades de classe.

12. Tenue de débats

Un débat peut favoriser la prise de conscience des diverses opinions sur un sujet et permettre de comprendre les avantages et les inconvénients de questions controversées. La tenue d'un débat exige une question à controverse à laquelle il est possible de répondre par oui ou non. Dans une démocratie, il y a toujours plus d'une opinion ou d'une solution.

Deux opinions – un débat

Voici comment cela fonctionne :

- Divisez votre classe en deux groupes. Un groupe est « pour » (en faveur de) la question, l'autre est « contre ».
- Chacun des groupes doit trouver tous les arguments⁴ en faveur de son avis et qui s'opposent à l'opinion de l'autre groupe.
- Notez vos arguments au moyen de mots clés.
- Chaque groupe désigne deux orateurs.
- Le débat est organisé en trois parties : la partie introductive, un débat ouvert et la partie de clôture.
 - La partie introductive : chaque orateur présente brièvement son argument. Le groupe des « pour » et le groupe des « contre » s'expriment chacun à leur tour.
 - Le débat : les orateurs présentent leurs arguments et tentent de contrer ceux de la partie adverse.
 - La partie de clôture : cette session fonctionne de la même façon que la partie introductive. Chaque personne a la possibilité de résumer sa position.

Le gardien du temps

Choisissez dans la classe une personne qui sera chargée de contrôler le temps durant le débat.

- La partie introductive ne devrait pas durer plus de huit minutes (chaque orateur disposant de deux minutes pour s'exprimer).
- Le débat ne devrait pas se poursuivre au-delà de six minutes.
- La partie de clôture ne devrait pas durer plus de quatre minutes (une minute par personne).
- Si une personne dépasse le temps imparti, une cloche sonne.

Les observateurs

Les élèves qui n'avaient pas le rôle d'orateurs ont observé ce qui s'est passé durant le débat. A la fin du débat, ils disent ce qu'ils ont constaté en se référant aux points ci-après :

- Quels arguments ont été avancés ?
- Qui va mettre quoi en œuvre et comment ?
- Chaque orateur a-t-il pu s'exprimer ou a-t-il été interrompu ?
- Comment les différents orateurs ont-ils essayé de faire passer leur message ?
- Quels arguments étaient convaincants ?
- Quels exemples d'arguments convaincants ont été présentés ?
- Quels mots ont été fréquemment utilisés ?
- Comment se sont exprimés les orateurs (langage corporel, voix suffisamment forte, avec des inflexions) ?

4. Argument : déclaration formulée pour soutenir une affirmation.

Le puzzle des neuf concepts clés



Sales agents for publications of the Council of Europe Agents de vente des publications du Conseil de l'Europe

BELGIUM/BELGIQUE

La Librairie Européenne -
The European Bookshop
Rue de l'Orme, 1
BE-1040 BRUXELLES
Tel.: +32 (0)2 231 04 35
Fax: +32 (0)2 735 08 60
E-mail: info@libeurop.eu
<http://www.libeurop.be>

Jean De Lannoy/DL Services
Avenue du Roi 202 Koningslaan
BE-1190 BRUXELLES
Tel.: +32 (0)2 538 43 08
Fax: +32 (0)2 538 08 41
E-mail: jean.de.lannoy@dl-servi.com
<http://www.jean-de-lannoy.be>

BOSNIA AND HERZEGOVINA/ BOSNIE-HERZÉGOVINE

Robert's Plus d.o.o.
Marka Marulića 2/V
BA-71000, SARAJEVO
Tel.: + 387 33 640 818
Fax: + 387 33 640 818
E-mail: robertsplus@bih.net.ba

CANADA

Renouf Publishing Co. Ltd.
1-5369 Canotek Road
CA-OTTAWA, Ontario K1J 9J3
Tel.: +1 613 745 2665
Fax: +1 613 745 7660
Toll-Free Tel.: (866) 767-6766
E-mail: order.dept@renoufbooks.com
<http://www.renoufbooks.com>

CROATIA/CROATIE

Robert's Plus d.o.o.
Marasovičeva 67
HR-21000, SPLIT
Tel.: + 385 21 315 800, 801, 802, 803
Fax: + 385 21 315 804
E-mail: robertsplus@robertsplus.hr

CZECH REPUBLIC/ RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Suweco CZ, s.r.o.
Klečakova 347
CZ-180 21 PRAHA 9
Tel.: +420 2 424 59 204
Fax: +420 2 848 21 646
E-mail: import@suweco.cz
<http://www.suweco.cz>

DENMARK/DANEMARK

GAD
Vimmelskiftet 32
DK-1161 KØBENHAVN K
Tel.: +45 77 66 60 00
Fax: +45 77 66 60 01
E-mail: gad@gad.dk
<http://www.gad.dk>

FINLAND/FINLANDE

Akateeminen Kirjakauppa
PO Box 128
Keskuskatu 1
FI-00100 HELSINKI
Tel.: +358 (0)9 121 4430
Fax: +358 (0)9 121 4242
E-mail: akatilaus@akateeminen.com
<http://www.akateeminen.com>

FRANCE

La Documentation française
(diffusion/distribution France entière)
124, rue Henri Barbusse
FR-93308 AUBERVILLIERS CEDEX
Tél.: +33 (0)1 40 15 70 00
Fax: +33 (0)1 40 15 68 00
E-mail: commande@ladocumentationfrancaise.fr
<http://www.ladocumentationfrancaise.fr>

Librairie Kléber

1 rue des Francs Bourgeois
FR-67000 STRASBOURG
Tel.: +33 (0)3 88 15 78 88
Fax: +33 (0)3 88 15 78 80
E-mail: librairie-kleber@coe.int
<http://www.librairie-kleber.com>

GERMANY/ALLEMAGNE AUSTRIA/AUTRICHE

UNO Verlag GmbH
August-Bebel-Allee 6
DE-53175 BONN
Tel.: +49 (0)228 94 90 20
Fax: +49 (0)228 94 90 222
E-mail: bestellung@uno-verlag.de
<http://www.uno-verlag.de>

GREECE/GRÈCE

Librairie Kauffmann s.a.
Stadiou 28
GR-105 64 ATHINA
Tel.: +30 210 32 55 321
Fax.: +30 210 32 30 320
E-mail: ord@otenet.gr
<http://www.kauffmann.gr>

HUNGARY/HONGRIE

Euro Info Service
Pannónia u. 58.
PF. 1039
HU-1136 BUDAPEST
Tel.: +36 1 329 2170
Fax: +36 1 349 2053
E-mail: euroinfo@euroinfo.hu
<http://www.euroinfo.hu>

ITALY/ITALIE

Licosa SpA
Via Duca di Calabria, 1/1
IT-50125 FIRENZE
Tel.: +39 0556 483215
Fax: +39 0556 41257
E-mail: licosa@licosa.com
<http://www.licosa.com>

NORWAY/NORVÈGE

Akademika
Postboks 84 Blindern
NO-0314 OSLO
Tel.: +47 2 218 8100
Fax: +47 2 218 8103
E-mail: support@akademika.no
<http://www.akademika.no>

POLAND/POLOGNE

Ars Polona JSC
25 Obroncow Street
PL-03-933 WARSZAWA
Tel.: +48 (0)22 509 86 00
Fax: +48 (0)22 509 86 10
E-mail: arspolona@arspolona.com.pl
<http://www.arspolona.com.pl>

PORTUGAL

Livraria Portugal
(Dias & Andrade, Lda.)
Rua do Carmo, 70
PT-1200-094 LISBOA
Tel.: +351 21 347 42 82 / 85
Fax: +351 21 347 02 64
E-mail: info@livrariaportugal.pt
<http://www.livrariaportugal.pt>

RUSSIAN FEDERATION/ FÉDÉRATION DE RUSSIE

Ves Mir
17b, Butlerova ul.
RU-101000 MOSCOW
Tel.: +7 495 739 0971
Fax: +7 495 739 0971
E-mail: orders@vesmirbooks.ru
<http://www.vesmirbooks.ru>

SPAIN/ESPAGNE

Díaz de Santos Barcelona
C/ Balmes, 417-419
ES-08022 BARCELONA
Tel.: +34 93 212 86 47
Fax: +34 93 211 49 91
E-mail: david@diazdesantos.es
<http://www.diazdesantos.es>

Díaz de Santos Madrid
C/Albasanz, 2
ES-28037 MADRID
Tel.: +34 91 743 48 90
Fax: +34 91 743 40 23
E-mail: jpinilla@diazdesantos.es
<http://www.diazdesantos.es>

SWITZERLAND/SUISSE

Planetis Sàrl
16 chemin des Pins
CH-1273 ARZIER
Tel.: +41 22 366 51 77
Fax: +41 22 366 51 78
E-mail: info@planetis.ch

UNITED KINGDOM/ROYAUME-UNI

The Stationery Office Ltd
PO Box 29
GB-NORWICH NR3 1GN
Tel.: +44 (0)870 600 5522
Fax: +44 (0)870 600 5533
E-mail: book.enquiries@tso.co.uk
<http://www.tsoshop.co.uk>

UNITED STATES and CANADA/ ÉTATS-UNIS et CANADA

Manhattan Publishing Co
670 White Plains Road
USA-10583 SCARSDALE, NY
Tel.: +1 914 271 5194
Fax: +1 914 472 4316
E-mail: coe@manhattanpublishing.com
<http://www.manhattanpublishing.com>

Council of Europe Publishing/Éditions du Conseil de l'Europe

FR-67075 STRASBOURG Cedex

Tel.: +33 (0)3 88 41 25 81 – Fax: +33 (0)3 88 41 39 10 – E-mail: publishing@coe.int – Website: <http://book.coe.int>

Grandir dans la démocratie est un manuel destiné aux enseignants qui souhaitent intégrer l'éducation à la citoyenneté démocratique (ECD) et l'éducation aux droits de l'homme (EDH) dans leur pratique quotidienne. Il comprend neuf modules d'enseignement de quatre leçons, qui donnent progressivement des instructions et incluent des documents à distribuer aux élèves ainsi que des informations de référence pour les enseignants. Le manuel fournit le programme d'une année scolaire pour les classes de fin de primaire (élèves entre 10 et 11 ans), mais sa structure (neuf modules distincts complets) permet une grande flexibilité. Il intéresse donc aussi les éditeurs de manuels scolaires, les concepteurs de programmes, les formateurs des enseignants, les enseignants en formation et leurs collègues débutants.

L'ECD/EDH a pour objectif de faire de chaque enfant un citoyen actif, curieux et capable de prendre part à la vie démocratique. C'est pourquoi l'ECD/EDH souligne l'importance de l'apprentissage fondé sur l'action et les exercices. La collectivité scolaire est conçue comme une sphère d'expériences authentiques où les élèves peuvent apprendre à participer à la prise de décisions démocratiques et à assumer tôt des responsabilités. L'enseignement des concepts clés de l'ECD/EDH est également dispensé en tant qu'outil d'apprentissage tout au long de la vie.

Ce volume est le deuxième d'une série de six sur l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme (ECD/EDH) :

ECD/EDH Volume I: *Eduquer à la démocratie* – Matériaux de base sur l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme pour les enseignant(e)s

ECD/EDH Volume II: *Grandir dans la démocratie* – Modules d'enseignement de l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme pour le primaire

ECD/EDH Volume III: *Vivre en démocratie* – Modules d'enseignement de l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme pour le collège (secondaire I)

ECD/EDH Volume IV: *Participer à la démocratie* – Modules d'enseignement de l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme pour le collège (secondaire II)

ECD/EDH Volume V: *Apprendre à connaître les droits de l'enfant* – Neuf modules d'enseignement pour les classes du primaire

ECD/EDH Volume VI: *Enseigner la démocratie* – Recueil de modèles pour l'éducation à la citoyenneté démocratique et aux droits de l'homme



COUNCIL OF EUROPE CONSEIL DE L'EUROPE

www.coe.int

Le Conseil de l'Europe regroupe aujourd'hui 47 Etats membres, soit la quasi-totalité des pays du continent européen. Son objectif est de créer un espace démocratique et juridique commun, organisé autour de la Convention européenne des droits de l'homme et d'autres textes de référence sur la protection de l'individu. Créé en 1949, au lendemain de la seconde guerre mondiale, le Conseil de l'Europe est le symbole historique de la réconciliation.

ISBN 978-92-871-7128-3



9 789287 171283

29€/58\$US

<http://book.coe.int>
Editions du Conseil de l'Europe